



Eurobaromètre spécial 540

Les Européens et leurs langues

Rapport

Travaux sur le terrain: Septembre-octobre 2024

Enquête menée par Verian pour le compte de Verian Belgium

à la demande de la Commission européenne, direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture (DG EAC)

Enquête coordonnée par la Commission européenne, direction générale de la communication

(Unité «Suivi des médias et Eurobaromètre» de la DG COMM)

Titre du projet	Enquête Eurobaromètre spéciale «Les Européens et leurs langues»
Version linguistique	FR
Numéro de catalogue	NC-02-24-122-FR-N
ISBN	978-92-68-12045-3
DOI	10.2766/28257

© Union européenne, 2024

<https://www.europa.eu/eurobarometer>

Photo du Crédit: Getty Images



Document préparé par Pierre Dieumegard pour [Europe-Démocratie-Esperanto](#)

L'objectif de ce document «provisoire» est de permettre à un plus grand nombre de personnes dans l'Union européenne de prendre connaissance des documents produits par l'Union européenne (et financés par leurs impôts).

S' il n'y a pas de traduction, les citoyens sont exclus du débat.

Ce document «Eurobarometer» n' existait qu'en anglais, dans un fichier pdf. À partir du fichier initial, nous avons créé un fichier odt, préparé par le logiciel Libre Office, pour la traduction automatique vers d'autres langues. Les résultats sont désormais disponibles dans toutes les langues officielles.

Il est souhaitable que l'administration de l'UE prenne en charge la traduction de documents importants. Les «documents importants» ne sont pas seulement des lois et des règlements, mais aussi les informations importantes nécessaires pour prendre ensemble des décisions éclairées.

Afin de discuter ensemble de notre avenir commun et de permettre des traductions fiables, la langue internationale espéranto serait très utile en raison de sa simplicité, de sa régularité et de sa précision.

Contactez-nous:

[Kontakto \(europokune.eu\)](mailto:Kontakto@europokune.eu)

<https://e-d-e.org/-Kontakti-EDE>

Contenu

INTRODUCTION.....	4
RÉSUMÉ ANALYTIQUE.....	6
I. LE MULTILINGUISME DANS L'UE.....	9
1. Langues maternelles des citoyens européens.....	10
2. Autres langues parlées.....	16
3. Maîtrise des langues autres que la langue maternelle.....	26
II. UTILISATION DES LANGUES DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES.....	38
1. Fréquence d'utilisation des langues autres que la langue maternelle.....	39
2. Situations dans lesquelles les langues sont régulièrement utilisées.....	52
III. MÉTHODES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES.....	66
1. Langues les plus importantes pour le développement personnel.....	67
2. Langues les plus importantes pour le développement de l'enfant.....	70
3. Avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue.....	74
4. Incitations à l'apprentissage d'une nouvelle langue.....	81
5. Obstacles à l'apprentissage de nouvelles langues.....	87
6. Comment les Européens apprennent de nouvelles compétences linguistiques.....	93
7. Efficacité des méthodes d'apprentissage.....	99
8. Utilisation de traductions automatiques en ligne.....	103
IV. LES ATTITUDES DES CITOYENS SUR LE MULTILINGUISME.....	106
1. Parler une ou plusieurs langues en plus de la langue maternelle.....	107
2. Protection des langues minoritaires.....	114
3. Améliorer les compétences linguistiques en tant que priorité politique.....	117
CONCLUSIONS.....	120
1. Le multilinguisme dans l'UE.....	121
2. Utilisation des langues dans différents contextes.....	121
3. Apprentissage des langues: motifs et méthodes.....	122
4. Attitudes des citoyens à l'égard du multilinguisme.....	123
SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES.....	124
(Questionnaire non disponible ici).....	129
(ANNEXES DE DONNÉES non disponibles ici).....	130
COMMENTAIRES.....	131
Comme d'habitude, le communiqué de presse est très positif et flatteur pour la politique de l'Union européenne....	131
Le texte, les graphiques et les tableaux sont souvent à une résolution trop basse pour être utilisables.....	131
Les erreurs compromettent la fiabilité du document.....	133
Les questions sensibles du rapport précédent ont été supprimées.....	133
Rappel du rapport 2012.....	133
Quoi de neuf dans le rapport 2024.....	133

INTRODUCTION



L'Union européenne abrite une multitude de langues, englobant 24 langues officielles, plus de 60 langues régionales et minoritaires originaires de la région et diverses langues parlées par les populations immigrées. Bien que la politique de l'éducation et des langues relève de la compétence de chaque État membre, limitant le rôle direct de l'UE, l'Union reste déterminée à préserver et à promouvoir sa riche diversité linguistique. Cet engagement repose sur la conviction que l'identité culturelle, l'intégration sociale et la cohésion sont renforcées par la langue et que le multilinguisme peut améliorer l'accès des citoyens aux avantages socio-économiques d'une Europe unifiée. Les compétences linguistiques sont indispensables à la mobilité, à la coopération et à la compréhension mutuelle au-delà des frontières.

La recommandation du Conseil de 2019 relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues¹ est le principal document d'orientation dans le domaine de l'apprentissage des langues. Il indique que chaque étudiant européen devrait avoir la possibilité d'apprendre deux langues en plus de la langue de la scolarité.

La recommandation souligne l'importance de maîtriser pleinement la langue de l'école en tant que base d'apprentissage et de réussite scolaire, tout en valorisant la diversité linguistique et en soutenant un enseignement sensible sur le plan linguistique. Il est recommandé aux États membres de promouvoir des pédagogies innovantes, inclusives et multilingues, en utilisant des outils et des plateformes européens, tels que la plateforme européenne d'éducation scolaire (ESEP).

Le programme Erasmus+ constitue un instrument européen essentiel pour promouvoir l'apprentissage des langues. Le programme offre des possibilités de formation et de mobilité des jeunes dans les pays du programme et les pays partenaires. Il finance également des projets de coopération entre les écoles, notamment en matière d'apprentissage des langues et de sensibilisation aux langues.

La présente enquête est un moyen d'évaluer si les citoyens sont d'accord avec les objectifs européens en matière de multilinguisme et s'ils progressent dans cette direction. L'enquête porte sur les connaissances linguistiques des Européens, couvrant les compétences, l'utilisation des langues et les attitudes à l'égard des langues.

L'enquête a été menée par Verian dans les 27 États membres de l'UE de septembre à octobre 2023, auprès de 26,523 répondants âgés de 15 ans et issus de divers milieux démographiques dans leur langue maternelle, commandés par la direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture (DG EAC).

La méthodologie utilisée est celle des enquêtes Eurobaromètre réalisées par la direction générale de la communication (unité «Suivi des médias et

Eurobaromètre»). Dans tous les pays, les entretiens ont été menés en personne, complétés par des entretiens d'autoachèvement en Tchéquie, au Danemark, à Malte et en Finlande. Une note technique sur la manière dont les entretiens ont été menés par les instituts du réseau Verian est jointe en annexe au présent rapport. Sont également inclus les méthodes d'entrevue et les intervalles de confiance. L'analyse des résultats de l'enquête a été réalisée tant au niveau de l'UE qu'au niveau des différents pays. D'autres informations ont été tirées de diverses données sociodémographiques et comportementales, telles que l'âge, l'éducation, la profession, le statut social, l'utilisation d'Internet, la stabilité financière, les niveaux d'urbanisation et les indicateurs fondés sur les activités d'apprentissage des langues et le nombre de langues étrangères parlées. Dans la mesure du possible, les résultats de la présente enquête ont été comparés aux résultats de l'enquête précédente sur le sujet, réalisée en 2012 dans le cadre de la vague Eurobaromètre 77.1. Afin de permettre une comparabilité exacte des résultats, les moyennes EU-level présentées dans le cadre de l'année 2012 ont été recalculées pour tenir compte du fait que le Royaume-Uni quitte l'UE et la Croatie en devenant membre.

Note: Dans le présent rapport, les pays sont mentionnés par leur abréviation officielle. Les abréviations utilisées dans le présent rapport correspondent à:

Belgique	BE	Lituanie	LT
Bulgarie	BG	Luxembourg	LU
Tchéquie	CZ	Hongrie	HU
Danemark	DK	Malte	MT
Allemagne	DE	Les Pays-Bas	NL
Estonie	EE	Autriche	AT
Irlande	IE	Pologne	PL
Grèce	EL	Portugal	PT
Espagne	ES	Roumanie	RO
France	FR	Slovénie	SI
Croatie	HR	Slovaquie	SK
Italie	IT	Finlande	FI
République de Chypre	CY*	Suède	SE
Lettonie	LV		

*Chypre dans son ensemble est l'un des 27 États membres de l'UE. Toutefois, l'acquis communautaire a été suspendu dans la partie du pays qui n'est pas contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre. Pour des raisons pratiques, seuls les entretiens réalisés dans la partie du pays contrôlée par le gouvernement de la République de Chypre sont inclus dans la catégorie «CY» et dans la moyenne de l'EU-27.

¹ [Recommandation du Conseil du 22 mai 2019 relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues \(europa.eu\)](https://european-council.europa.eu/media/e30004/1/1/1/Recommandation%20du%20Conseil%20du%2022%20mai%202019%20relative%20%C3%A0%20une%20approche%20globale%20de%20l'enseignement%20et%20de%20l'apprentissage%20des%20langues%20(europa.eu).pdf)



RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Attitudes des citoyens à l'égard du multilinguisme

- 86 % des répondants (pas de changement depuis 2012) estiment que tout le monde dans l'Union européenne devrait pouvoir parler au moins une langue étrangère, tandis que 69 % (-4) approuvent l'idée que les citoyens de l'UE devraient parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle.
- Neuf répondants sur dix (90 %, + 5) âgés de 15 à 24 ans sont d'accord pour dire que les Européens devraient parler au moins une langue supplémentaire. De même, 90 % (+ 1) des répondants qui ont étudié au-delà de l'âge de 20 ans sont d'accord avec cette perspective, beaucoup plus élevée que leurs homologues moins instruits.
- Les trois quarts des Européens (76 %, -2) conviennent que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être prioritaire en tant qu'objectif politique, 35 % (+ 1) exprimant un fort accord.
- Les jeunes répondants âgés de 15 à 24 ans (80 %, + 2) sont encore plus convaincus que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être un objectif stratégique prioritaire. Des proportions similaires peuvent être observées pour les personnes qui ont poursuivi des études au-delà de l'âge de 20 ans, qui sont plus susceptibles (82 %, =) de soutenir cette idée que celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou moins.
- Plus de huit Européens sur dix (84 %) soutiennent la sauvegarde des langues régionales et minoritaires.

Le multilinguisme dans l'UE

- Environ six Européens sur dix (59 %) sont en mesure d'avoir une conversation dans au moins une autre langue que leur langue maternelle, ce qui représente une augmentation par rapport à 56 % en 2012 (+ 3 points de pourcentage) et 55 % en 2005. Environ 28 % (+ 1) déclarent qu'ils peuvent converser dans au moins deux et 11 % (+ 1) au moins trois langues.
- Les femmes, les jeunes et les personnes ayant un niveau d'enseignement supérieur affichent une plus grande propension au multilinguisme. Notamment, 79 % (+ 5 depuis 2012) des personnes âgées de 15 à 24 ans peuvent converser dans au moins une langue supplémentaire que leur langue maternelle (contre 44 %, + 6 chez les personnes âgées de 55 ans et plus) et 39 % (+ 2) peuvent parler dans au moins deux. En outre, il y a eu une augmentation de 3 points de pourcentage depuis 2012, 15 % d'entre eux étant en mesure de converser dans trois langues supplémentaires. En outre, les personnes occupant des postes de direction ou appartenant à des classes sociales supérieures sont plus susceptibles de maîtriser d'autres langues. Par exemple, 83 % (+ 6)

des cadres ont la capacité de parler une langue en plus de leur langue maternelle, tandis que 44 % (+ 6) peuvent parler deux langues supplémentaires, et 19 % (-1) maîtrisent trois langues.

- L'anglais est le plus répandu, 47 % (+ 5) des Européens affirmant qu'ils le parlent assez bien pour avoir une conversation. Puis le français (11 %, =) et l'allemand (10 %, -2). Les compétences anglophones ont considérablement augmenté, avec les plus fortes augmentations observées en Espagne (38 %, + 16), en République tchèque (41 %, + 14) et au Portugal (41 %, + 14).
- La langue maternelle la plus répandue,² sans surprise et en ligne avec la population, l'allemand est de 19 %, suivi du français (15 %), de l'italien (13 %), de l'espagnol (9 %) et du polonais (9 %). Au niveau européen, 2 % des répondants ont répondu qu'ils parlaient une langue supplémentaire qu'ils considéraient également comme leur langue maternelle.
- Parmi les langues régionales ou minoritaires, la langue maternelle la plus répandue au niveau de l'UE est le catalan (un peu moins de 1 % de la population européenne totale). Parmi les langues issues de la migration, l'arabe et le turc sont les plus courants (tous deux un peu moins de 1 %).

Motivations et méthodes d'apprentissage des langues

- Parmi les langues autres que la langue maternelle, l'apprentissage de l'anglais se distingue avec 77 % (-1) considérant qu'il est crucial pour le développement personnel, suivi de l'allemand (14 %, -3), du français (13 %, -1) et de l'espagnol (12 %, =)³.
- Les jeunes répondants (âgés de 15 à 24 ans) ont une plus grande tendance à voir les avantages de l'apprentissage des langues, 18 % (=) ayant commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, comparativement à seulement 2 % (-1) chez les personnes âgées de 55 ans et plus.
- En général, les niveaux d'enseignement supérieur sont en corrélation avec le fait de trouver le multilinguisme important. La stabilité financière et le statut social supérieur s'alignent également sur une appréciation des langues comme l'anglais, l'allemand et le français.
- Lorsqu'on leur demande quelle langue étrangère est la plus importante pour que les enfants apprennent avec

2 Ces chiffres représentent la langue maternelle, ainsi que les deuxièmes langues maternelles lorsqu'elles sont indiquées par le répondant (D48a.f.mtongues.ex.NNDK).

3 Ces chiffres excluent la langue maternelle du répondant comme choix de langue étant le plus important pour son développement personnel: il ne prend en considération que des langues autres que sa langue maternelle.

leur avenir, les Européens considèrent l'anglais (85 %, -3) comme la langue la plus importante. D'autres langues suivent assez loin: l'allemand (13 %, -6), l'espagnol (13 %, =), le français (12 %, -4) et le chinois (11 %, -2) sont les plus importants. D'un État membre à l'autre, il existe de grandes variations dans lesquelles les langues sont les plus importantes. Si la plupart des pays mentionnent largement l'anglais, les Pays-Bas et la Suède enregistrant les chiffres les plus élevés avec 96 %, d'autres comme la Slovénie (55 %) ou la Slovaquie (45 %) ont également mis l'accent sur la langue allemande.

- Les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue sont les possibilités d'emploi à l'étranger (51 %), de pouvoir comprendre des personnes d'autres cultures (45 %), d'obtenir un meilleur emploi dans le pays où ils vivent (42 %), de l'utiliser en vacances à l'étranger (42 %) et de l'utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger (40 %)).
- En ce qui concerne l'apprentissage des langues, les Européens apprennent principalement une langue étrangère par le biais de leur éducation (47 %), suivis de la télévision/écoute à la radio (20 %) et de parler de manière informelle à un locuteur natif (17 %). Environ 20 % (-1 pp par rapport à 2012) apprennent actuellement une langue, tandis que 9 % ont l'intention de commencer à apprendre une langue (+1). 48 % (+3) n'ont pas appris de langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer en 2024. 21 % (=) n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle. L'intérêt pour l'apprentissage d'une autre langue est plus élevé chez les hommes et les jeunes.
- Les répondants de la population la plus jeune (15-24 ans) sont beaucoup plus susceptibles que les générations plus âgées (55 ans et plus) de dire qu'ils ont appris en s'enseignant en ligne (27 % contre 7 %) ou en regardant la télévision/films ou en écoutant la radio (34 % vs 12 %). Les jeunes Européens sont également plus susceptibles de dire qu'ils ont utilisé des leçons «un à un» avec un enseignant (6 % contre 3 %), s'enseignent eux-mêmes à l'aide de matériel audiovisuel hors ligne (13 % contre 5 %) ou suivent un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (12 % contre 7 %).

- Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les cours gratuits constituent la meilleure incitation à l'apprentissage ou à l'amélioration des compétences linguistiques (27 %, -2), suivis de la possibilité d'apprendre dans un pays où la langue est parlée (18 %, =), s'il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur (18 %, +2), et s'ils ont été payés (17 %, -1).
- La motivation joue un rôle central dans l'apprentissage des langues. Près de quatre répondants sur dix (39 %, +3) affirment qu'un manque de motivation est une raison importante qui les décourage d'apprendre une langue supplémentaire, tandis que 28 % (=) citent les contraintes de temps comme un obstacle. La possibilité d'utiliser la traduction automatique ne semble pas être une raison importante pour ne pas apprendre les langues (5 %). Environ 60 % des répondants disent qu'ils utilisent rarement ou jamais des traductions automatiques.

Utilisation des langues dans différents contextes

- Parmi les Européens qui parlent au moins une langue supplémentaire autre que leur langue maternelle, 31 % utilisent quotidiennement leur première autre langue (+8). L'anglais est le plus parlé quotidiennement (20 %, +8), suivi de l'allemand (4 %, =), du français (3 %, +1) et de l'espagnol (3 %, =). 46 % parlent anglais «souvent» ou quotidiennement. 7 % parlent allemand souvent ou quotidiennement (-1), 7 % français (+2) et 5 % espagnol (=).
- Les répondants ont indiqué utiliser principalement leur première langue étrangère pendant les vacances à l'étranger (50 %, +5), puis l'utiliser sur Internet (44 %, +9) et pour le divertissement (39 %, +4), comme regarder des films/TV ou écouter la radio. 35 % (+5) des Européens ont indiqué utiliser leur meilleure autre langue pour communiquer avec des amis. 29 % disent l'utiliser pour lire des nouvelles, 28 % (+3) pour des conversations liées au travail.
- En termes de consommation médiatique, la majorité (53 %) a exprimé une préférence pour le contenu sous-titré par rapport aux films et programmes étrangers doublés, une préférence qui a considérablement augmenté de 11 points de pourcentage depuis 2012 (42 %) et 16 depuis 2005.

I. LE MULTILINGUISME DANS L'UE



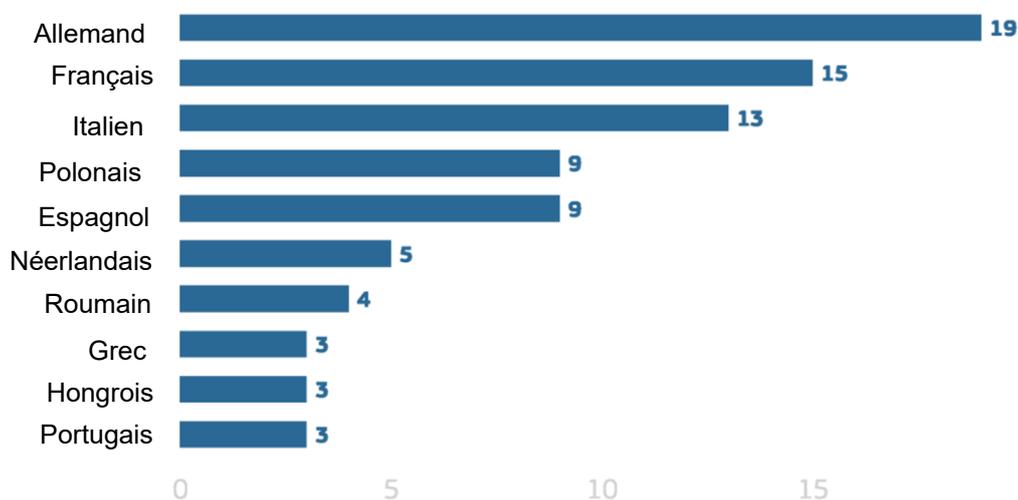
Dans ce premier segment du rapport, nous nous intéressons à l'état actuel de la diversité linguistique au sein de l'UE. La section commence par les langues primaires que les Européens identifient comme leur langue maternelle. Il entre ensuite dans les langues supplémentaires que les Européens peuvent parler couramment, en identifiant celles qui jouissent d'une grande compétence dans toute l'Europe et au sein des différents États membres. Le rapport procède à un examen minutieux des langues supplémentaires couramment parlées, en évaluant les niveaux de compétences autoévalués avant de terminer avec une exploration de langues supplémentaires que les Européens utilisent pour des activités plus réceptives, telles que la compréhension des émissions d'information, la lecture d'articles et la composition de courriels.

La diversité des langues maternelles au sein de l'Europe est vaste, reflétant la vaste répartition démographique dans l'ensemble de l'UE. La fréquence des langues parlées localement tend à s'aligner sur les tendances en matière de répartition de la population et d'immigration observées au sein de l'Union.

Dans l'ensemble, l'allemand est la langue maternelle la plus parlée, avec près d'un Européen sur cinq (19 %) qui dit qu'il s'agit de sa langue maternelle, suivi du français (15 %), de l'italien (13 %) puis de l'espagnol (9 %) et du polonais (9 %). Le néerlandais est parlé comme langue maternelle par 5 % des répondants, tandis que toutes les autres langues sont parlées par moins de 5 % des participants⁵.

Depuis le précédent rapport, publié en juin 2012, deux changements ont eu lieu: l'adhésion de la Croatie à

D43afimtongues.ex.NNDK. Langue maternelle totale (EU-27) (%)



● Septembre/octobre 2023

Base: 26129 (Tous les répondants sauf ceux qui ont répondu «Je ne sais pas» et «Aucun» à D48a)

1. Langues maternelles des citoyens européens

La langue maternelle la plus parlée est l'allemand, le français, l'italien, le polonais et l'espagnol.

Les participants à l'enquête ont identifié leur langue maternelle⁴, c'est-à-dire leur langue maternelle, celle qu'ils parlent avec leur famille, à la maison ou dans la communauté. Leurs réponses ont ensuite été cataloguées sur la base d'une liste prédéterminée englobant 38 langues. Toutes les langues supplémentaires mentionnées ont été regroupées dans une catégorie «autre». Lorsque des personnes ont indiqué avoir plus d'une langue maternelle, elles ont été comptées et intégrées dans cette section.

l'Union européenne le 1er juillet 2013 et la sortie du Royaume-Uni de l'UE le 31 janvier 2020. En particulier, ce dernier événement a eu un impact sur la prépondérance relative des différentes langues dans le bloc. Le plus évident est une baisse importante de la proportion de locuteurs anglophones natifs, passant de 13 % en 2012 à 2 % en 2023. Probablement à la suite de ce même changement, la proportion relative de locuteurs natifs allemands et francophones a augmenté, passant de 16 %

4 D48a. En pensant aux langues que vous parlez, quelle langue est votre langue maternelle?

5 Pour cette section, les résultats ont été recalculés pour tenir compte de la première et de la deuxième langue maternelle, à l'exclusion des réponses «Je ne sais pas» et «Non»:D48a.f.mtongues.ex.NNDK. La langue maternelle totale. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence en raison de la faible base observée pour certaines langues. Pour plus d'informations sur la marge d'erreurs liées à la taille de l'échantillon, il est conseillé au lecteur de consulter les spécifications techniques fournies à la fin du présent rapport.

à 19 % et de 12 % à 15 % respectivement. Le changement est moins visible ou négligeable pour les groupes linguistiques plus petits.

Au niveau national, nous constatons que pour la majorité des Européens, il n'est pas surprenant que leur langue maternelle soit l'une des langues officielles du pays dans lequel ils résident.

Les répondants en Hongrie et au Portugal (99 % et 98 %) sont particulièrement susceptibles d'utiliser comme langue maternelle une langue officielle de leur pays, suivis de la Tchéquie (96 %), de la Grèce (95 %) de la Finlande, de la Suède et du Danemark (94 %). En revanche, ceux de la Lettonie (72 %) et de l'Estonie (73 %) sont les moins susceptibles d'utiliser une langue officielle. Dans ces deux pays, une proportion importante des répondants disent que leur langue maternelle est le russe (28 %) et (25 %) respectivement. Dans d'autres cas, comme en Espagne, les langues co-officielles comme le catalan (7 %), le galicien (4 %) expliqueraient le nombre relativement faible d'Espagnols ayant l'espagnol comme langue maternelle (85 %).

D'autres pays avec une minorité relativement importante parlant une langue non officielle du pays sont le Luxembourg, où 19 % mentionnent le portugais comme langue maternelle; La Slovaquie et la Roumanie, où 9 % et 6 % des répondants citent respectivement le hongrois comme langue maternelle.

Malte et le Danemark sont les seuls pays où au moins un sur dix a deux langues maternelles.

On a également demandé aux répondants s'ils parlaient une langue supplémentaire qu'ils considéraient également comme leur langue maternelle⁶, ce qui lui permettait d'indiquer plus d'une langue maternelle. Comme cette

Au niveau européen, 2 % des répondants ont répondu qu'ils parlaient une langue supplémentaire qu'ils considéraient également comme leur langue maternelle.

D48a. Penser aux langues que vous parlez, quelle langue est votre langue maternelle?

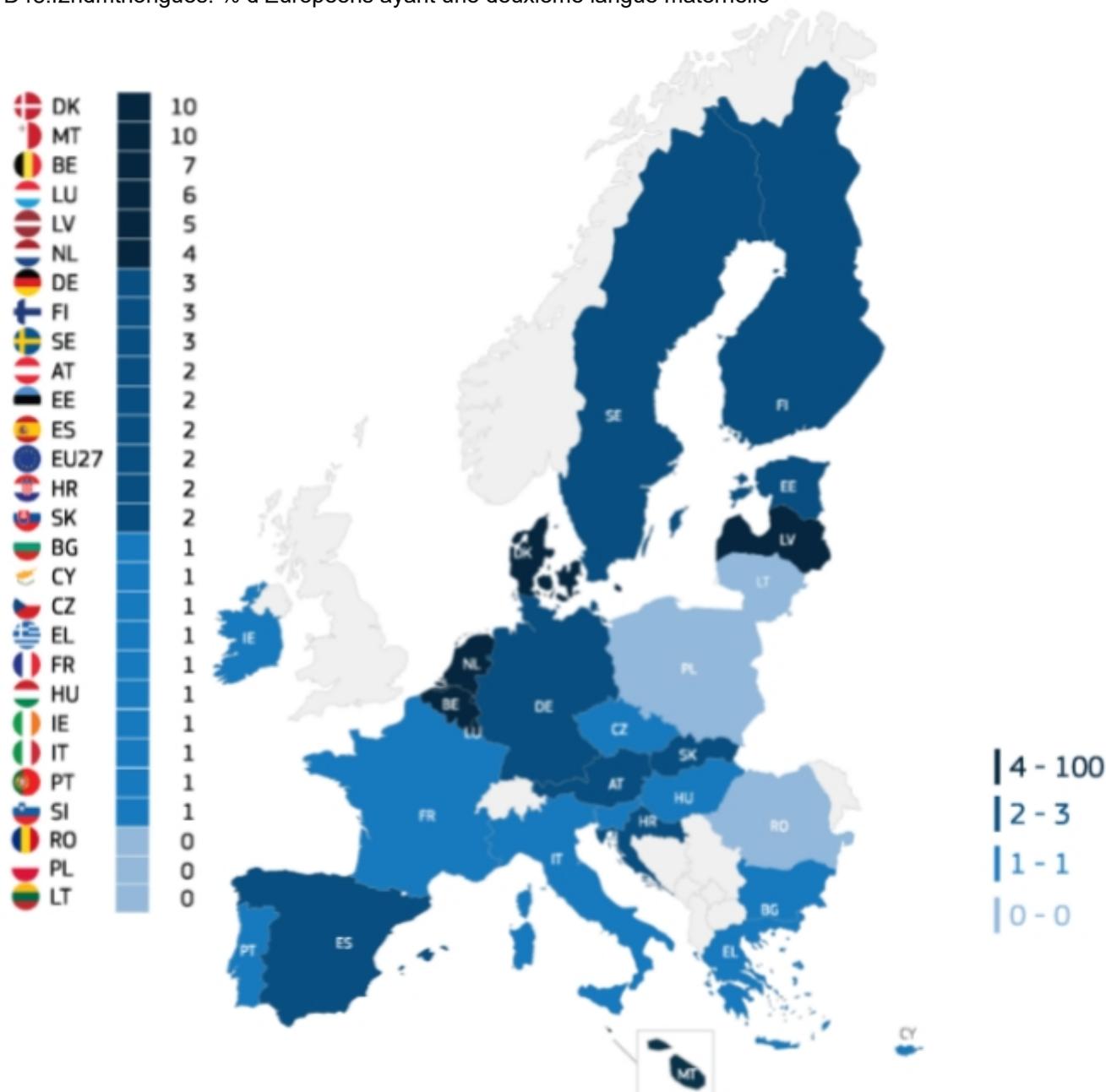
	EU-27	AT	BE	BG	CZ	DK	DW	DE	DE	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE	
Allemand	19	84			1	1	86	88	95		1			1	1	1				7				84				1	1	1	1	
Français	14	1	36								1		1	89	1					17	1		1		1							
Italien	13		1				1	1						1		92				3	1											
Espagnol	9		1				1	1			1		83	1		1				3											1	
Polonais	8		1				2	2	1		3								4	1				94							1	
Néerlandais	5		50			1	1													1			93									
Roumain	4		1				1	1			1		1			1	1			1							89					
Grec	3											94					90			1		1										
Hongrois	3	1									1										97			1			6		8			
Portugais	3		1								1			1						19						97						
Bulgare	2			85												1	1															
Tchèque	2	1			93																			1					1			
Anglais	2	1	2	1	2	2	1	1	1	1	80	1	1	1	3	1	6	1		3	1	5	1	1	3		2	1	2	2	1	
Suédois	2																												3	93		
Catalan	1												7	1																		
Croate	1	1					1	1			1				89									1				1				
Danois	1					92									1																	
Finnois	1									1																			94	1		
Lituanien	1										1							1	91	1												
Slovaque	1				1						1																		85			
Slovène	1																										93					
Turc	1	2		9			2	2	1			2												2								
Arabe			1			1	1	1					1	2						1			1								1	
Galicien												4																				
Letton																		71														
Estonien										72																						
Maltais																						91										
Romani				4																									1			
Serbe/ Bosnie/ Monténégrin		1													2					2				1				3				
Irlandais/ Gaélique											4																					

D48a.f.rntongues.ex.NNDK. Langue maternelle totale (%)

question n'a pas été posée dans les enquêtes précédentes, les données sur les tendances sont absentes des chiffres présentés ci-dessous.

⁶ Q48f.rntongues. Est-ce que vous êtes une deuxième langue maternelle/langue maternelle?

D48.f2ndmthongues. % d'Européens ayant une deuxième langue maternelle



Au niveau national, il n'y a que deux pays où au moins un répondant sur dix déclare parler une deuxième langue qu'il considère également comme sa langue maternelle: Malte (10 %) et le Danemark (10 %), suivis de la Belgique (7 %), du Luxembourg (6 %), de la Lettonie (5 %) et des Pays-Bas (4 %). Dans trois pays (Roumanie, Pologne et Lituanie), moins de 1 % de la population mentionne avoir une deuxième langue maternelle.

Les données sociodémographiques indiquent que les individus de la population plus jeune (15-24 ans) sont plus enclins à avoir une deuxième langue maternelle que ceux de la population plus âgée (55 ans et plus), avec une prévalence de 3 % contre 1 %, respectivement.

D48f_2ndmtongues est votre... Total deuxième langue maternelle/langue de naissance? (% UE)

(Deuxième)
langue
maternelle

EU-27 2

Sexe

Homme 2

Femme 2

Âge

15-24 3

25-39 2

40-54 2

55 + 1

Éducation (fin de)

15— 0

16-19 1

20+ 2

Continue d'étudier 4

Catégorie socioprofessionnelle

Travailleur indépendant 1

Gestionnaires 2

Autres employés 2

Travailleurs manuels 2

Personnes de la maison 0

Chômeurs 2

Retraité 1

Étudiants 4

Difficultés de paiement des factures

La plupart du temps 2

De temps en temps 2

Presque jamais/jamais 2

Envisager d'appartenir à

La classe ouvrière 2

La classe moyenne inférieure 2

La classe moyenne 2

La classe moyenne supérieure 3

La classe supérieure 1

Activité en tant qu'apprenant des langues

Très actif 3

Actif 2

Non actif 1

2. Autres langues parlées

Un peu plus de la moitié des Européens prétendent parler au moins une autre langue en plus de leur langue maternelle.

On a demandé aux répondants combien de langues ils étaient capables de parler assez bien pour tenir une conversation, autre que leur (première) langue maternelle⁷.

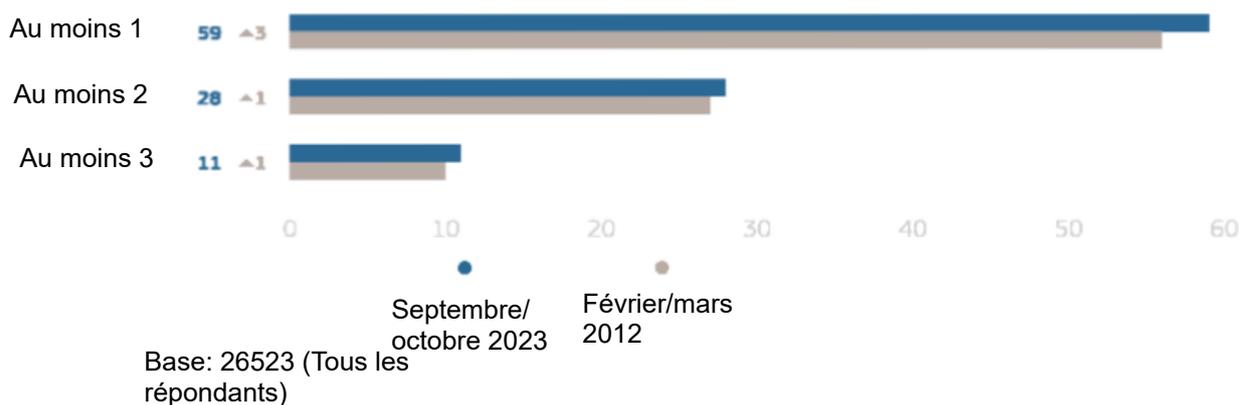
La majorité des Européens (59 %) sont en mesure de tenir une conversation dans au moins une langue supplémentaire, un peu plus d'un quart (28 %) sont capables de parler au moins deux langues supplémentaires, et un peu plus d'un sur dix (11 %) au moins trois. D'autre part, un peu plus d'un tiers de tous les Européens (39 %) ne sont pas en mesure de parler une langue supplémentaire assez bien pour tenir une conversation.

Par rapport à 2012, on observe une augmentation de la proportion de répondants qui parlent au moins une langue en plus de leur (première) langue maternelle (56 % à 59 %). Cela suggère également une légère progression par rapport au taux de 56 % en 2005. Pour les répondants capables de parler au moins deux et trois langues, les résultats actuels sont similaires à ceux enregistrés en

proportions les plus élevées étant observées au Luxembourg (99 %, + 1), aux Pays-Bas (97 %, + 3) et en Suède (97 %, + 5). Dans six pays, moins de la moitié des répondants parlent plus que leur langue maternelle, avec les proportions les plus faibles observées en Pologne (33 %, -17), en Roumanie (34 %, -14) et en Hongrie (38 %, + 3).

En ce qui concerne l'objectif à long terme de l'UE selon lequel chaque citoyen possède des compétences pratiques dans au moins deux langues supplémentaires, il n'y a que neuf États membres où la moitié au moins est en mesure de le faire, avec les proportions les plus élevées observées au Luxembourg (91 %, + 7), aux Pays-Bas (74 %, -3), en Slovaquie (68 %, + 1), au Danemark (63 %, + 5) et en Lettonie (64 %, + 10), à Malte (59 %, =), en Finlande (57 %, + 9), en Estonie (56 %, + 4) et en Belgique (56 %, + 4). Les répondants les moins susceptibles de parler au moins deux langues en plus de leur langue maternelle sont en Pologne (7 %, -15), en Roumanie (11 %, -11), en Hongrie (14 %, + 1), en Italie (16 %, = 6), au Portugal (17 %, + 3), en Grèce, en Irlande et en Bulgarie (tous trois à 18 %, + 3, =, -1 respectivement).

D4Bcount. Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL (EU27) (%)



2005 avec respectivement 28 % et 11 %⁸.

Au niveau national, nous voyons beaucoup de variations:

Dans sept pays, au moins neuf répondants sur dix connaissent au moins une langue supplémentaire, les

⁷ Pour cette section, les résultats ont été recalculés pour résumer le nombre de langues parlées par les répondants autres que leur première langue maternelle (d48a)

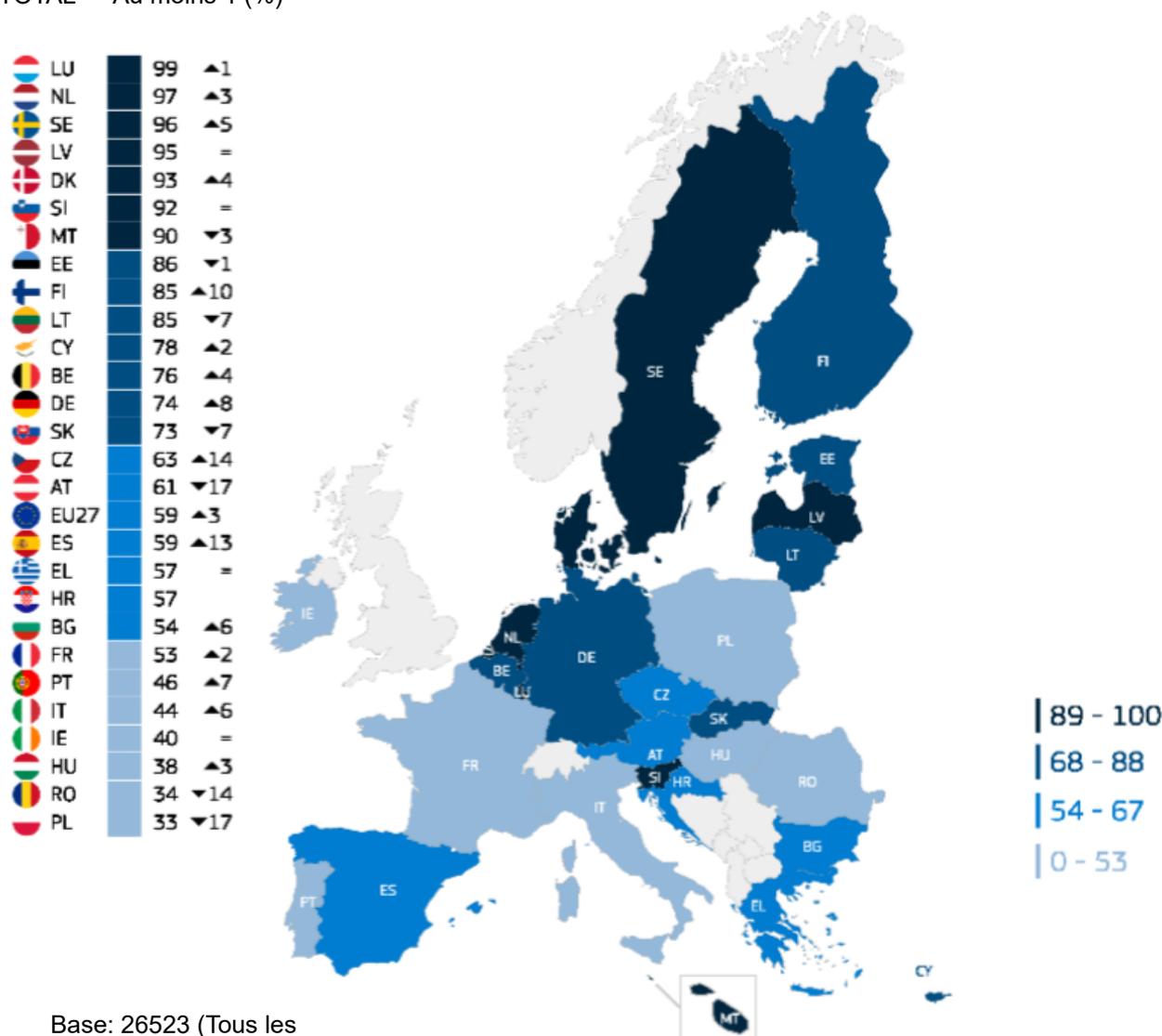
⁸ Les chiffres de 2005 concernent la période pendant laquelle l'UE comptait 25 membres.

La capacité à parler au moins trois langues est plus répandue dans les pays de l'UE, allant de 1 % pour la Pologne à 76 % au Luxembourg. Dans un seul pays, la majorité des répondants peuvent parler trois langues supplémentaires que leur langue maternelle: Luxembourg (76 %, +15) suivi des Pays-Bas (42 %, +5), de la Slovénie (41 %, +7) avec plus de 4 répondants sur dix qui peuvent converser dans trois autres langues. Les répondants les moins susceptibles de parler au moins trois autres langues que leur langue maternelle sont en Irlande (5 %, +1), en Grèce (4 %, =), au Portugal (4 %, =), en Roumanie (3 %, -5), en Hongrie (3 %, -1) et au Portugal (1 %, -6).

langue en plus de leur langue maternelle a augmenté, notamment en Tchéquie (63 %, +14), en Espagne (59 %, +13) et en Finlande (85 %, +10). Dans six pays, elle a diminué: Autriche (61 %, -17), Pologne (33 %, -17), Roumanie (34 %, -14), Slovaquie (73 %, -7), Malte (90 %, -3) et Estonie (86 %, -1). Dans 16 pays, la proportion de ceux qui parlent deux langues supplémentaires a augmenté, la plus forte augmentation étant celle de la Tchéquie (33 %, +11), de l'Espagne (28 %, +10), de la Lettonie (64 %, +10) et de la Finlande (57 %, +9). Des baisses substantielles sont enregistrées en Pologne (7 %, -15), en Roumanie (11 %, -11), en Lituanie (45 %, -7) et en Italie (16 %, -6).

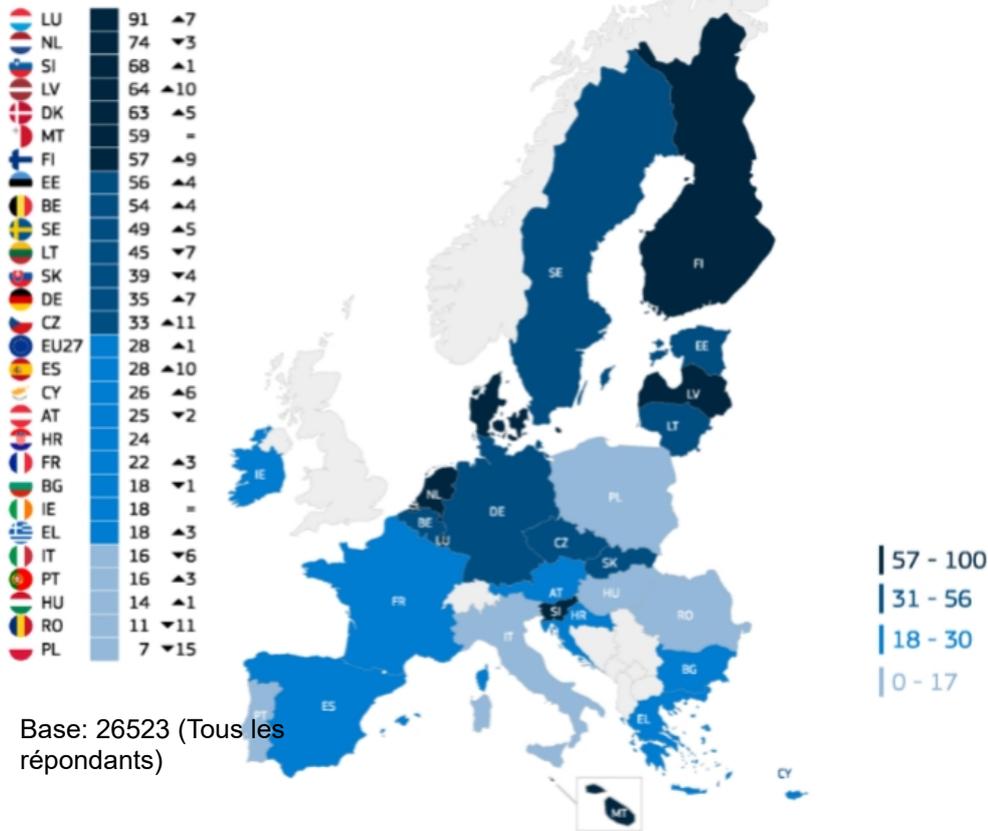
Par rapport à 2012 et 2023, on constate que dans 15 États membres, la proportion de répondants parlant une

D48count. Langues supplémentaires que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL — Au moins 1 (%)

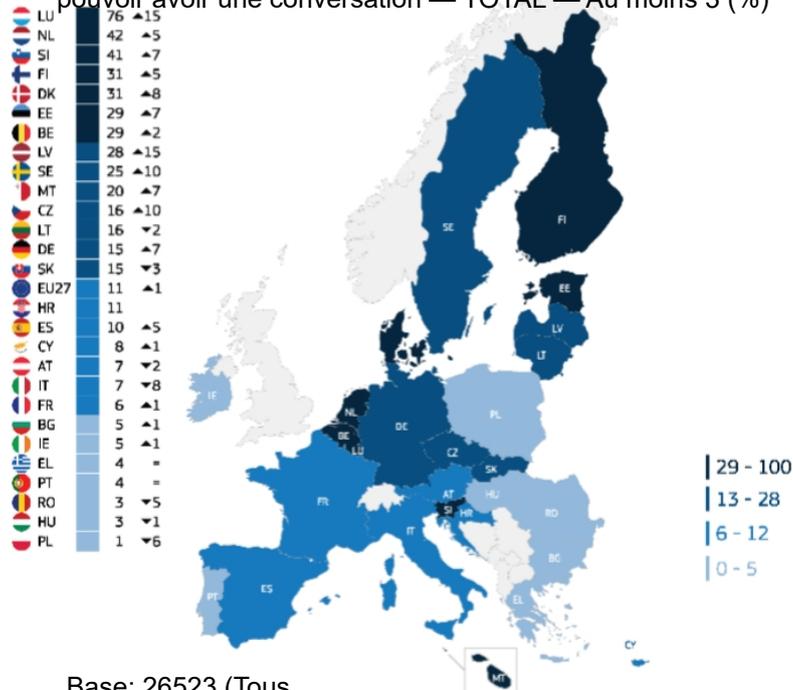


Base: 26523 (Tous les répondants)

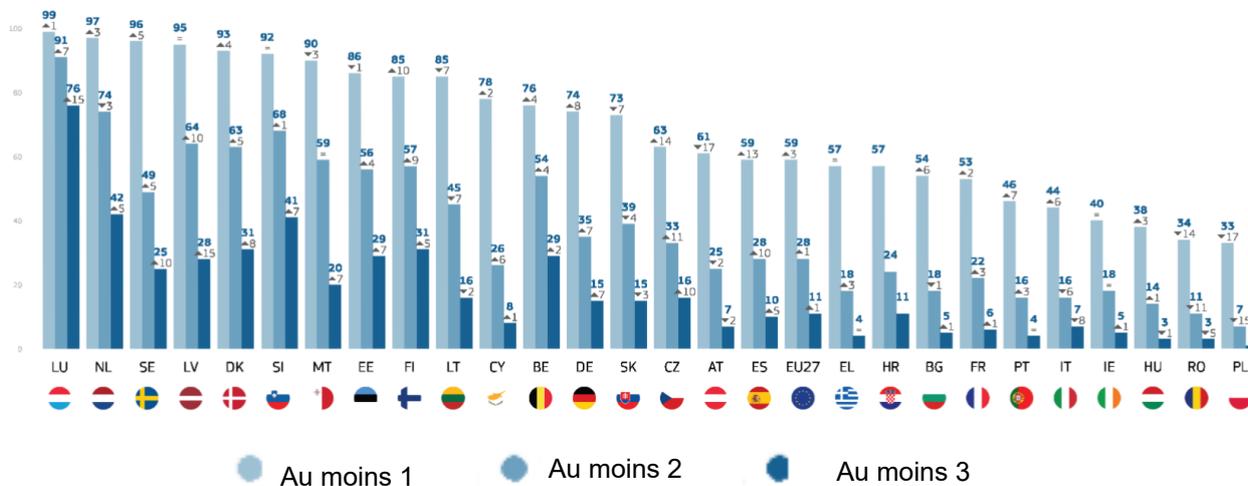
D4Bcount Langues supplémentaires que vous parlez assez bien Pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL — Au moins 2 (%)



D4Bcount. Langues supplémentaires que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL — Au moins 3 (%)



D4Bcount. Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL (%)



Base: 26523 (Tous les répondants)

Septembre/octobre 2023

Il existe des différences sociodémographiques et comportementales entre ceux qui le font et ceux qui ne parlent pas assez bien une langue supplémentaire pour tenir une conversation. Les variations les plus notables sont liées à l'âge, à l'âge de l'éducation terminale, à la profession, au positionnement social, à l'utilisation d'Internet et à la capacité de payer les factures des ménages (une mesure de l'affluence).

- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes (62 % contre 56 %) de parler au moins une langue supplémentaire suffisamment bien pour tenir une conversation, et un peu plus susceptibles de parler deux (29 % contre 27 %).
- Les personnes plus jeunes, en particulier les 15-24 ans (79 %), sont plus susceptibles que les personnes âgées, notamment celles âgées de 55 ans et plus (44 %) de parler une langue supplémentaire, et doublent plus de chances de parler deux personnes (39 % contre 21 %). Un examen plus approfondi de la catégorie des jeunes Européens âgés de 15 à 24 ans révèle une augmentation substantielle de leur capacité à parler une langue supplémentaire au fil du temps. Par rapport à 2005 (74 %) et 2012 (74 %), on observe une augmentation de 5 points de pourcentage. Cette augmentation au fil du temps est encore plus forte si l'on considère les jeunes Européens âgés de 15 à 24 ans qui peuvent parler deux langues supplémentaires. Si, en 2005 et en 2012, 11 % et 37 % des répondants âgés de 15 à 24 ans pouvaient parler deux langues supplémentaires respectivement, en 2023, cette proportion est passée à 39 %.
- Les répondants qui ont terminé leurs études à temps plein à l'âge de 20 ans ou plus sont plus susceptibles (80 %) que ceux qui terminent à 15 ans ou moins (23 %) de parler une langue supplémentaire suffisamment bien pour tenir une conversation. Il en va de même pour ceux qui parlent deux langues supplémentaires (43 % contre 7 %). Les étudiants maîtrisent également principalement d'autres langues, 85 % parlant au moins une, 46 % au moins deux et 18 % au moins trois. Les personnes occupant des postes de gestionnaire sont les plus susceptibles de parler au moins une langue supplémentaire (83 %), en particulier par rapport aux personnes au foyer (33 %), aux travailleurs manuels (51 %) et aux retraités (41 %). Ceux qui se placent haut sur l'échelle sociale sont plus susceptibles de parler au moins une autre langue. Par exemple, nous observons cela avec les répondants qui considèrent appartenir à la classe moyenne supérieure (87 %), comparativement à la classe ouvrière (40 %).
- Les personnes qui utilisent Internet quotidiennement sont six fois plus susceptibles de parler au moins deux autres langues que celles qui ne l'utilisent jamais (32 % contre 5 %).

- Sans surprise, il existe une relation entre le nombre de langues supplémentaires parlées et la mesure dans laquelle les gens sont engagés dans l'apprentissage de nouvelles langues. Ainsi, les personnes qui sont très actives dans l'apprentissage de nouvelles langues sont également beaucoup plus susceptibles que celles qui sont inactives d'être en mesure de comprendre au moins deux langues supplémentaires assez bien pour tenir une conversation en eux (respectivement 53 % contre 19 %)⁹.

⁹ La distinction entre les apprenants actifs est établie sur la base de la question QB3. Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

D48count Langues que vous parlez assez bien pour pouvoir avoir une conversation — TOTAL (% — UE)			
	Au moins 1	Au moins 3	Au moins 3
EU-27	59	28	11
Sexe			
Homme	62	29	12
Femme	56	27	11
Âge			
15-24	79	39	15
25-39	71	33	13
40-54	62	28	12
55 +	44	21	9
Éducation (fin de)			
15—	23	7	2
16-19	48	18	7
20+	80	43	19
Continue d'étudier	85	46	18
Catégorie socioprofessionnelle			
Travailleur indépendant	71	36	15
Gestionnaires	83	44	19
Autres employés	67	27	11
Travailleurs manuels	51	20	8
Personnes de la maison	33	14	5
Chômeurs	54	21	7
Retraité	41	20	8
Étudiants	85	46	18
Difficultés de paiement des factures			
La plupart du temps	45	18	8
De temps en temps	50	22	9
Presque jamais/jamais	65	32	13
Envisager d'appartenir à			
La classe ouvrière	40	16	6
La classe moyenne inférieure	53	23	9
La classe moyenne	64	30	12
La classe moyenne supérieure	87	53	25
La classe supérieure	84	59	31
Activité en tant qu'apprenant des langues			
Très actif	89	53	24
Actif	72	36	16
Non actif	49	19	7

L'anglais domine comme langue que les Européens sont les plus susceptibles de pouvoir parler.

On a demandé aux répondants quelle autre langue, le cas échéant, ils parlent suffisamment bien pour pouvoir avoir une conversation, soit comme première, deuxième ou troisième autre langue¹⁰.

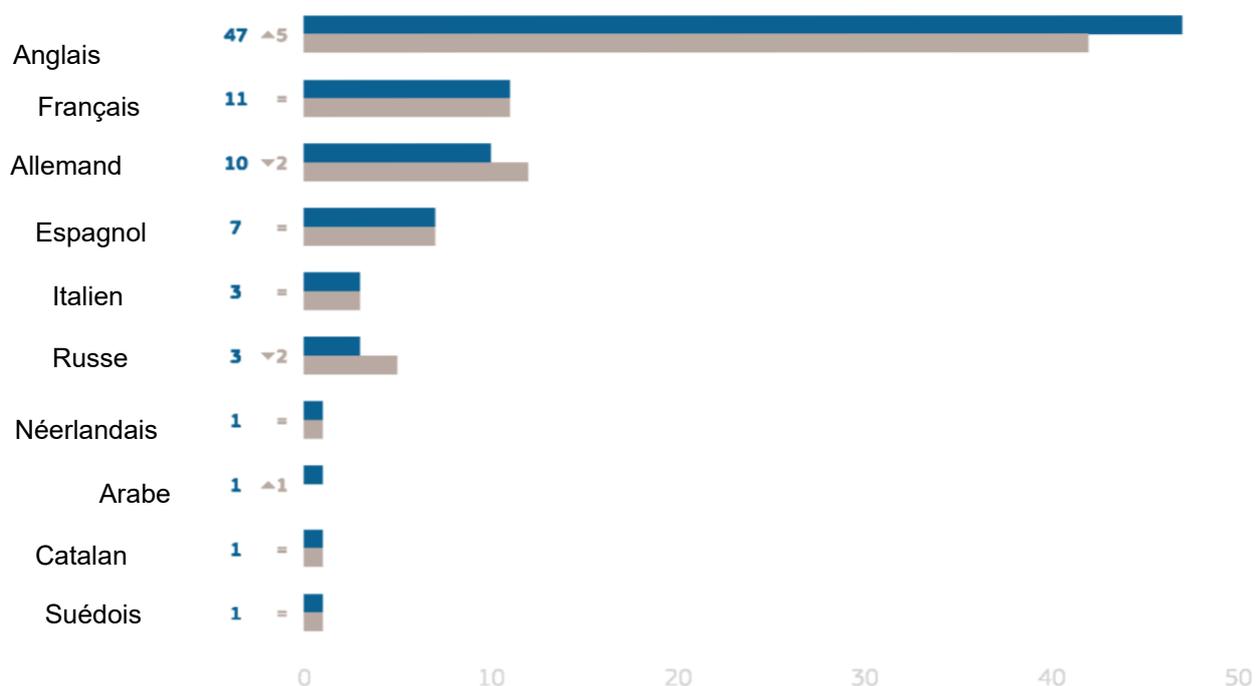
Parmi les langues parlées non (première) langue maternelle, l'anglais domine largement toutes les autres langues. Près de la moitié des Européens (47 %) disent le parler, une légère augmentation (+ 5) par rapport à 2012. Plus d'un sur dix parle le français (11 %, =), l'allemand (10 %, -2), l'espagnol (7 %, =), l'italien (3 %, =) et le russe (3 %, -2).

Au niveau national, l'anglais est la langue la plus parlée en tant que langue non maternelle dans tous les États membres de l'UE, à l'exception du Luxembourg. Ici, c'est la deuxième langue étrangère la plus parlée. Les Luxembourgeois sont les plus susceptibles de mentionner le français (77 %), qui est une langue officielle dans le pays, suivi de l'anglais (68 %) et de l'allemand, également langue officielle (59 %).

Les répondants aux Pays-Bas (93 %), en Suède (90 %), au Danemark (87 %) à Malte (86 %) et en Finlande (81 %) sont particulièrement susceptibles de parler anglais comme langue étrangère. Les répondants sont les moins susceptibles de le dire en Roumanie (25 %), en Pologne (27 %) et en Bulgarie (29 %). En Belgique, le français, qui est une langue officielle du pays, est la deuxième langue la plus parlée autre que la langue maternelle (46 %). Le néerlandais et l'allemand, qui sont également des langues officielles, sont mentionnés respectivement par 13 % et 17 %. En Irlande, où l'anglais est une langue officielle, l'irlandais/gaélique est la langue la plus courante autre que la langue maternelle que les répondants sont en mesure de parler assez bien pour tenir une conversation (36 %), suivi de l'anglais (15 %) français (12 %).

Par rapport à 2012, dans tous les États membres de l'UE, l'anglais augmente sensiblement en tant que première, deuxième ou troisième langue dans laquelle les répondants parlent assez bien pour avoir une conversation, avec les plus fortes augmentations observées en Espagne (38 %, + 16 %), en Tchéquie (41 %, + 14) et au Portugal (41 %, + 14).

D48.otherlang. Et quelle autre langue, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation? — Première, deuxième et troisième langue (EU-27)(%)



Base: 26523 (Tous les répondants)

● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

¹⁰ D48.otherlang. Et quelle autre langue, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation? — Première, deuxième et troisième langue. Les résultats ont été agrégés à partir de D48b, D48c et D48d.

D48.otherlang. Et quelle autre langue, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation? — Première, deuxième et troisième langue (%)

	EU-27	AT	BE	BG	CY	CZ	DE	DK	EE	EL	ES	FI	FR	HR	HU	IE	IT	LT	LU	LV	MT	NL	PL	PT	RD	SE	SI	SK
Anglais	47	54	58	29	73	41	65	87	58	51	38	81	40	41	30	15	33	44	68	54	86	93	27	41	25	90	61	38
Français	11	9	46	3	9	4	16	11	2	6	12	4	7	4	2	12	9	3	77	3	13	27	1	12	7	12	2	2
Allemand	10	7	17	5	7	19	11	49	14	7	3	18	6	15	13	7	3	12	59	18	4	61	5	1	2	25	33	19
Espagnol	7	4	9	3	1	2	8	9	2	2	14	4	13	1	2	6	6	1	12	2	4	9	1	8	3	8	4	2
Italien	3	8	5	1	3	2	4	1	1	3	4	2	5	8	2	1	3	1	7	1	51	1	1	1	3	2	13	2
Russe	3	1	1	14	4	14	3	0	50	2	0	4	0	1	2	1	1	62	0	66	1	0	5	0	1	1	2	14
Néerlandais	1	1	13	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	0	0	5	0	0	0	0	1	0	0
Tchèque	1	1	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	24
Croate	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	55	0
Catalan	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Slovaque	1	1	0	0	1	16	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9
Suédois	1	0	0	0	0	0	0	14	1	0	0	48	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	5	0	0
Finnois	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Bulgare	0	0	0	12	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Letton	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	23	0	0	0	0	0	0	0	0
Irlandais/ Gaélique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Roumain	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0
Serbe/ Bosnie/ Monténégrin	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22

Septembre/octobre 2023 Base: 26523 (Tous les répondants)

En ce qui concerne l'allemand comme langue étrangère dans laquelle les répondants peuvent avoir une conversation, on observe la plus forte augmentation à Chypre (7 %, + 5), suivie de la Tchéquie (19 %, + 4) et de la Lettonie (18 %, + 4). D'autre part, les baisses les plus marquées de l'allemand en tant que langue étrangère sont observées en Pologne (5 %-14), aux Pays-Bas (61 %, - 10) et au Luxembourg (59 %, -10). La plus forte augmentation de l'espagnol est notamment observée au Luxembourg (12 %, + 7 %), au Danemark (9 %, + 5), en Belgique (9 %, + 4) et en Allemagne (8 %, + 4). La baisse la plus marquée de l'espagnol en tant qu'autre langue est observée en Italie (11 %, -5), suivie par le Portugal (8 %, - 2) et la Roumanie (3 %, -2).

L'anglais est parlé par la moitié des Européens soit comme langue maternelle, soit comme un autre langage¹¹.

Dans cette section, nous explorons la capacité des Européens à parler toutes leurs langues, y compris leur première et deuxième langues maternelles, ainsi que d'autres langues.

L'anglais est de loin la langue la plus parlée par les Européens par 50 % (+ 6), suivi par l'allemand (29 %, -1), le français (25 %, =), l'espagnol (17 %, + 1) et l'italien (16 %, -1).

Reflétant dans une certaine mesure la répartition de la population européenne, le polonais vient ensuite (9 %, -1),

¹¹ Pour cette section, les résultats ont été recalculés pour tenir compte du total des langues parlées en ajoutant d48a, d48b, d48c et d48d, à l'exception de ceux qui ont répondu «Je ne sais pas» et «Aucun» à D48a.

suivi du néerlandais (6 %, =), du roumain (5 %, -1) et du portugais (3 %). Le russe, qui est reconnu comme langue minoritaire dans certains pays, se classe 9e en tant que langue parlée avec 4 % (-2).

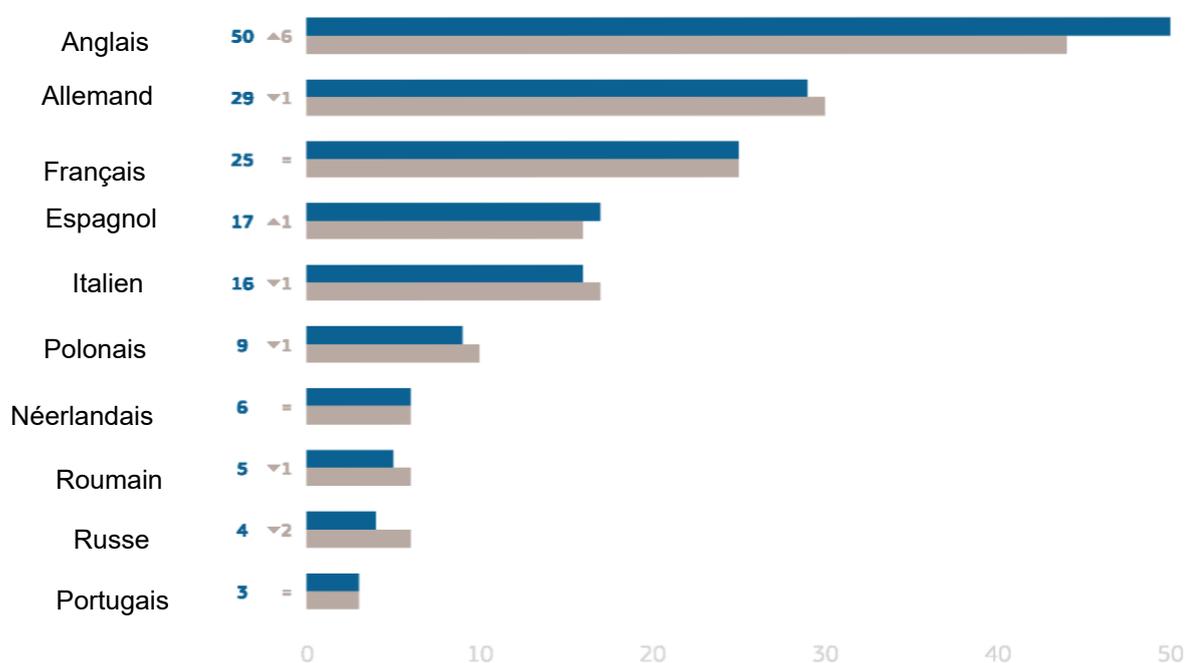
Au niveau national, outre l'Irlande (97 %, -2) qui a l'anglais comme langue officielle, nous observons le même schéma que dans la section précédente. Aux Pays-Bas, les répondants (95 %, + 4) sont capables de parler anglais, suivis de la Suède (91 %, + 3), de Malte (91 %, -1) et du Danemark (90 %, + 4). L'anglais est moins susceptible d'être parlé en Roumanie (27 %, -5), en Pologne (31 %, -4) et en Hongrie (31 % + 11).

Pour la langue allemande, l'Allemagne (98 %, + 1) et l'Autriche (98 %, -1) sont les premières avec des chiffres similaires. Parmi les pays qui ne l'ont pas comme langue officielle, les Pays-Bas occupent la première place (61 %-12), suivis du Danemark (50 %, + 2) et de la Slovénie (33 %, — 9).

Le français est naturellement le premier dans les pays qui l'ont comme langue officielle avec la France (97 %, =), le Luxembourg (94 %, -2) et la Belgique (83 %, + 2)., Parmi les pays qui ne l'ont pas comme langue officielle, les Pays-Bas viennent en premier (27 % — 3 %) suivis de l'Allemagne (16 %, + 2) et du Portugal (13 %, — 3). L'Espagne est sans surprise la première avec 97 % (-1). Parmi les pays qui ne l'ont pas comme langue officielle, le Luxembourg (15 %, + 9) vient en premier, suivi de la France (14 %, =) et de la Suède (10 %, + 4).

Enfin, l'italien est parlé par 97 % des personnes interrogées en Italie où il s'agit d'une langue officielle. Elle est suivie par Malte (52/0, -5), la Slovénie (13 %, -1) et le Luxembourg (10 %, -1).

D48.alllang. En pensant aux langues que vous parlez, quelle langue est votre langue maternelle? Et quelle autre langue, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation? (UE27) (%)



Eurobaromètre spécial 540 Européens et leurs langues Septembre — Octobre 2023

D48.alllang. Penser aux langues que vous parlez, quelle langue est votre langue maternelle? Et quelle autre langue, le cas échéant, parlez-vous assez bien pour pouvoir avoir une conversation?

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Anglais	50	61	30	43	90	66	59	97	52	39	42	45	34	80	55	45	71	31	91	95	59	31	42	27	62	40	82	91
Allemand	29	18	5	20	50	98	14	7	7	3	6	15	4	7	18	12	66	13	4	61	98	5	1	3	33	21	19	25
Français	25	83	3	5	11	16	2	13	6	13	97	4	10	9	3	3	94	2	13	27	11	1	13	7	2	2	4	12
Espagnol	17	10	3	3	9	8	2	7	2	97	14	1	6	1	2	1	15	2	4	9	4	1	9	3	4	2	4	10
Italien	16	7	1	2	1	4	1	2	3	4	5	8	97	3	1	1	10	2	52	1	9	1	1	3	13	2	2	3
Polonais	9	1	0	4	0	2	1	3	0	0	0	0	0	0	3	14	1	0	0	0	0	97	0	0	0	2	0	1
Néerlandais	6	63	1	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	4	1	0	98	1	0	0	0	0	0	0	1
Roumain	5	1	1	0	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	0	0	1	0	1	0	0	0	0	95	0	0	0	0
Russe	4	2	14	15	0	4	74	1	2	0	1	1	1	5	91	66	1	2	1	0	1	5	0	1	2	15	4	1
Autres	4	4	2	2	8	7	4	3	1	4	5	2	2	4	6	3	4	0	2	8	1	0	1	1	3	2	3	10
Tchèque	3	0	0	97	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	25	0	0
Grec	3	1	1	1	1	1	0	0	99	0	0	0	1	95	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Hongrois	3	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	99	0	0	1	0	0	7	1	18	0	0
Portugais	3	1	0	0	1	0	0	1	0	3	2	0	0	0	0	0	24	0	0	1	1	0	99	0	0	0	0	1
Suédois	3	0	0	0	14	0	2	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	52	98
Bulgare	2	0	98	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Catalan	2	0	0	0	0	0	0	0	0	18	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Danois	2	0	0	0	97	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8
Slovaque	2	0	0	17	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	95	0	0
Arabe	1	3	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	2
Chinois	1	0	0	1	1	1	0	1	0	1	0	0	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Croate	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	96	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	56	1	0	0
Finois	1	0	0	0	0	0	19	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	98	2
Galicien	1	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lituanien	1	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	4	97	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Slovène	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	98	0	0	0	0
Turc	1	1	10	0	0	3	0	0	3	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Albanais	0	0	0	0	0	1	0	0	2	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Basque	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Estonien	0	0	0	0	0	89	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Frison	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Friulienne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Irlandais/Gaélique	0	0	0	0	0	0	0	21	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Japonais	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Kurde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Letton	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	94	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bas allemand	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Luxembourgeois	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	66	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Maltais	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	95	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Occitan	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Romani	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	2	0	0	
Sami	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sarde	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Serbe/Bosnie/Monténégrin	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	11	0	0	0	0	2	0	0	0	1	0	0	0	26	0	0	0	0
Ukrainien	0	0	0	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	4	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1
Yiddish	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

3. Maîtrise des langues autres que la langue maternelle

La majorité des Européens capables de parler l'anglais, l'allemand, le français ou l'espagnol en tant que langues supplémentaires estiment avoir des compétences relativement bonnes.

Pour chaque langue supplémentaire autre que leur langue maternelle (jusqu'à trois) qu'un répondant a déclaré être en mesure de parler assez bien pour pouvoir tenir une conversation, on lui a demandé d'évaluer sa capacité à l'aide d'une simple échelle de trois points — très bonne, bonne, basique¹². Cette section met l'accent sur la capacité des Européens à parler d'autres langues que leur première langue maternelle. Les chiffres abordés ici ne concernent que les répondants qui parlent respectivement une première, une deuxième ou une troisième langue autre que leur langue maternelle.

Dans l'ensemble, au niveau de l'UE, on constate que trois Européens sur dix (30 %) qui parlent au moins une autre langue que leur première langue maternelle estiment que leur capacité à parler leur première autre langue est très bonne, soit une augmentation de 4 points de pourcentage. Quatre sur dix (41 %) le jugent bon, une légère diminution (-4) par rapport à 2012, tandis qu'un sur quatre (24 %, -4) pense qu'il est de base.

En ce qui concerne la deuxième autre langue des Européens, 16 % des Européens qui peuvent parler au moins deux autres langues que leur langue maternelle

sur dix (42 % -1) pensent qu'ils le parlent à un niveau de base.

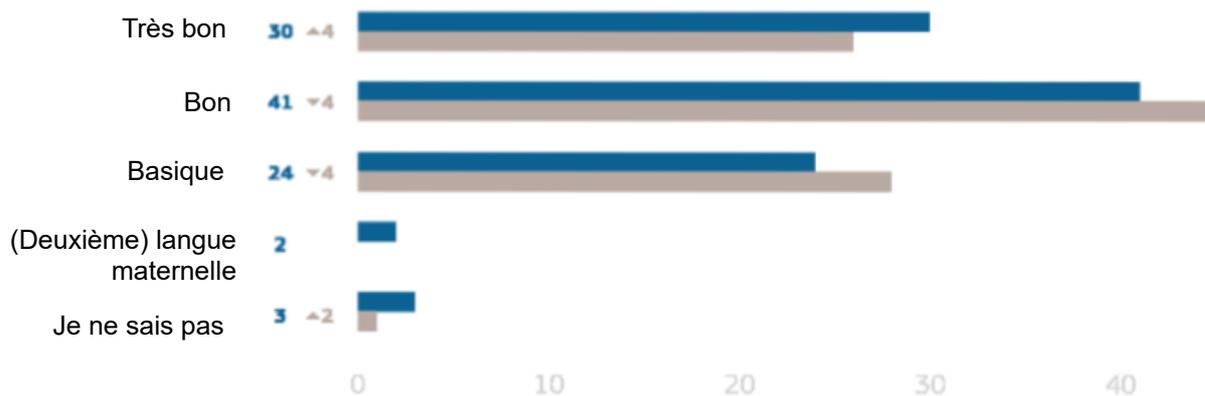
En ce qui concerne la troisième langue, un sur dix (11 % + 3) d'Européens qui peuvent parler on pense que leur niveau est très bon, alors que 25 %. —4) pensent qu'il est bon et plus de la moitié (54 %-1) pensent que c'est la base.

En ce qui concerne le niveau national, nous constatons que dans trois pays, plus de la moitié des répondants disent qu'ils parlent très bien leur première autre langue: Luxembourg (63 %), Chypre (54 %) et Malte (51 %). Les répondants sont les moins susceptibles de le dire en Pologne (12 %), en Roumanie (13 %) et en Hongrie et au Portugal (18 %). Plus de la moitié disent que le niveau de leur première autre langue est bon en Italie (60 %) et en Pologne (54 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire que leur deuxième autre niveau de langue est très bon au Luxembourg (54 %), en Espagne (28 %) et en Croatie (26 %). Ils sont moins susceptibles de le dire en Roumanie (2 %), en Pologne (5 %) et en Estonie (10 %). Ils sont les plus susceptibles de dire que c'est bon en Italie (49 %), au Portugal (44 %) et en Tchéquie (43 %), et en Pologne (64 %), en Finlande (59 %) et en Roumanie (56 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire que leur troisième autre niveau linguistique est très bon au Luxembourg (37 %), en Grèce (35 %), en Espagne, en

Q48f.1. Votre niveau de très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle? —Première autre langue (EU27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

● Septembre/octobre 2023

● Février/mars 2012

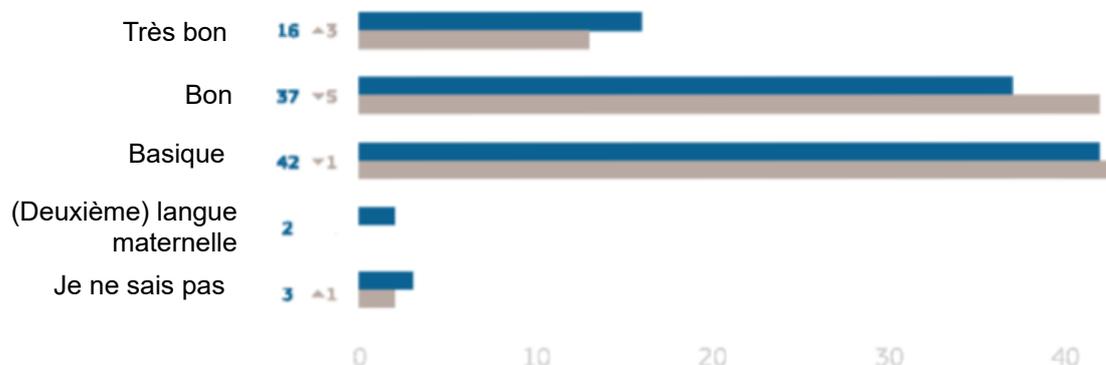
pensent que leur niveau est très bon, soit une légère augmentation (+ 3) par rapport à 2012. Plus d'un tiers (37 %, -5) pensent qu'ils le parlent bien tandis que quatre

Slovaquie et en Slovénie (22 % tous). Ils sont moins susceptibles de le dire en Hongrie (3 %), en Estonie et en Finlande (4 % dans les deux cas) et en Pologne (5 %). Ils sont les plus susceptibles de dire que c'est bon en Croatie (38 %), en Pologne (37 %) et en Italie (35 %).

¹² D48f1, f2 et f3 pour chaque langue supplémentaire mentionnée en d48b, c et d «est-ce que votre (première/deuxième/troisième langue supplémentaire mentionnée) est très bonne, bonne ou basique?»

Par rapport à 2012 à 2023, dans sept pays, les répondants sont désormais plus susceptibles de dire qu'ils parlent bien ou très bien leur première autre langue, avec les plus fortes augmentations observées au Portugal (66 %, + 11), en Irlande (63 %, + 8) et en Pologne (66 %, + 6), avec des baisses enregistrées dans 18 États membres, notamment à Malte (75 %, -11), en Tchéquie (70 %, -11), au Danemark (73 %, -10) et en Lettonie (73 %, -9).

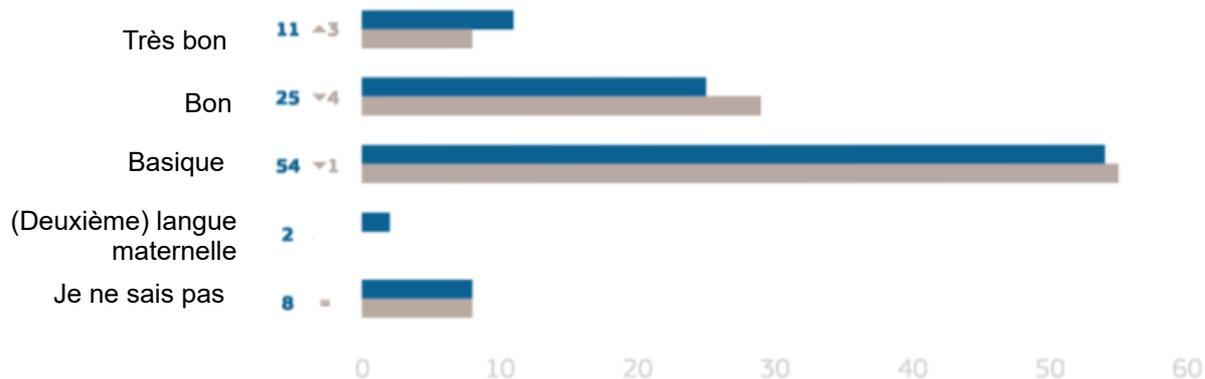
Q48f.2. Est-ce que votre niveau de... très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle?:-Deuxième autre langue (EU27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

Q48f.3. Votre niveau de très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle? —Troisième autre langue (EU-27) (%)



● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

-19) et en Autriche (32 %, -19). Parmi les personnes capables de parler d'autres langues que leur langue maternelle, l'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les jeunes répondants sont plus susceptibles de parler leur première autre langue à un très bon niveau, avec près de quatre répondants sur dix (38 %) des 15-24 ans, comparativement à un sur quatre (24 %) chez les 55 ans et plus (écart de 14 points de pourcentage). Il en va de même en ce qui concerne leur deuxième langue (18 % contre 13 %) et la troisième autre langue (15 % contre 9 %). Les répondants de la catégorie la plus âgée — 55 ans et plus sont plus susceptibles (31 %) de dire que leur niveau de leur première autre langue est de base, comparativement aux répondants âgés de 15 à 24 ans, les plus jeunes (14 %).

En ce qui concerne la deuxième langue, on constate une augmentation de la proportion de répondants qui la parlent mieux que le niveau de base dans huit pays, avec les plus fortes augmentations observées en Irlande (56 %, + 12), en Italie (61 %, + 11) et au Portugal (56 %, + 11). Dans 16 pays, il y a eu une baisse, avec les plus fortes baisses observées à Chypre (44 %, -24), en Roumanie (39 %, -16) et en Slovaquie (65 %, -12) et en Tchéquie (61 %, -12).

Par rapport à 2012 à 2023, dans 11 pays, les répondants sont désormais plus susceptibles de dire qu'ils parlent bien ou très bien leur troisième langue, avec les plus fortes augmentations observées en Pologne (42 %, + 25), en Italie (44 %, + 18) et au Portugal (44 %, + 12) et en Roumanie (36 %, + 12), avec des baisses enregistrées dans 15 États membres, notamment au Danemark (27 %, -19) et en Autriche (32 %, -19).

- Les Européens qui sont allés à l'école après l'âge de 20 ans sont plus susceptibles de parler leur première autre langue à un très bon niveau que ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins (35 % contre 31 %). Il en va de même pour ceux qui le parlent à un bon niveau (41 % contre 33 %). Le groupe mieux éduqué est également plus susceptible de parler sa deuxième autre langue à un bon niveau que le groupe moins instruit (42 % contre 28 %). Il en va de même pour la troisième langue (29 % contre 19 %).
- Parmi les catégories socioprofessionnelles, les étudiants (41 %) et les cadres (37 %) sont les plus susceptibles de parler leur première autre langue à un très bon niveau, comparativement aux retraités (23 %) et aux travailleurs manuels (22 %).
- Les répondants qui n'ont jamais de difficulté à payer leurs factures sont plus susceptibles (31 %) de parler leur première autre langue à un très bon niveau que ceux qui rencontrent de telles difficultés la plupart du temps (23 %). Il en va de même pour ceux qui parlent leur langue seconde à un bon niveau (38 % contre 32 %).
- Près de la moitié (49 %) de ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure disent parler leur première autre langue à un très bon niveau, comparativement à 29 % de ceux de la classe moyenne et 25 % de ceux de la classe ouvrière.

Q48f_1 Est-ce que votre niveau de... très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle? Première autre langue (% — UE)					
	Très bon	Bon	Basique	(Deuxième) langue maternelle	Je ne sais pas
EU-27	30	41	24	2	3
Sexe					
Homme	30	41	23	2	4
Femme	29	41	24	3	3
Âge					
15-24	38	42	14	3	3
25-39	34	42	19	2	3
40-54	27	41	26	2	4
55 +	24	39	31	2	4
Éducation (fin de)					
15—	31	33	29	2	5
16-19	18	41	35	2	4
20+	35	41	19	2	3
Continue d'étudier	41	43	9	4	3
Catégorie socioprofessionnelle					
Travailleur indépendant	32	39	24	1	4
Gestionnaires	37	44	15	2	2
Autres employés	25	45	24	3	3
Travailleurs manuels	22	40	31	2	5
Personnes de la maison	31	35	31	1	2
Chômeurs	29	34	29	3	5
Retraité	23	36	35	2	4
Étudiants	41	43	9	4	3
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	23	39	30	3	5
De temps en temps	28	40	25	3	4
Presque jamais/jamais	31	41	23	2	3
Envisager d'appartenir à					
La classe ouvrière	25	35	32	3	5
La classe moyenne inférieure	26	40	28	2	4
La classe moyenne	29	43	23	2	3
La classe moyenne supérieure	43	41	12	2	2
La classe supérieure	49	37	9	1	4
Activité en tant qu'apprenant des langues					
Très actif	39	41	14	3	3
Actif	29	42	23	3	3
Non actif	24	41	29	2	4

Q48f_2 Est-ce que votre niveau de... très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle? Deuxième autre langue (% — UE)

	Très bon	Bon	Basique	(Deuxième) langue maternelle	Je ne sais pas
EU-27	16	37	42	2	3
Sexe					
Homme	15	37	43	1	4
Femme	16	38	41	2	3
Âge					
15-24	18	38	41	1	2
25-39	19	38	38	2	3
40-54	14	37	45	1	3
55 +	13	38	43	2	4
Éducation (fin de)					
15—	18	28	48	1	5
16-19	10	30	53	2	5
20+	18	42	37	1	2
Continue d'étudier	18	40	37	2	3
Catégorie socioprofessionnelle					
Travailleur indépendant	20	35	42	1	2
Gestionnaires	20	39	38	1	2
Autres employés	12	40	44	0	4
Travailleurs manuels	12	32	49	2	5
Personnes de la maison	9	40	50	1	0
Chômeurs	14	36	41	2	7
Retraité	13	36	44	2	5
Étudiants	18	40	37	2	3
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	15	32	48	2	3
De temps en temps	16	35	41	2	6
Presque jamais/jamais	16	38	42	1	3
Envisager d'appartenir à					
La classe ouvrière	16	31	45	3	5
La classe moyenne inférieure	11	38	43	3	5
La classe moyenne	16	37	43	1	3
La classe moyenne supérieure	18	43	36	2	1
La classe supérieure	25	41	29	0	5
Activité en tant qu'apprenant des langues					
Très actif	19	40	37	2	2
Actif	14	36	45	1	4
Non actif	13	36	46	1	4

Q48f_3 Est-ce que votre niveau de... très bon, bon, basique, ou est-ce une deuxième langue maternelle/langue maternelle? Troisième langue (% — UE)

	Très bon	Bon	Basique	(Deuxième) langue maternelle	Je ne sais pas
EU-27	16	37	42	2	3
Sexe					
Homme	15	37	43	1	4
Femme	16	38	41	2	3
Âge					
15-24	18	38	41	1	2
25-39	19	38	38	2	3
40-54	14	37	45	1	3
55 +	13	38	43	2	4
Éducation (fin de)					
15—	18	28	48	1	5
16-19	10	30	53	2	5
20+	18	42	37	1	2
Continue d'étudier	18	40	37	2	3
Catégorie socioprofessionnelle					
Travailleur indépendant	20	35	42	1	2
Gestionnaires	20	39	38	1	2
Autres employés	12	40	44	0	4
Travailleurs manuels	12	32	49	2	5
Personnes de la maison	9	40	50	1	0
Chômeurs	14	36	41	2	7
Retraité	13	36	44	2	5
Étudiants	18	40	37	2	3
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	15	32	48	2	3
De temps en temps	16	35	41	2	6
Presque jamais/jamais	16	38	42	1	3
Envisager d'appartenir à					
La classe ouvrière	16	31	45	3	5
La classe moyenne inférieure	11	38	43	3	5
La classe moyenne	16	37	43	1	3
La classe moyenne supérieure	18	43	36	2	1
La classe supérieure	25	41	29	0	5
Activité en tant qu'apprenant des langues					
Très actif	19	40	37	2	2
Actif	14	36	45	1	4
Non actif	13	36	46	1	4

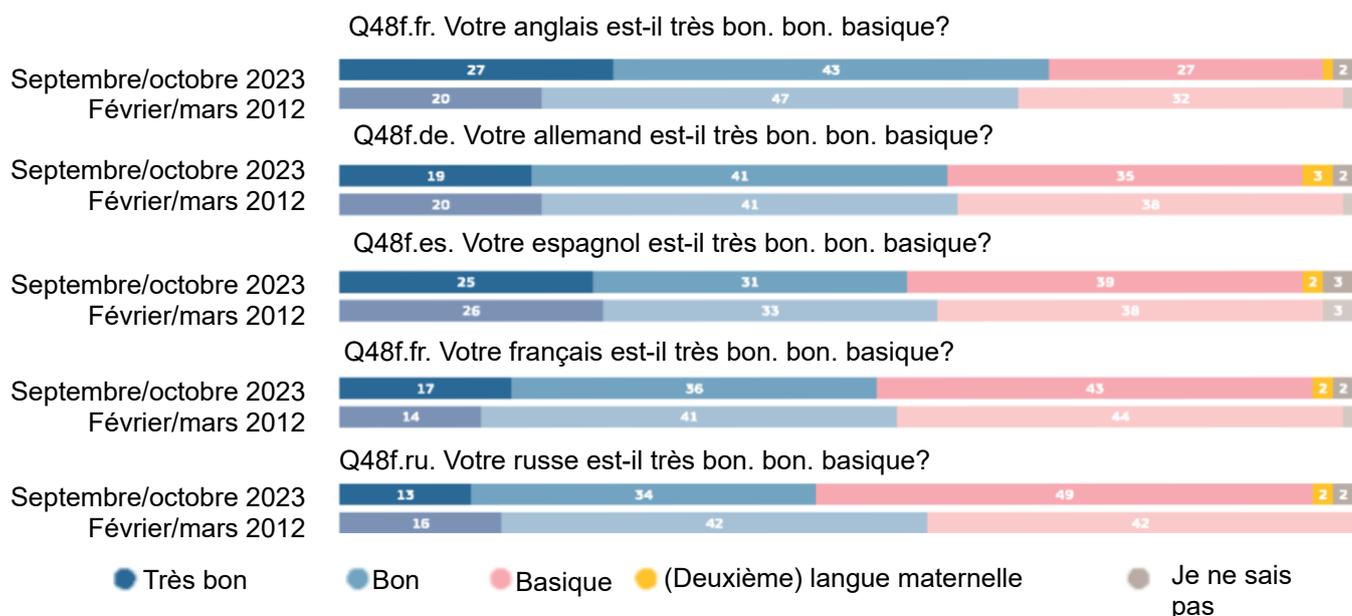
La plupart des Européens qui maîtrisent les cinq langues supplémentaires les plus parlées se sentent confiants dans leurs compétences linguistiques.

Cette première section porte sur les compétences des répondants qui parlent les cinq langues les plus parlées en Europe: Anglais, français, allemand et espagnol, et dans une moindre mesure russe.

Comme on l'a vu plus tôt, pour une autre langue que leur première langue maternelle, un répondant a déclaré qu'il était capable de parler assez bien pour pouvoir tenir une conversation (jusqu'à trois), il leur a été demandé d'évaluer leur capacité à l'aide d'une simple échelle de trois points — très bonne, bonne, basique¹³.

Pour les répondants qui parlent anglais, plus de quatre personnes sur dix envisagent d'avoir un bon niveau (43 %), une légère diminution (-4) par rapport à 2012, ou très bonne (27 %, + 7), avec un autre sur quatre (27 %, - 5) disant qu'ils le parlent à un niveau de base.

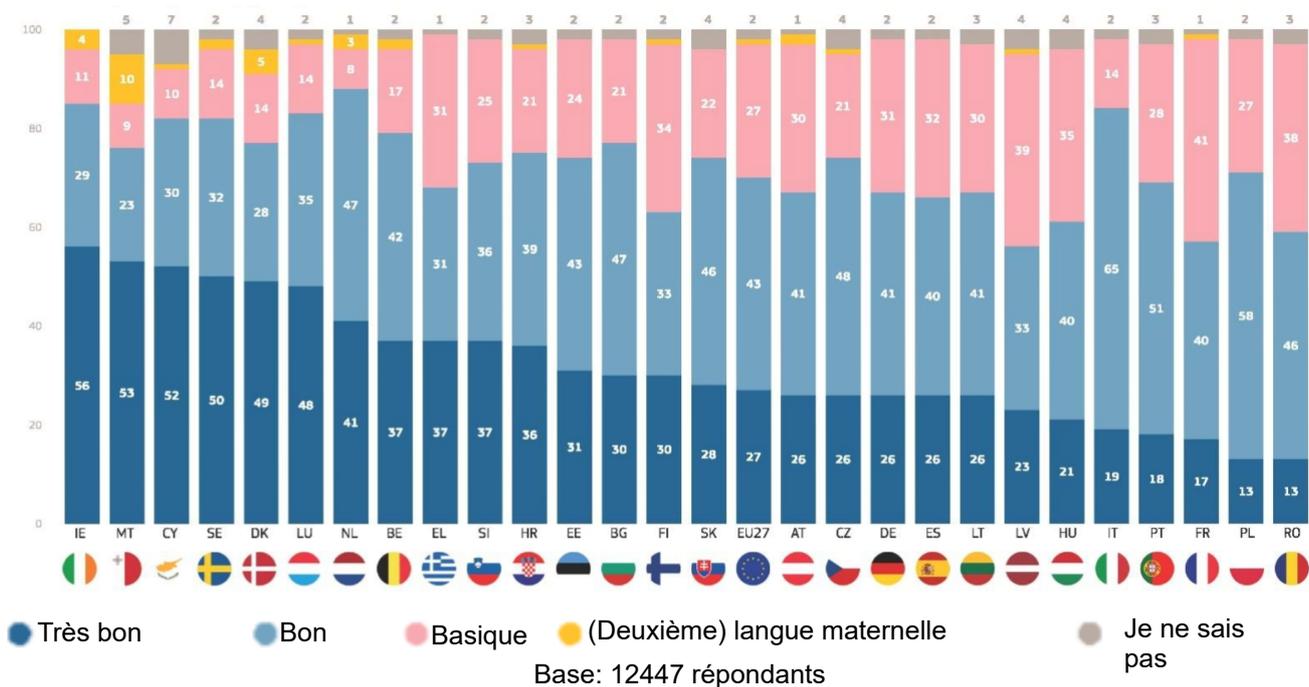
Parmi ceux qui parlent le français comme langue supplémentaire que leur langue maternelle, peu considèrent leur capacité comme «très bonne» (17 %, + 3) mais la plupart comme «de base» (43 %, -1). Près des deux tiers de ceux qui parlent allemand (60 %, -1) disent qu'ils le parlent bien ou très bien, tandis que 56 % (- 3) de ceux qui parlent l'État espagnol ont un bon ou très bon niveau. Parmi les russophones, 47 % (-11) indiquent avoir de meilleures compétences que les compétences de base.



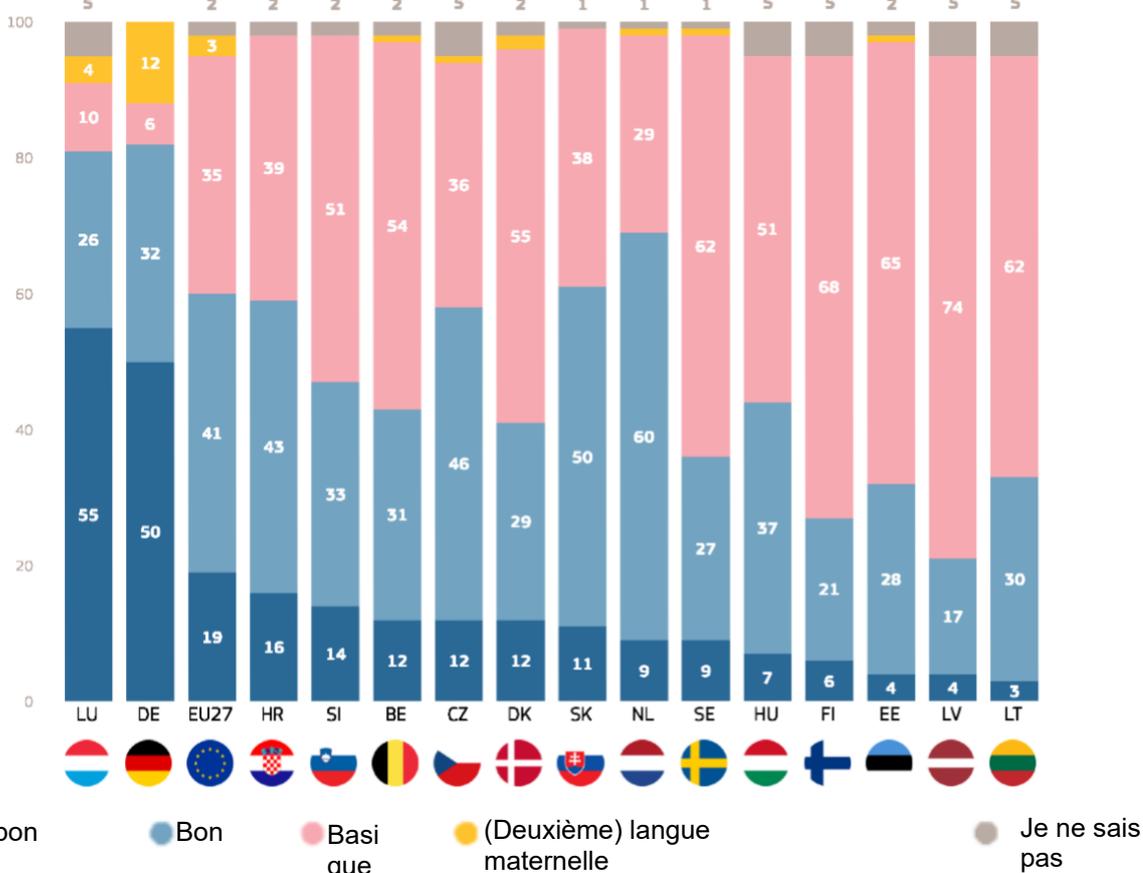
Base: varie selon la langue parlée. Anglais: 12447; Français: 2887; Allemand: 2772; Espagnol: 1931; Russe 2823

13 autre.l.vgood. Votre niveau de très bon? est-il bon? basique?

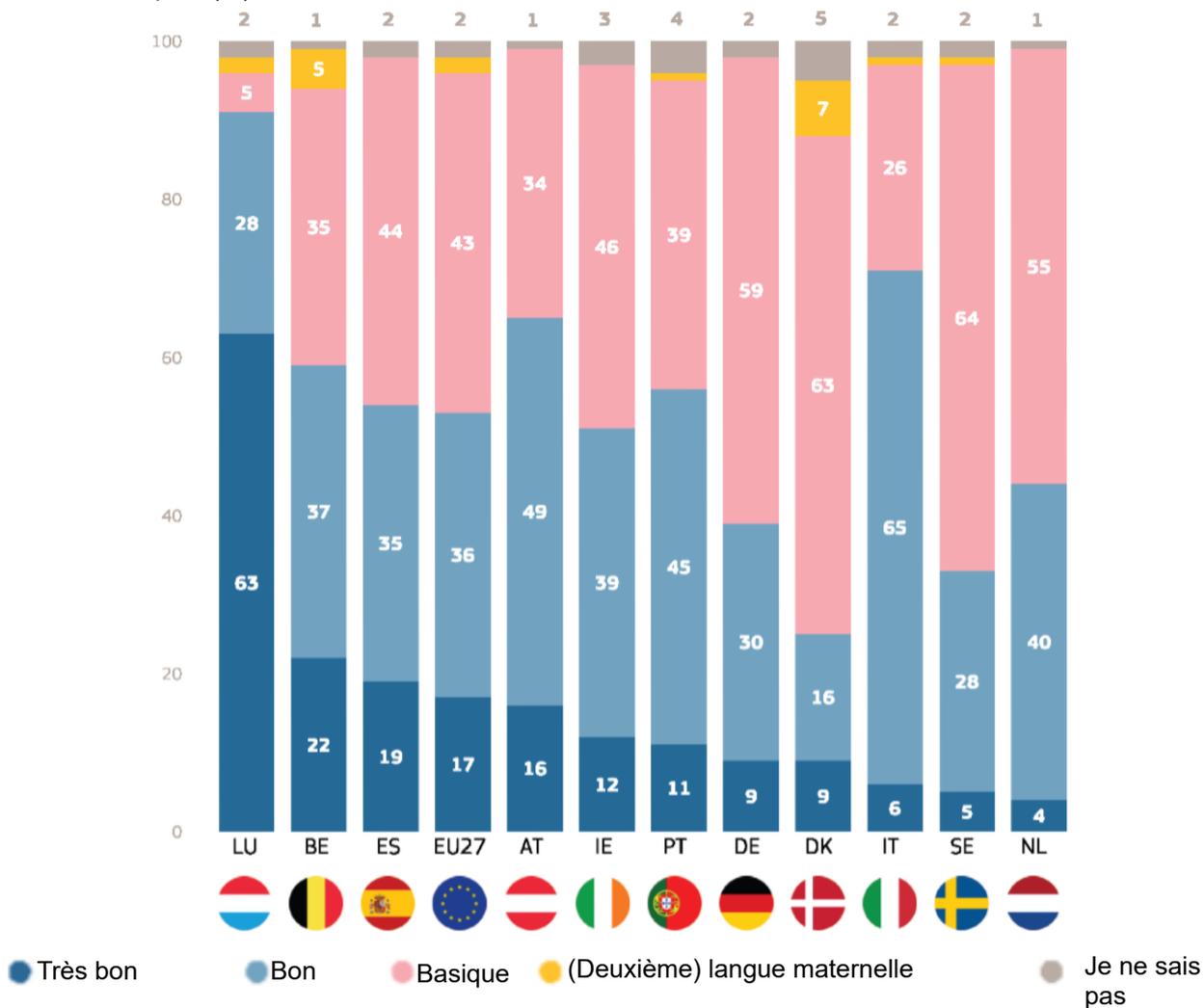
Q48f.fr. Votre anglais est-il très bon, bon, basique? (%)



Q48f.de Votre Allemand est-il très bon, bon, basique?(%)



Q48f.fr. Est-ce que votre français est très bon, bon, basique? (%)



Base: 2887 (répondants qui parlent le français comme première, deuxième ou troisième langue, à l'exclusion des pays comptant moins de 100 répondants)

Parmi toutes les langues étrangères, l'anglais se démarque car les Européens y ont les meilleures compétences.

Cette section nous permettra d'explorer la compétence des Européens à utiliser différentes langues. Les chiffres ci-dessous ne concernent que les répondants qui peuvent parler au moins une autre langue que leur langue maternelle (59 %)¹⁴.

Dans l'ensemble, nous voyons que l'anglais est la première langue parlée à n'importe quel niveau par les répondants qui parlent une langue supplémentaire que leur langue maternelle. C'est évidemment le reflet du fait que l'anglais est la première autre langue parlée par les Européens. Par exemple, un peu plus d'un sur cinq disent qu'ils parlent très bien, suivis respectivement du français, de l'allemand et de l'espagnol à 3 %.

Une majorité (55 %) des répondants disent parler anglais à un très bon niveau (21 %, + 6) ou un bon niveau (34 %), une légère baisse (-2) par rapport à 2012, avec un autre sur cinq (21 %, -3) disant qu'ils le parlent à un niveau de base.

Parmi ceux qui parlent une autre langue, un répondant sur dix (10 % -1) déclare parler français à un très bon niveau (3 %) ou à un bon niveau (7 %). Il est parlé avec un niveau de base de 8 % (-1) des mêmes répondants. L'allemand est également parlé par 10 % (-3) des répondants avec 3 % qui mentionnent avoir un très bon niveau et 7 % un bon niveau. En outre, il est parlé à un niveau de base par 6 % des répondants (- 2).

En ce qui concerne l'espagnol, nous observons les mêmes chiffres qu'en 2012 avec 7 % des répondants disant qu'ils le parlent à un bon ou à un très bon niveau. D'autre part, il est parlé au niveau de base de 5 % (=). Enfin, l'italien, cinquième langue la plus parlée, n'est pratiqué à un bon ou très bon niveau que par 3 % (=) des répondants. Une petite minorité (2 %, =) la parle au niveau de base.

Au niveau national, nous voyons que dans 15 pays, la majorité des Européens qui peuvent parler une autre langue que leur première langue maternelle, croient qu'ils parlent l'anglais à un niveau meilleur que de base. Dans cinq pays, au moins sept sur dix pensent ceci: les Pays-Bas (84 %), Chypre (77 %), la Suède (76 %), Malte (72 %), le Danemark (71 %). Les répondants sont les

moins susceptibles de le dire en Lettonie (31 %), en Lituanie (35 %) et en Slovaquie (39 %). Plus de quatre sur dix disent que leur niveau d'anglais comme deuxième langue est très bon à Malte (50 %), où il s'agit d'une langue officielle, Chypre (49 %) et la Suède (46 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils ont un niveau de français supérieur à celui de base au Luxembourg (71 %) et en Belgique (35 %) où il s'agit d'une langue officielle, suivis de l'Italie, du Portugal et de l'Irlande (15 % respectivement).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire que leur niveau d'allemand en tant que langue étrangère est meilleur que le niveau de base au Luxembourg (48 %), où il s'agit d'une langue officielle, aux Pays-Bas (44 %), au Danemark (21 %) et en Slovénie (17 %). En ce qui concerne l'espagnol, les répondants sont les plus susceptibles d'évaluer leurs compétences comme bonnes ou très bonnes en Espagne, où l'espagnol est une langue officielle, en France (12 %) et au Portugal (9 %). Pour l'espagnol, les scores les plus élevés sont enregistrés en Espagne (34 %), un pays ayant d'autres langues co-officielles, la France (6 %) et l'Irlande (4 %).

L'italien est probablement mieux parlé que le niveau de base en tant que deuxième langue à Malte (36 %), en Slovénie et en Croatie (9 % dans les deux cas) et en Roumanie (6 %).

En ce qui concerne le russe, les pourcentages les plus élevés de personnes qui le parlent mieux que le niveau de base en tant que deuxième langue se trouvent en Lituanie (55 %), en Lettonie (51 %) et en Estonie (39 %), pays qui ont une importante minorité russophone et sont situés à proximité de la Russie. En Bulgarie (19 %), en Tchéquie (11 %) et en Slovaquie (9 %).

En comparaison de 2012 à 2023, nous constatons que dans 18 pays, les répondants qui peuvent parler une autre langue que leur langue maternelle sont plus susceptibles de parler l'anglais comme langue à un bon ou très bon niveau, avec les plus fortes augmentations observées au Portugal (61 %, + 21), en Irlande (30 %, + 18), où il s'agit d'une langue officielle, et en Espagne (43 %, + 14). Une baisse substantielle est observée à Malte (72 %, -10), où il s'agit d'une langue officielle, et en Grèce (60 %, -7).

Le français augmente dans six pays, notamment en France (12 %, + 5), où il s'agit d'une langue officielle, avec la plus forte baisse parmi ceux qui la parlent comme langue supplémentaire à un bon ou très bon niveau enregistré en Italie (15 %, -9) et en Roumanie (9 %, -8).

Dans cinq pays, les répondants sont légèrement plus susceptibles qu'en 2012 de dire qu'ils parlent l'allemand comme langue supplémentaire à un bon ou très bon

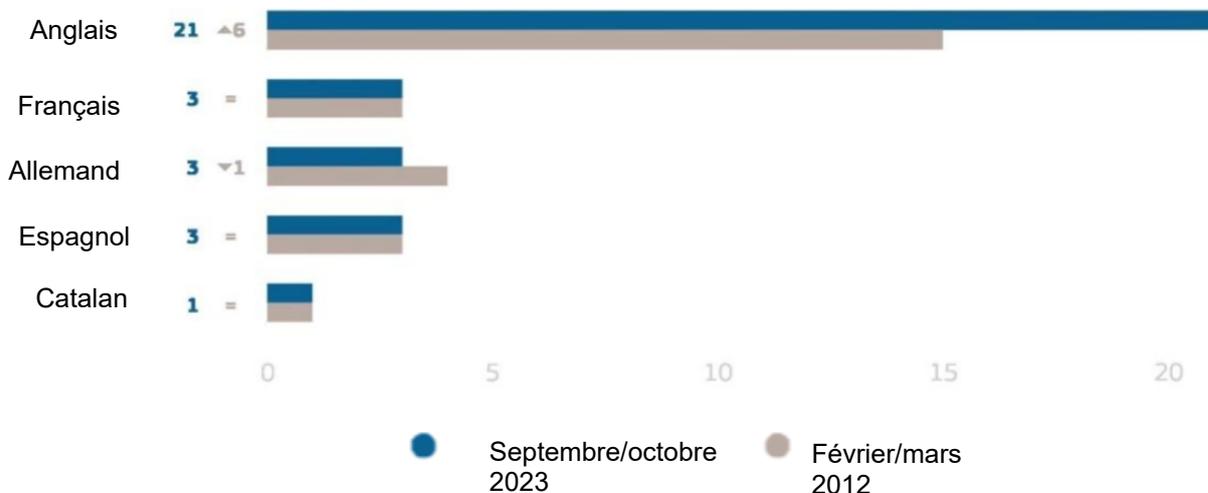
¹⁴ Pour cette section, les résultats ont été agrégés à partir des réponses Q48f_1, Q48f_2 et Q48f_3 sur le niveau de leur première, deuxième et troisième langue(s) autre(s) que leur langue maternelle.

niveau, par exemple en Grèce (7 %, + 2), mais dans la plupart des pays, ces proportions ont diminué, notamment au Luxembourg (48 %, -20), où il s'agit d'une langue officielle, en Hongrie (14 %, -11) et aux Pays-Bas (44 %, -11).

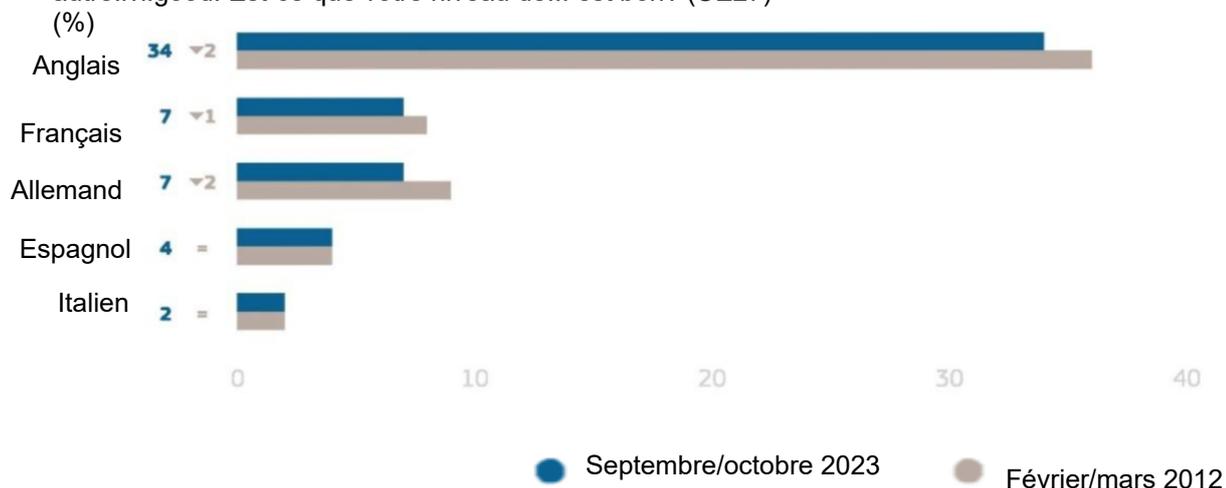
Par rapport à 2012, les répondants sont nettement moins susceptibles de dire qu'ils parlent l'espagnol comme langue supplémentaire à un bon ou très bon niveau en Espagne (21 %, -14), au Portugal (9 %, -4) et en Roumanie (2 %, -4), avec des augmentations mineures observées dans d'autres pays, par exemple au Luxembourg (8 %, + 3) et en Tchéquie (4 %, + 3).

Les proportions concernant l'italien à cet égard sont restées plus ou moins constantes, sauf des baisses notables à Malte (36 %, -6) et en Roumanie (6 %, -4). La Russie a diminué dans 14 pays, notamment en Bulgarie (19 %, -23), en Lituanie (55 %, -16), en Estonie (39 %, -10) et en Lettonie (51 %, -8).

autre.lvl.vgood. Est-ce que votre niveau de... très bon? (UE27) (%)

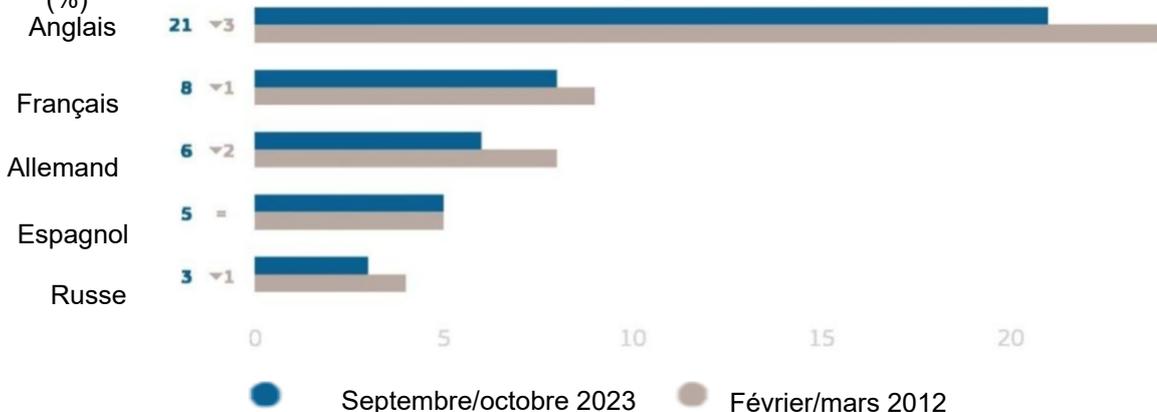


Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)
 autre.lvl.good. Est-ce que votre niveau de... est bon? (UE27)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

autre.lvl.basic. Est-ce que votre niveau de... basique? (UE27)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

II. UTILISATION DES LANGUES DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES



Après avoir exploré le niveau de multilinguisme en Europe, ce chapitre du rapport examine la façon dont les Européens utilisent des langues supplémentaires qu'ils comprennent suffisamment pour pouvoir tenir une conversation. Plus précisément, en termes de fréquence à laquelle ils les utilisent, et de ce pour quoi ils les utilisent. Le chapitre se termine par une section sur la réalisation des médias dans une langue étrangère.

1. Fréquence d'utilisation des langues autres que la langue maternelle

Un tiers des Européens utilisent quotidiennement leurs langues étrangères.

Les répondants ont été interrogés sur la fréquence à laquelle ils utilisaient chaque langue autre que leur langue maternelle qu'ils disaient pouvoir parler assez bien pour tenir une conversation (jusqu'à un maximum de trois langues)¹⁵.

Un répondant sur trois (31 %) utilise sa première langue supplémentaire tous les jours ou presque tous les jours, contre 23 % en 2012, une proportion similaire (28 %, + 3)

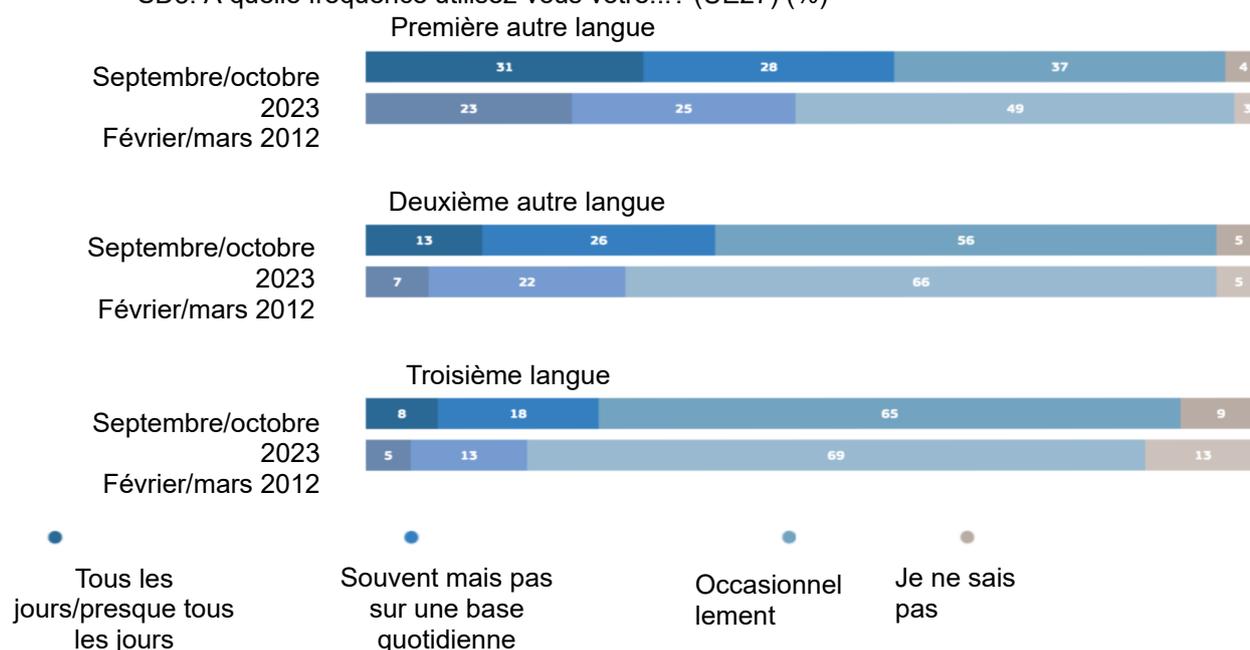
répondants qui parlent une troisième langue supplémentaire l'utilisent quotidiennement, soit une augmentation de 3 points de pourcentage par rapport à 2012, environ un sur cinq (18 %, + 5) l'utilise souvent mais pas quotidiennement, et environ les deux tiers (65 %, -4) l'utilisent occasionnellement.

Il existe des variations nationales très répandues.

Pour la première langue autre que la langue maternelle, les États membres dans lesquels elle est le plus susceptible d'être utilisée tous les jours ou presque tous les jours sont le Luxembourg (70 %), Malte (63 %), Chypre (58 %), la Suède (52 %) et les Pays-Bas (50 %). C'est le moins probable au Portugal (12 %), en Pologne (14 %) et en Tchéquie et en Roumanie (15 % dans les deux cas). En comparaison, les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent leur deuxième autre langue tous les jours ou presque tous les jours au Luxembourg (57 %), à Chypre (25 %) et en Espagne et en Lettonie (22 % dans les deux cas), avec les notes les plus faibles à cet égard en Hongrie (5 %), en Pologne, en Roumanie (6 % dans les deux cas) et en Finlande (9 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils

SD3. À quelle fréquence utilisez-vous votre...? (UE27) (%)



l'utilise souvent et les autres (37 %, -12) l'utilisent occasionnellement.

Si les répondants parlent une seconde langue, ils sont beaucoup moins susceptibles d'utiliser leur langue tous les jours ou presque tous les jours (13 %, + 6), et en conséquence plus susceptibles de l'utiliser souvent mais pas quotidiennement (26 %, + 4) et occasionnellement seulement (56 %, -10). De même, seulement 8 % des

utilisent leur première autre langue souvent, mais pas quotidiennement, au Portugal et en Italie (41 %), en Roumanie et en Croatie (39 % dans les deux cas) et en Autriche (34 %), avec les notes les plus faibles observées en Irlande (19 %), en Suède (20 %) et en Lettonie (22 %).

En comparaison, les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent leur deuxième langue souvent mais pas quotidiennement en Croatie (36 %), en Estonie (34 %) et en Grèce (33 %), avec les scores les plus bas à cet

15 SD31. À quelle fréquence utilisez-vous votre...? Première autre langue, deuxième autre langue, troisième autre langue.

égard, la Pologne (15 %), Chypre (17 %) et la France (21 %).

Les États membres dans lesquels la première autre langue du défendeur est le plus susceptible d'être utilisée occasionnellement sont la Pologne (52 %), la Slovénie (47 %) et la Hongrie (45 %). Les répondants sont les moins susceptibles de le faire au Luxembourg (7 %), à Chypre (11 %) et à Malte (14 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent occasionnellement la deuxième autre langue en Pologne (75 %), en Roumanie (64 %) et en France (62 %).

En comparant 2012 et 2023, nous pouvons constater des changements notables. Par exemple, dans 24 États membres, les répondants sont plus susceptibles de parler leur première autre langue tous les jours ou presque tous les jours, avec les plus fortes augmentations observées à Chypre (58 %, + 19), en Irlande (38 %, + 16) et aux Pays-Bas (50 %, + 19). Les seuls pays où cette mesure a diminué sont l'Espagne (39 %, -5) et la Roumanie (15 %, -5). Dans 22 pays, il y a eu une augmentation chez ceux qui parlent leur deuxième autre langue chaque jour, notamment en Bulgarie (16 %, + 11), en Slovaquie (14 %, + 9) et en Lettonie (22 %, + 8). De légères baisses sont enregistrées en Finlande (9 %, -2) et en Hongrie (5 %, -1). Dans 17 États membres, la proportion de ceux qui disent parler leur troisième langue chaque jour a augmenté, avec les plus fortes augmentations enregistrées en Grèce (14 %, + 9), en Italie (13 %, + 9), en Tchéquie (12 %, + 8) et en Lettonie (16 %, + 7). Des baisses sont observées à Malte (7 %, -6), en Irlande (4 %, -5), au Danemark (4 %, -2) et en Slovaquie (6 %, -2).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les hommes sont légèrement plus susceptibles d'indiquer qu'ils utilisent leur première autre langue tous les jours que les femmes (32 % contre 29 %). Il en va de même pour la deuxième autre langue (14 % contre 12 %). En ce qui concerne la troisième langue, les femmes sont plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement que les hommes (67 % contre 62 %).
- Les répondants âgés de 15 à 24 ans sont plus susceptibles (41 %) de dire qu'ils utilisent leur première autre langue tous les jours que ceux âgés de 25 à 39 ans (36 %), de 40 à 54 ans (29 %) et de 55 ans et plus (22 %). Il en va de même pour la deuxième langue (18 %, 16 %, 13 %, 9 %) et la troisième langue (12 %, 9 %, 8 %, 5 %). Inversement, le groupe d'âge le plus âgé est beaucoup plus susceptible que les plus jeunes d'utiliser occasionnellement la première langue supplémentaire mentionnée (50 % contre 21 %). Les répondants âgés de 15 à 24 ans sont également plus susceptibles de dire qu'ils utilisent souvent leur première langue (35 %) et leur deuxième langue (32 %) par rapport aux pairs âgés de 25 à 39 ans (30 % et 26 %), 40 à 54 ans (28 % et 25 %) et 55 ans et plus (22 % pour la première et la deuxième langue).
- Les répondants qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins sont plus susceptibles d'indiquer utiliser leur première autre langue tous les jours que ceux qui ont quitté l'école au-delà de l'âge de 20 ans (42 % contre 32 %). Il en va de même pour la deuxième autre langue (19 % contre 14 %). En ce qui concerne la troisième langue, c'est l'inverse (7 % contre 4 %).
- Les étudiants (42 %) et les gestionnaires (38 %) sont les plus susceptibles d'utiliser leur première autre langue au quotidien, comparativement aux personnes à domicile (31 %), aux travailleurs manuels (29 %), aux autres cols blancs (28 %) et aux retraités (20 %). En ce qui concerne la langue seconde, les chômeurs sont les plus susceptibles (21 %) de dire qu'ils l'utilisent tous les jours ou presque tous les jours, comparativement aux cadres (15 %), aux travailleurs manuels (12 %) et aux personnes à domicile et aux retraités (8 %). La troisième langue est le plus couramment parlée tous les jours par les étudiants (12 %), comparativement aux gestionnaires, aux travailleurs manuels, aux personnes à domicile (8 % de tous) et aux autres cols blancs (6 %) et aux retraités (5 %).
- Les répondants qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure sont plus susceptibles (44 %) d'indiquer qu'ils utilisent leur première autre langue tous les jours que ceux qui appartiennent à la classe ouvrière (34 %), à la classe moyenne (29 %) ou à la classe moyenne inférieure (27 %). La deuxième autre langue est le plus couramment parlée tous les jours ou presque tous les deux jours par ceux de la classe moyenne supérieure (16 %), et le moins souvent par ceux de la classe moyenne (13 %) et de la classe moyenne inférieure (12 %).

SD3_1 À quelle fréquence utilisez-vous votre? . ? Première autre langue (% — UE)

	Tous les jours/presque les jours	Souvent mais pas sur une base quotidienne	Occasionnellement	Je ne sais pas
EU-27	31	28	37	4
Sexe				
Homme	32	29	35	4
Femme	29	28	39	4
Âge				
15-24	41	35	21	3
25-39	36	30	30	4
40-54	29	28	39	4
55 +	22	22	50	6
Éducation (fin de)				
15—	42	13	38	7
15-19	22	24	48	6
20+	32	31	34	3
Continue d'étudier	42	37	18	3
Catégorie socioprofessionnelle				
Travailleurs indépendants	27	33	36	4
Gestionnaires	38	30	30	2
Autres employés	28	30	38	4
Travailleurs manuels	29	25	41	5
Personnes de la maison	31	21	46	2
Chômeurs	32	23	39	6
Retraité	20	20	54	6
Étudiants	42	37	18	3
Difficultés de paiement des factures				
La plupart du temps	34	24	35	7
De temps en temps	29	30	36	5
Presque jamais/jamais	31	28	37	4
Envisager d'appartenir à				
La classe ouvrière	34	21	39	6
La classe moyenne inférieure	27	29	39	5
La classe moyenne	29	29	38	4
La classe moyenne supérieure	39	31	28	2
La classe supérieure	44	33	19	4

SD3_2 À quelle fréquence utilisez-vous votre...? Deuxième autre langue (% — UE)

	Tous les jours/presque tous les jours	Souvent mais pas sur une base quotidienne	Occasionnellement	Je ne sais pas
EU-27	13	26	56	5
Sexe				
Homme	14	27	54	5
Femme	12	25	57	6
Âge				
15-24	18	32	46	4
25-39	16	26	54	4
40-54	13	25	57	5
55 +	9	22	62	7
Éducation (fin de)				
15—	19	19	52	10
15-19	8	22	61	9
20+	14	25	57	4
Continue d'étudier	18	34	44	4
Catégorie socioprofessionnelle				
Travailleurs indépendants	13	26	57	4
Gestionnaires	15	27	55	3
Autres employés	12	26	58	4
Travailleurs manuels	12	24	57	7
Personnes de la maison	8	22	60	10
Chômeurs	21	19	52	8
Retraité	8	20	64	8
Étudiants	18	34	44	4
Difficultés de paiement des factures				
La plupart du temps	14	25	56	5
De temps en temps	16	28	48	8
Presque jamais/jamais	12	25	58	5
Envisager d'appartenir à				
La classe ouvrière	15	27	50	8
La classe moyenne inférieure	12	23	60	5
La classe moyenne	13	26	56	5
La classe moyenne supérieure	16	27	55	2
La classe supérieure	13	26	53	8

SD3_3 À quelle fréquence utilisez-vous votre...? Troisième langue (% — UE)

	Tous les jours/presque tous les jours	Souvent mais pas sur une base quotidienne	Occasionnellement	Je ne sais pas
EU-27	8	18	65	9
Sexe				
Homme	9	20	62	9
Femme	7	16	67	10
Âge				
15-24	12	24	57	7
25-39	9	19	63	9
40-54	8	19	64	9
55 +	5	14	71	10
Éducation (fin de)				
15—	4	10	71	15
15-19	9	20	59	12
20+	7	17	69	7
Continue d'étudier	12	20	61	7
Catégorie socioprofessionnelle				
Travailleurs indépendants	10	14	67	9
Gestionnaires	8	17	68	7
Autres employés	6	24	62	8
Travailleurs manuels	8	20	59	13
Personnes de la maison	8	17	64	11
Chômeurs	10	11	68	11
Retraité	5	14	70	11
Étudiants	12	20	61	7
Difficultés de paiement des factures				
La plupart du temps	12	11	72	5
De temps en temps	9	29	53	9
Presque jamais/jamais	7	15	68	10
Envisager d'appartenir à				
La classe ouvrière	7	20	59	14
La classe moyenne inférieure	8	17	63	12
La classe moyenne	8	17	66	9
La classe moyenne supérieure	9	16	70	5
La classe supérieure	12	29	57	2

Un Européen sur quatre qui est capable d'utiliser l'anglais le fait tous les jours.

Cette section porte sur la fréquence d'utilisation par les Européens des cinq langues les plus parlées en Europe: Anglais, français, allemand et espagnol, et dans une moindre mesure russe.

Dans l'ensemble de l'UE, un répondant sur quatre (25 %) qui utilise l'anglais comme deuxième, troisième ou quatrième langue l'utilise tous les jours ou presque tous les jours, soit une augmentation substantielle (+ 9) par rapport à 2012. Un tiers (33 %, + 4) l'utilisent souvent mais pas quotidiennement. Près de quatre sur dix (39 %, - 14) utilisent l'anglais occasionnellement.

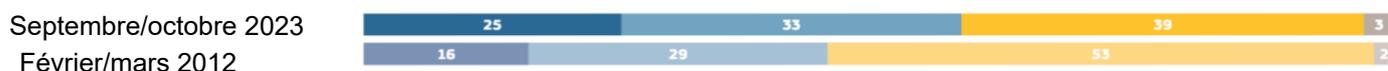
Les répondants qui parlent allemand l'utilisent quotidiennement par 25 % (+ 6) des Européens, 19 % (=) l'utilisent souvent mais pas quotidiennement, tandis que plus de la moitié (53 %, -5) l'utilisent occasionnellement.

Parmi les répondants qui parlent le français comme langue supplémentaire, 15 % l'utilisent quotidiennement (+ 5), 20 % souvent mais pas quotidiennement (+ 4), tandis que six sur dix l'utilisent occasionnellement (60, -9).

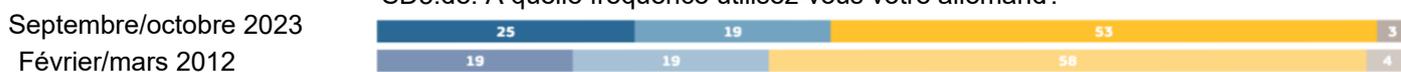
En ce qui concerne les utilisateurs espagnols, 23 % l'utilisent tous les jours (=), tandis que 20 % (+ 3) souvent mais pas quotidiennement. Enfin, 53 % l'utilisent occasionnellement, ce qui est très cohérent par rapport à 2012 (- 1).

La grande majorité des répondants pouvant parler russe comme l'une des langues autres que leur langue maternelle l'utilisent occasionnellement (61 %, -10). Un sur dix (10 %, + 2) l'utilise quotidiennement, alors que 18 % (+ 5) souvent mais pas tous les jours.

SD3.en. À quelle fréquence utilisez-vous votre anglais?



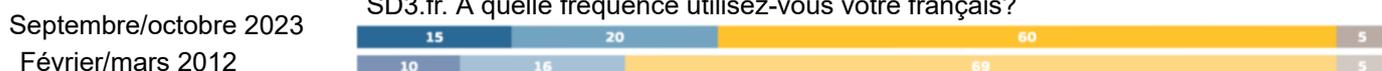
SD3.de. À quelle fréquence utilisez-vous votre allemand?



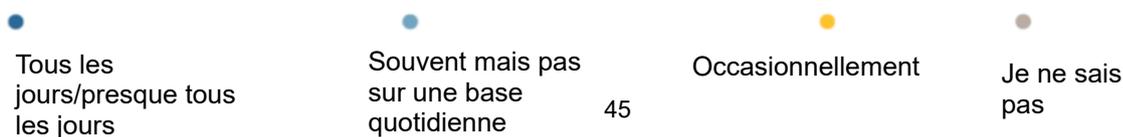
SD3.es. À quelle fréquence utilisez-vous votre espagnol?



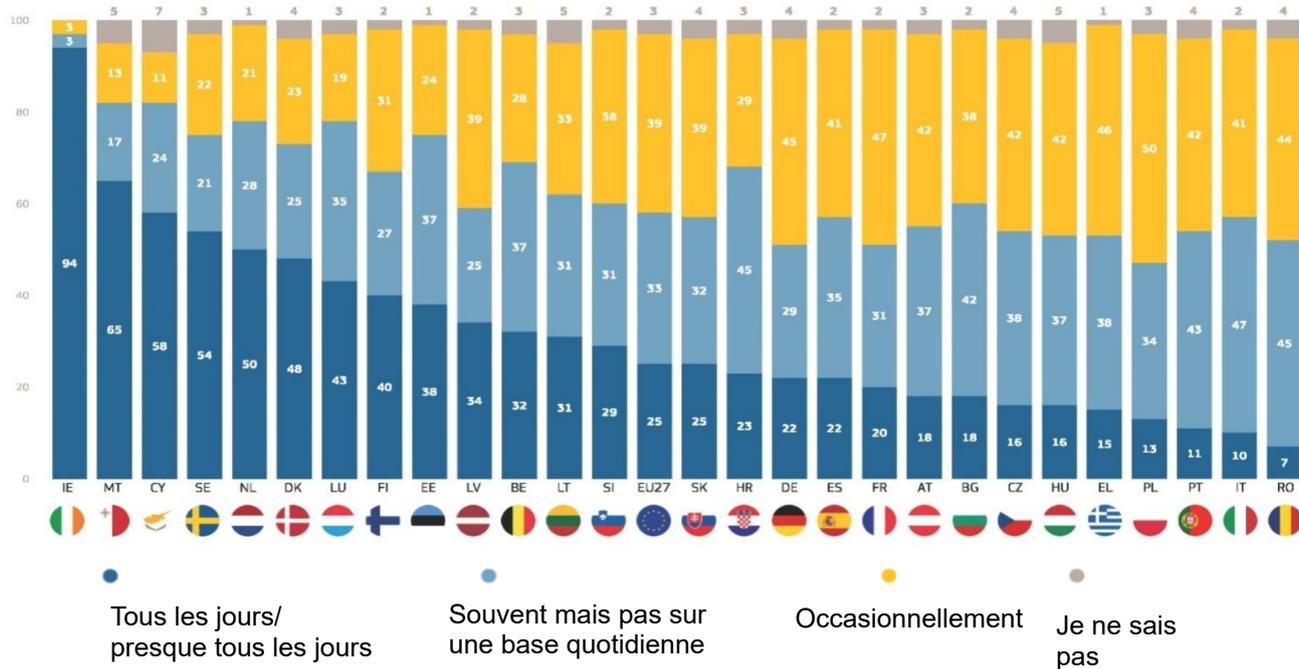
SD3.fr. À quelle fréquence utilisez-vous votre français?



S03.ru. À quelle fréquence utilisez-vous votre russe?

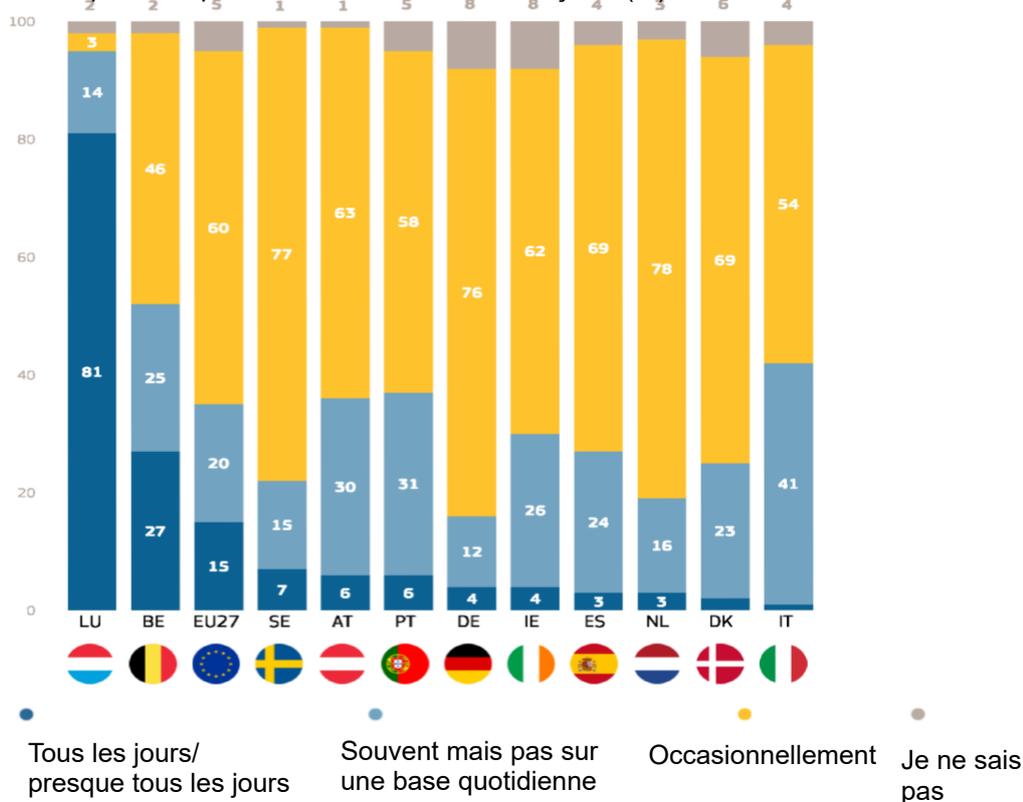


SD3.en. À quelle fréquence utilisez-vous votre anglais? (%)

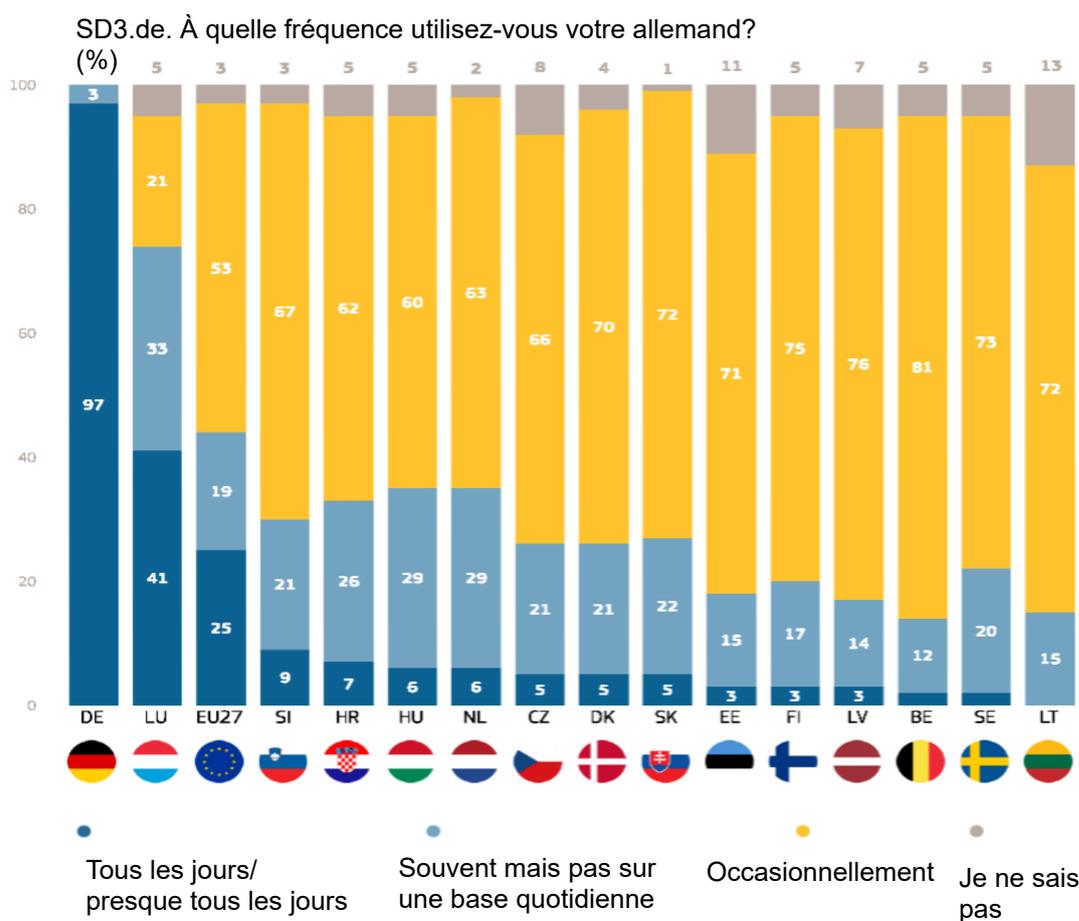


Base: 12447 (répondants qui parlent l'anglais comme première, deuxième ou troisième langue)

SD3.fr. À quelle fréquence utilisez-vous votre français? (%)



Base: 2887 (répondants qui parlent le français comme première, deuxième ou troisième langue, à l'exclusion des pays comptant moins de 100 répondants)



Base: 2772 (répondants qui parlent l'allemand comme première, deuxième ou troisième langue, à l'exclusion des pays comptant moins de 100 répondants)

Chaque jour, un Européen sur cinq qui utilise une langue autre que sa langue maternelle utilise l'anglais.

Parmi les répondants qui peuvent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle et la parler tous les jours, la langue la plus parlée est l'anglais (20 %), soit une augmentation substantielle (+ 8) par rapport à 2012. Un sur quatre (26 %, + 4) utilisent l'anglais souvent mais pas quotidiennement. Trois sur dix (31 %, -9) l'utilisent occasionnellement.

4 % (=) des répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle parlent l'allemand quotidiennement, 3 % (-1) l'utilisent souvent mais pas quotidiennement, tandis qu'un sur dix (9 %, -4) l'utilise occasionnellement.

Le français est utilisé quotidiennement de 3 %, une légère hausse par rapport à 2012 (+ 1), avec encore 4 % (+ 1) indiquant qu'ils l'utilisent souvent mais pas quotidiennement. Un peu plus d'un sur dix (11 %, -3) l'utilise occasionnellement.

Des proportions similaires de répondants utilisent l'espagnol tous les jours (3 %, =), contre 2 % (=) qui l'utilisent souvent mais pas tous les jours, et 7 % (=) qui le font occasionnellement. En ce qui concerne le russe, il s'agit respectivement de 1 % (=), de 1 % (=), et de 3 % (-3).

Au niveau national, on constate que dans trois pays, au moins la moitié des répondants qui peuvent parler une langue autre que leur langue maternelle utilisent l'anglais quotidiennement: Malte (62 %), où il s'agit d'une langue officielle, Chypre (55 %) et la Suède (50 %). Ils sont plus susceptibles de dire qu'ils l'utilisent souvent mais pas quotidiennement au Portugal (38 %), en Italie (35 %) et en Autriche (33 %). Les répondants sont les plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement en Pologne (41 %), en Allemagne (40 %) et au Portugal (38 %).

L'allemand est très probablement parlé quotidiennement au Luxembourg (24 %), en Allemagne (14 %) et en Autriche (11 %) où il s'agit d'une langue officielle, moins de 5 % le faisant ailleurs. Un sur cinq (20 %) déclare l'utiliser souvent, mais pas quotidiennement, au Luxembourg, avec des proportions substantielles disant la même chose aux Pays-Bas (18 %) et au Danemark

(11 %). Dans 15 pays, plus d'un répondant sur dix l'utilise occasionnellement, les proportions les plus élevées étant observées en Slovénie (24 %), en Slovaquie (19 %), en Suède (18 %) et en Belgique (18 %), où il s'agit d'une langue officielle.

Les répondants qui peuvent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle sont les plus susceptibles d'utiliser l'espagnol tous les jours en Espagne (20 %), où il s'agit d'une langue officielle, suivie par l'Irlande, l'Italie et le Luxembourg (2 %). Il est le plus susceptible d'être utilisé souvent mais pas quotidiennement au Portugal (6 %) et en France (5 %) et occasionnellement en France (18 %) et au Portugal (10 %).

Le français est très probablement utilisé quotidiennement au Luxembourg (63 %), en Belgique (16 %) et en France (12 %), où il s'agit d'une langue officielle, souvent mais pas quotidiennement en Belgique (15 %) et au Luxembourg (11 %), où il s'agit d'une langue officielle, mais aussi en Italie (9 %), en Irlande et au Portugal (8 %). Il est très probablement utilisé occasionnellement, comme deuxième, troisième ou quatrième langue, en Belgique (27 %), aux Pays-Bas (22 %) et en Irlande (18 %).

En regardant l'évolution entre 2012 et 2023, nous voyons l'anglais progresser dans tous les États membres de l'UE, à l'exception de la Roumanie, où maintenant 5 % (-6) répondants utilisent l'anglais tous les jours. À l'inverse, les plus fortes augmentations à cet égard sont observées en Irlande (33 %, +21), aux Pays-Bas (48 %, +21) et à Chypre (55 %, +20). Souvent, mais pas au quotidien, l'utilisation augmente le plus au Portugal (38 %, +20), en Roumanie (32 %, +14), en Italie (35 %, +12), en Espagne (23 %, +10), au Luxembourg (24 %, +10) et en Hongrie (29 %, +10). La corrélation avec ces augmentations est le fait que l'utilisation occasionnelle diminue dans la plupart des pays, notamment en Italie (31 %, -25), à Chypre (10 %, -24) et en Autriche (37 %, -20).

En ce qui concerne l'allemand, l'utilisation quotidienne diminue sensiblement au Luxembourg (24 %, -7). Étant donné qu'il est parlé relativement plus souvent à l'occasion, il est plus révélateur d'examiner les changements à ce niveau, avec des baisses substantielles observées en Pologne (11 %, -14), en Hongrie (20 %, -14), aux Pays-Bas (39 %, -12) et en Slovénie (24 %, -6) et en Suède (18 %, -6).

En ce qui concerne l'utilisation du français, les changements les plus notables se produisent au niveau de l'utilisation occasionnelle, qui augmente légèrement en Tchéquie (4 %, +3), à Malte (11 %, +2) et en Suède (10 %, +2), mais diminue sensiblement en Italie (12 %, -19), au Portugal (16 %, -17) et en Roumanie (13 %, -15).

L'utilisation occasionnelle de l'espagnol augmente légèrement en Belgique (8 %, +4) et diminue sensiblement en Italie (6 %, -12) et au Portugal (10 %, -10). Nous pouvons également voir l'utilisation occasionnelle de la Russie diminuer sensiblement dans un

certain nombre de pays, par exemple: Bulgarie (17 %, -18), Pologne (11 %, -17) et Lituanie (40 %, -10).

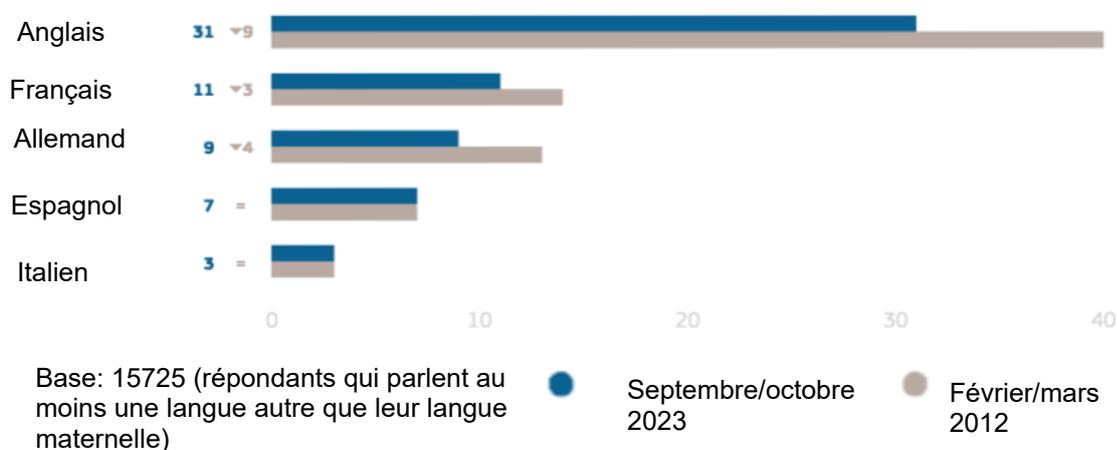
L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'utiliser l'anglais comme première, deuxième et troisième langue tous les jours (22 % contre 17 %), tandis que les femmes sont plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement (34 % contre 29 %). Les femmes sont également légèrement plus susceptibles que les hommes d'utiliser le français à l'occasion (12 % contre 10 %).
- Les jeunes répondants sont beaucoup plus susceptibles d'utiliser l'anglais tous les jours, avec un sur trois (33 %) parmi les 15-24 ans, comparativement à 26 % des 25-39 ans et 9 % des personnes âgées de 55 ans et plus. En revanche, les répondants plus âgés sont plus susceptibles de l'utiliser occasionnellement; 39 % des personnes âgées de 55 ans et plus, contre 19 % des plus jeunes. L'allemand suit la même tendance (13 % contre 7 %), tout comme le français (13 % contre 10 %).
- Ceux qui sont restés à l'école après l'âge de 20 ans sont plus susceptibles d'utiliser l'anglais tous les jours que ceux qui ont quitté l'école avant l'âge de 15 ans (25 % contre 4 %). Pour l'allemand en tant que deuxième, troisième et quatrième langue, c'est l'inverse (4 % contre 11 %). L'espagnol est également plus susceptible d'être parlé tous les jours par ceux qui ont quitté l'école tôt par rapport à la population mieux éduquée (8 % contre 3 %).
- En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, nous constatons que l'anglais est le plus susceptible d'être utilisé tous les jours par les étudiants (35 %) et les cadres (30 %), contre 18 % chez les travailleurs indépendants et seulement 6 % chez les personnes à domicile. En revanche, les personnes à domicile sont nettement plus susceptibles (7 %) de parler l'espagnol tous les jours en tant que deuxième, troisième ou quatrième langue que les gestionnaires (2 %).
- Ceux qui n'ont jamais de difficulté à payer leurs factures sont beaucoup plus susceptibles (22 %) de parler anglais comme deuxième, troisième et quatrième langue chaque jour que ceux qui font face à de telles difficultés la plupart du temps (12 %). En revanche, le second groupe est plus susceptible que le premier de parler quotidiennement l'allemand (7 % contre 4 %), le français (6 % contre 3 %) et l'espagnol (5 % vs 3 %).
- Près de quatre sur dix (37 %) de ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure parlent l'anglais comme deuxième, troisième et quatrième langue chaque jour, contre environ un sur

cinq (19 %) parmi la classe moyenne et un sur dix (11 %) parmi la classe ouvrière. Le français est plus souvent parlé mais pas quotidiennement par ceux qui appartiennent à la classe supérieure (7 %) par rapport à la classe ouvrière (2 %).

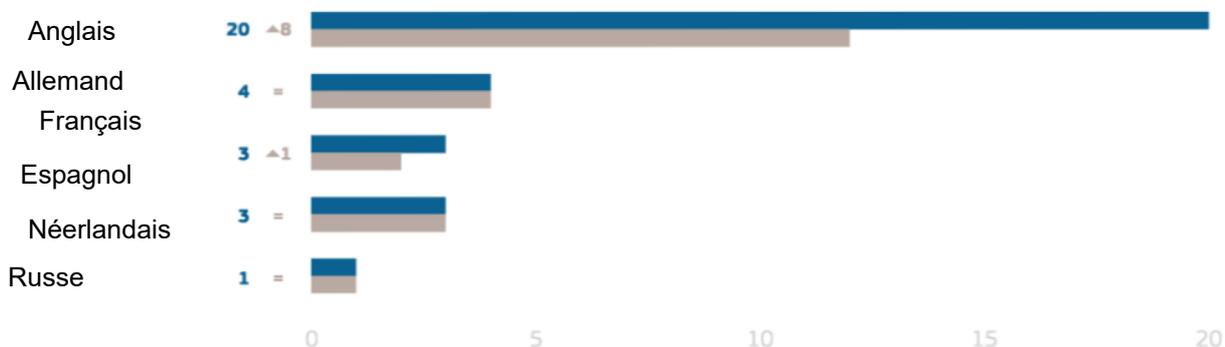
- L'anglais, en tant que deuxième, troisième et quatrième langue, est également plus souvent parlé quotidiennement par les apprenants de langue «très actifs» (34 %), comparativement à ceux qui ne sont que «actifs» (22 %) ou qui ne sont pas actifs (12 %). En ce qui concerne l'allemand, le français ou l'espagnol, il n'y a guère de différence entre ces groupes¹⁶.

SD3.T3. Combien de fois utilisez-vous votre... — Occasionnellement (EU-27) (%)



¹⁶ Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

SD3.T1. Combien de fois utilisez-vous votre... — Tous les jours\presque tous les jours (EU-27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

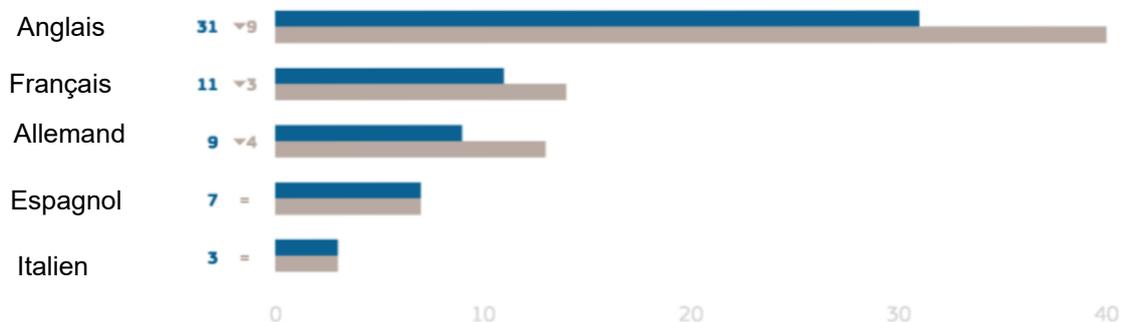
SD3.T2. Combien de fois utilisez-vous votre... — Souvent mais pas sur une base quotidienne (EU-27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

SD3.T3. Combien de fois utilisez-vous votre... — Occasionnellement (EU-27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

● Septembre/octobre 2023 ● Février/mars 2012

2. Situations dans lesquelles les langues sont régulièrement utilisées

La plupart des Européens utilisent régulièrement leur première autre langue en vacances à l'étranger.

troisième autre langue ont d'abord été collectées dans la vague actuelle.

Les répondants qui peuvent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement leur première autre

SD4a. Quand utilisez-vous régulièrement...? Première autre langue (EU-27) (%)



Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

Cette section se concentre sur la façon dont les Européens utilisent les autres langues qu'ils peuvent parler. Les répondants qui parlaient une langue autre que leur langue maternelle ont reçu une carte montrant diverses situations et ont demandé, pour un maximum de trois langues supplémentaires qu'ils pouvaient parler, lorsqu'ils utilisaient régulièrement chacune d'elles¹⁷. Les répondants ont été en mesure de mentionner autant de situations que celles qui leur étaient applicables.

Par rapport à 2012, un aperçu général des résultats révèle que l'utilisation de langues autres que la langue maternelle a augmenté dans presque tous les scénarios possibles présentés aux répondants. Cette tendance générale s'applique à l'utilisation de la première et de la deuxième langue. Les données sur l'utilisation de la

langue en vacances à l'étranger, la moitié (50 %) l'ayant déclaré, contre 45 % en 2012. Les deuxième et troisième langues sont également principalement utilisées lors des vacances à l'étranger (45 % et 43 % respectivement).

Plus de quatre sur dix (44 %, + 9) utilisent régulièrement leur première autre langue sur Internet, tandis que plus d'un sur quatre (27 %, + 6) utilisent leur deuxième autre langue de cette façon, et une sur cinq (19 %) leur troisième.

Près de quatre répondants sur dix (39 %, + 4) qui peuvent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle utilisent régulièrement leur première autre langue lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio, contre 23 % (+ 1) qui utilisent leur deuxième autre langue de cette façon parmi ceux qui parlent au moins deux autres langues, et 18 % leur troisième.

17 SD4a. Quand utilisez-vous régulièrement...? Première autre langue; SD4b. Quand utilisez-vous régulièrement...? Deuxième autre langue; SD4c. Quand utilisez-vous régulièrement...? Troisième langue

Plus de trois sur dix (35 %, + 5) communiquent régulièrement avec des amis en utilisant leur première autre langue. En ce qui concerne la deuxième langue, c'est 27 % (+ 5) et 23 % pour la troisième.

Près de trois sur dix (29 %) utilisent leur première autre langue en regardant ou en lisant les nouvelles¹⁸. En ce qui concerne la deuxième autre langue, c'est 16 % et 10 % pour la troisième autre langue.

La lecture de livres, de journaux ou de magazines se fait régulièrement dans la première autre langue du répondant de 28 % (+ 4), dans la deuxième autre langue de 15 % (=), et la troisième de 13 %.

18 Cette question n'a pas été posée en 2012.

SD4b Quand utilisez-vous régulièrement? Deuxième autre langue (EU-27) (%)

Base: 7406 (répondants qui parlent au moins deux langues autres que leur langue maternelle)

Les répondants qui peuvent parler au moins une langue autre que leur langue maternelle sont plus susceptibles (28 %, + 3) d'utiliser régulièrement leur première autre langue dans les conversations au travail. La deuxième autre langue est utilisée par 18 % (+ 2) de ceux qui peuvent parler au moins deux autres langues, tandis que la troisième autre langue est utilisée de cette façon par 12 % de ceux qui peuvent parler au moins trois. Pour la lecture liée au travail, il est de 22 % (+ 6), 11 % (+ 2), 8 % et communication écrite liée au travail 21 % (+ 4), 12 % (+ 3) et 8 % respectivement.

Près de cinq sur dix (17 %, + 2) utilisent régulièrement la première autre langue communiquant avec les membres de la famille. Pour les deuxième et troisième langues, il est de 11 % (+ 2).

D'autres options étaient les suivantes: Tout en étudiant autre chose que les langues: 12 % (+ 4), 7 % (+ 2) et 7 %; lorsque vous voyagez à l'étranger pour affaires: 12 % (+ 3), 9 % (+ 1) et 7 %; étudier les langues: 11 % (-1),

10 % (-1), et 10 %; voyager à l'étranger pour étudier à des fins de formation ou de volontariat: 10 %, 7 % et 5 %¹⁹.

Au niveau national, il existe des variations généralisées.

L'utilisation de la première autre langue lors des vacances à l'étranger est la manière la plus fréquemment citée de les utiliser dans 13 États membres.

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent régulièrement leur première autre langue dans cette situation sont le Danemark (74 %), la Suède (70 %) et les Pays-Bas (68 %). Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de le faire sont la Lettonie (16 %), la Croatie (22 %), l'Espagne (25 %) et la Lituanie (30 %).

Les pays où les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement leur première autre langue sur Internet sont la Suède (69 %), la Grèce et Malte (68 % tous deux) et le Danemark (62 %). L'utilisation d'Internet est moins susceptible d'être mentionnée par les répondants en Irlande (28 %).

¹⁹ Cette question n'a pas été posée en 2012.

Les États membres dans lesquels les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser régulièrement leur première autre langue lorsqu'ils regardent des films/télévisions ou écoutent la radio sont Malte (75 %), la Suède (73 %) et les Pays-Bas (63 %). Les premières autres langues sont les moins couramment utilisées en Pologne (22 %), en Italie (24 %) et en Autriche (29 %).

L'utilisation régulière de leur première autre langue pour communiquer avec des amis est la plus répandue au Luxembourg (63 %), à Malte (53 %) et en Suède (49 %). Cette façon d'utiliser régulièrement d'autres langues est moins répandue en Pologne (22 %).

Les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser leur première autre langue pour regarder ou lire l'actualité en Suède (52 %), au Luxembourg (50 %) et au Danemark (42 %), avec les scores les plus bas à cet égard en Pologne (17 %), au Portugal et à Chypre (20 % dans les deux cas) et en Italie (22 %).

La majorité des répondants à Malte (64 %) et en Suède (55 %) utilisent leur première autre langue pour lire des livres/journaux/magazines. Les répondants sont les moins susceptibles de le mentionner en Pologne (11 %), en Bulgarie (15 %) et en Hongrie (17 %).

L'utilisation régulière de sa première autre langue dans la conversation au travail (en face à face ou par téléphone) est la plus susceptible d'avoir lieu au Luxembourg et à Chypre (49 % tous les deux), suivis de Malte (46 %) et des Pays-Bas, de l'Estonie et de la Suède (42 %).

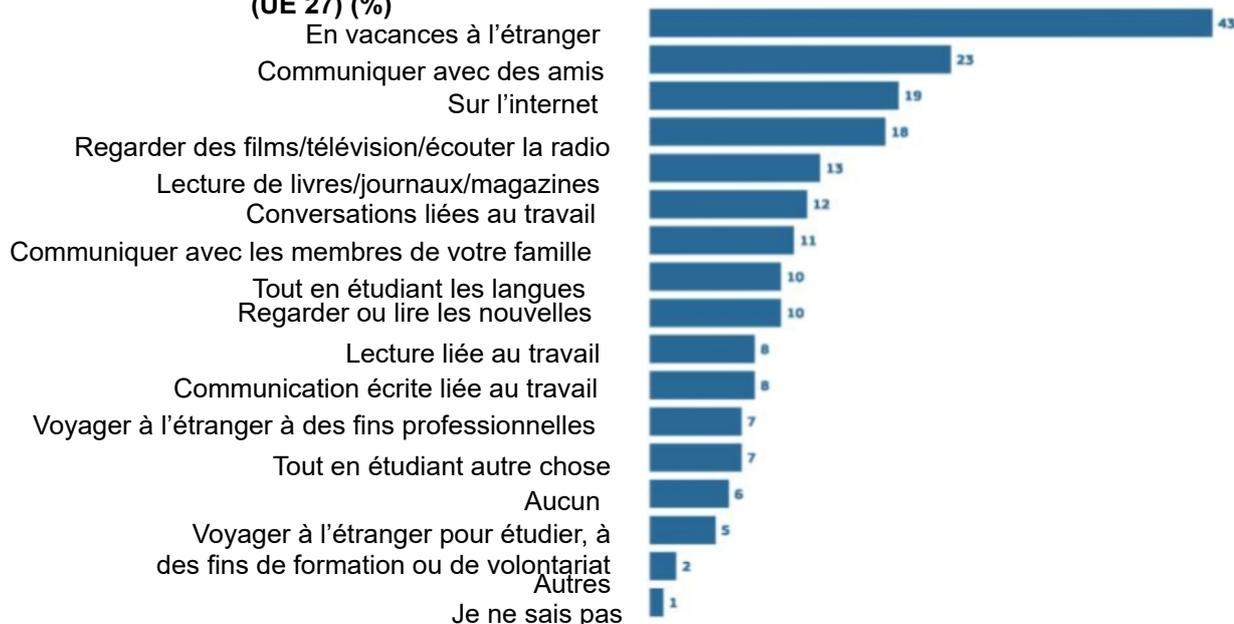
L'utilisation régulière de sa première autre langue pour la lecture liée au travail est la plus répandue à Malte (43 %), en Suède (42 %) et au Luxembourg (40 %), avec une prévalence beaucoup plus faible en Italie (13 %), en Tchéquie (15 %) et en Croatie, en Autriche, en Pologne, en Roumanie et en Slovaquie (16 %).

La communication écrite liée au travail est le plus souvent mentionnée à Malte (43 %), en Suède (38 %) et à Chypre (36 %), avec les notes les plus faibles observées en Grèce (14 %), en Roumanie et en Pologne (15 % dans les deux cas) et en Tchéquie et en Hongrie (16 %).

L'utilisation régulière de sa première autre langue lors de la communication avec les membres de la famille reçoit la plupart des mentions des répondants à Malte (33 %), au Luxembourg (32 %) et en Espagne (27 %). Il est moins probable que d'autres langues soient régulièrement utilisées en Pologne (6 %), en Estonie (8 %), en Tchéquie, en Lituanie et en Slovaquie (9 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent leur première autre langue tout en étudiant autre chose à Malte (31 %), en Suède (24 %) et en Estonie et en Allemagne (16 % dans les deux cas), avec les notes les plus faibles à cet égard en France (6 %), en Bulgarie (7 %) et en Belgique et en Hongrie (8 %).

SD4c. Quand utilisez-vous régulièrement...? Troisième autre langue (UE 27) (%)



Base: 3038 (répondants qui parlent au moins trois langues autres que leur langue maternelle)

Voyager à l'étranger à des fins professionnelles est le plus souvent mentionné comme un contexte pour parler sa première autre langue à Malte (24 %), en Italie (19 %) et au Luxembourg et au Danemark (18 %). L'utilisation d'autres langues de cette manière est moins susceptible d'être citée par les répondants au Danemark et en Espagne (7 %), en Belgique (9 %) et en Lettonie, en Hongrie et en Slovaquie (11 %).

L'utilisation régulière de sa première autre langue lors de l'étude d'une langue est le plus souvent citée par les répondants à Malte (25 %), en Pologne (21 %) et en Irlande (19 %). Les langues différentes de la langue maternelle sont les moins susceptibles d'être utilisées de cette manière à Chypre (3 %), aux Pays-Bas et en Autriche (5 % dans les deux cas) et au Danemark (6 %).

SD4a. Quand utilisez-vous régulièrement...? Première autre langue

Base: 15725 (répondants qui parlent au moins une langue autre que leur langue maternelle)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D-W	DE	D-E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
En vacances à l'étranger	50	49	33	55	74	54	55	58	33	33	49	25	51	22	52	44	16	30	41	48	67	68	65	53	47	37	61	44	57	70
Sur Internet	44	44	44	42	62	41	42	47	43	28	68	34	42	47	38	54	40	34	47	40	68	57	49	39	43	49	45	38	61	69
Regarder des films\ télévision\ en écoutant la radio	39	49	39	37	65	33	32	25	46	30	53	30	42	46	24	49	59	56	46	30	75	63	29	22	38	33	52	50	56	73
Communiquer avec des amis	35	35	36	28	38	34	32	23	37	45	36	43	35	32	33	40	43	37	63	24	53	34	35	22	43	30	33	45	32	49
Regarder ou lire les nouvelles	29	30	26	26	42	27	26	16	31	29	30	34	25	29	22	20	36	30	50	25	62	40	26	17	20	21	34	30	38	52
Conversations liées au travail	28	30	22	20	41	27	25	18	42	24	20	31	25	21	26	49	37	23	49	26	46	42	27	21	33	21	25	21	41	42
Lecture de livres\ journaux\ magazines	28	28	15	20	45	31	29	17	23	27	25	31	27	22	19	25	27	18	48	17	64	41	30	11	18	15	25	30	34	55
Lecture liée au travail	22	27	21	15	36	18	17	12	27	22	16	21	28	16	13	33	23	20	40	22	43	38	16	16	19	16	16	19	32	42
Communication écrite liée au travail	21	23	18	16	34	23	22	14	22	19	14	19	20	15	16	36	19	17	37	16	43	32	26	15	19	15	17	18	31	38
Communiquer avec les membres de votre famille	17	24	12	9	18	15	15	11	8	31	9	27	21	15	12	10	15	9	32	12	33	16	18	6	11	14	9	16	11	18
Voyager à l'étranger à des fins professionnelles	12	9	13	14	18	7	7	6	12	12	13	7	12	13	19	17	11	17	18	11	24	16	13	17	14	12	14	11	13	16
Tout en étudiant autre chose	12	8	7	13	13	17	16	13	16	17	11	10	6	10	11	10	15	9	12	8	31	11	9	14	9	11	14	11	11	24
Tout en étudiant les langues	11	7	9	14	6	10	9	8	11	19	7	11	11	10	15	3	10	9	12	15	25	5	5	21	9	10	13	11	9	
Voyager à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat	10	14	9	5	13	8	7	3	9	13	14	7	12	8	15	10	8	9	9	10	15	17	7	11	11	10	8	8	2	10
Aucun	2	0	3	3	1	3	4	9	1	3	1	2	2	1	1	2	1	7	0	2	1	0	4	1	2	1	1	3	2	
Autres	1	0	2	1	0	1	1	2	4	1	1	1	1	0	0	1	2	4	1	0	1	0	1	0	1	3	1	1	1	
Je ne sais pas	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils utilisent leur première autre langue lorsqu'ils voyagent à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat aux Pays-Bas (17 %), à Malte et en Italie (15 % dans les deux cas) et en Grèce et en Belgique (14 % dans les deux cas), avec les notes les plus faibles à cet égard en Finlande (2 %), en Tchéquie (5 %) et en Allemagne, en Espagne et en Autriche (7 % tous).

Par rapport à 2012 et 2023, certains changements notables peuvent être observés au niveau des États membres. Par exemple, dans 18 pays, les répondants sont plus susceptibles d'utiliser leur première autre langue en vacances à l'étranger, avec les plus fortes augmentations observées à Malte (67 %, +25), en Pologne (53 %, +24) et en Slovaquie (44 %, +18). Cela a légèrement diminué au Luxembourg (41 %, -8), au Danemark (74 %, -4), en Suède (70 %, -2), en Finlande (57 %, -2), à Chypre (44 %, -2) et en Allemagne (55 %, -2). Des augmentations substantielles peuvent également être observées dans 24 États membres en ce qui concerne l'utilisation de la première autre langue des répondants sur Internet, notamment au Portugal (43 %, +21), à Malte (68 %, +19) et en Grèce (68 %, +18). Le

Danemark est le seul pays où cela a diminué (62 %, -5). Bien que les communications avec les membres de la famille restent globalement plus ou moins constantes, les répondants sont maintenant beaucoup plus susceptibles d'utiliser leur première autre langue pour elle en Autriche (18 %, +11), à Malte (33 %, +10) et en Roumanie (14 %, +9). En ce qui concerne la deuxième autre langue, entre 2012 et 2023, dans 17 États membres, les répondants sont plus susceptibles de l'utiliser pour communiquer avec des amis, avec les augmentations les plus notables en Italie (29 %, +16), en Grèce (39 %, +16), en Irlande (29 %, +13), à Malte (27 %, +10) et en Autriche (38 %, +10).

Les groupes sociodémographiques et comportementaux plus susceptibles d'utiliser régulièrement d'autres langues de ces différentes manières sont notamment:

- Les hommes, pour avoir utilisé leur première langue supplémentaire en ligne (47 % contre 41 % chez les femmes), et la lecture liée au travail (25 % contre 18 % pour les femmes). Les proportions relatives sont similaires en ce qui concerne la deuxième langue, les hommes l'utilisant plus pour les conversations liées au travail que les femmes (21 % contre 14 %), bien que

les femmes l'utilisent plus que les hommes pour regarder des films/télévision/écoute à la radio (22 % VS 24 %).

- Les 15-24 ans, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, utilisent leur première langue supplémentaire sur Internet (62 % contre 30 % respectivement); étudier les langues (29 % contre 4 %); et étudier autre chose (26 % contre 5 %). Inversement, les personnes âgées de 55 ans et plus sont plus susceptibles d'utiliser leur deuxième autre langue en vacances à l'étranger que celles âgées de 15 à 24 ans (48 % contre 41 %). Il en va de même pour leur troisième langue (52 % contre 30 %). Les jeunes répondants âgés de 15 à 24 ans sont également plus susceptibles d'utiliser leur première (49 %) et leur deuxième langue (28 %) lorsqu'ils regardent des films/télévisions/écoutes à la radio que les pairs âgés de 25 à 39 ans (42 % et 21 %), 40 à 54 ans (36 % et 19 %) et 55 ans et plus (33 % et 25 %). Une tendance similaire peut être observée en ce qui concerne l'utilisation de la première et de la deuxième langue lors d'un voyage à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat. Les jeunes répondants âgés de 15 à 24 ans sont en fait plus susceptibles d'utiliser leur première (16 %) et leur deuxième (15 %) d'autres langues dans ce contexte que les personnes âgées de 25 à 39 ans (12 % et 7 %), 40 à 54 ans (9 % et 5 %) et 55+ (6 % et 5 %).
- Les 25-54 ans, comparés aux moins de 25 ans et aux personnes âgées de 55 ans et plus, pour avoir utilisé leur première langue supplémentaire dans les conversations au travail (37 %-38 % contre 19 % et 17 % respectivement); lecture au travail (28 %-29 % contre 18 % et 13 %); rédaction d'une communication écrite liée au travail (27 %-29 % contre 15 % et 12 %); et les voyages d'affaires à l'étranger (15 %-17 % vs.7 % et 8 %).

Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, pour avoir utilisé leur première langue supplémentaire pendant les vacances à l'étranger (58 % contre 23 % respectivement); sur Internet (48 % contre 21 %); lecture de livres (31 % contre 26 %); conversations au travail (37 % contre 16 %); rédaction — communication écrite liée au travail (30 % contre 10 %); lecture au travail (31 % contre 8 %); regarder des films/télévision/écoute de la radio (41 % contre 35 %); et voyager à l'étranger pour affaires (17 % contre 3 %). Les proportions sont comparables à celles de la deuxième langue, que ceux qui ont la plus longue scolarité utilisent plus en vacances que ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins (50 % contre 32 %). Pour la troisième langue, c'est 51 % VS 26 %.

Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein à l'âge de 15 ans, comparativement à ceux de 20 ans et plus, pour avoir utilisé des langues supplémentaires lors de la communication avec les membres de la famille: 40 % contre 15 % pour la première langue, 17 % contre 11 % pour la seconde et 14 % contre 10 % pour la troisième.

- Les chômeurs, en particulier par rapport aux cadres/autres cols blancs, pour avoir utilisé leur première langue supplémentaire communiquant avec des amis (41 % contre 30 %) étudiants et personnes à domicile, en particulier par rapport aux travailleurs indépendants, pour avoir utilisé leur première langue supplémentaire en regardant des films/télévisions ou en écoutant la radio (52 % et 45 % contre 31 %).

Ceux qui éprouvent des difficultés financières la plupart du temps par rapport à ceux qui ne font jamais face à de telles difficultés, pour avoir utilisé leur première autre langue pour regarder ou lire les nouvelles (35 % vs 28 %).

Parmi les autres groupes ayant une plus grande tendance à utiliser des langues supplémentaires pour ces activités figurent les apprenants de langues très actifs, en particulier par rapport aux personnes inactives: utiliser leur première langue supplémentaire sur Internet (54 % contre 39 %); regarder des films/télévision ou écouter la radio (46 % contre 36 %); lecture de livres/journaux/magazines (36 % contre 24 %); communiquer avec des amis (41 % contre 33 %); étudier les langues (23 % contre 4 %); étudier autre chose (20 % vs 7 %); communication écrite liée au travail (26 % contre 19 %); et la lecture au travail (28 % contre 19 %)²⁰.

20 Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

SD4a Quand utilisez-vous régulièrement...? Première autre langue (% — UE)

	Conversations liées au travail	Lecture liée au travail	Communication écrite liée au travail	Voyager à l'étranger à des fins professionnelles	Voyager à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat	Tout en étudiant les langues	Tout en étudiant autre chose	Communiquer avec les membres de votre famille	Communiquer avec des amis	En vacances à l'étranger	Regarder des films\ télévision\ écouter la radio	Lecture de livres\ journaux\ magazines	Regarder ou lire les nouvelles	Sur Internet	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	28	22	21	12	10	11	12	17	35	50	39	28	29	44	1	2	0
Sexe																	
Homme	31	25	24	15	10	10	12	15	35	50	39	28	30	47	1	2	0
Femme	26	18	19	9	11	11	12	18	35	51	39	28	27	41	1	3	0
Âge																	
15-24	19	18	15	7	16	29	26	14	42	51	49	36	35	62	0	1	0
25-39	37	29	29	15	12	10	14	15	36	51	42	29	30	53	1	1	0
40-54	38	28	27	17	9	7	9	16	31	51	36	25	26	41	1	2	0
55 +	17	13	12	8	6	4	5	19	34	49	33	24	26	30	2	4	0
Éducation (fin de)																	
15—	16	8	10	3	2	3	5	40	52	23	35	26	34	21	2	6	0
16-19	24	15	15	9	6	6	7	16	30	46	31	19	23	35	1	4	0
20+	37	31	30	17	12	8	10	15	34	58	41	31	29	48	1	1	0
Continue d'étudier	15	17	15	7	19	32	32	14	44	51	52	42	38	63	1	1	0
Catégorie socioprofessionnelle																	
Travailleur indépendant	40	31	31	25	12	6	8	10	32	54	31	24	26	43	0	1	0
Gestionnaires	47	40	40	22	13	9	11	13	30	59	41	31	29	50	0	1	0
Autres employés	35	26	26	14	9	9	11	14	30	57	38	24	27	47	0	1	0
Travailleurs manuels	33	20	18	8	7	6	9	20	35	42	36	21	25	38	1	2	0
Personnes de la maison	10	10	11	5	6	9	8	34	42	41	45	28	30	45	1	2	1
Chômeurs	17	14	12	6	7	9	8	23	41	36	34	25	26	45	2	4	0
Retraité	7	5	5	4	5	3	4	20	36	47	34	25	27	27	2	5	0
Étudiants	15	17	15	7	19	32	32	14	44	51	52	42	38	63	1	1	0
Difficultés de paiement des factures																	
La plupart du temps	24	15	16	8	9	9	11	23	41	39	44	28	35	42	1	3	0
De temps en temps	26	19	19	12	12	12	12	18	37	44	37	27	28	42	1	3	0
Presque jamais/jamais	30	24	23	12	10	10	12	16	34	54	39	28	28	45	1	2	0
Envisager d'appartenir à																	
La classe ouvrière	25	16	15	5	5	7	8	24	40	32	35	25	30	34	1	4	0
La classe moyenne inférieure	22	15	14	7	8	10	13	15	35	47	39	28	30	47	1	2	0
La classe moyenne	28	22	22	13	11	11	12	16	33	54	38	28	26	44	1	2	0
La classe moyenne supérieure	41	36	33	22	15	10	14	13	36	61	45	34	33	53	0	1	0
La classe supérieure	42	45	41	26	18	12	17	9	33	67	37	31	32	48	0	0	0
Activité en tant qu'apprenant des langues																	
Très actif	33	28	26	14	15	23	20	17	41	52	46	36	34	54	0	1	0
Actif	30	22	22	15	13	10	14	13	33	52	39	28	28	46	0	1	0
Non actif	25	19	19	11	7	4	7	17	33	50	36	24	26	39	1	3	0

SD4b Quand utilisez-vous régulièrement? Deuxième autre langue (% — UE)

	Conversations liées au travail	Lecture liée au travail	Communication écrite liée au travail	Voyager à l'étranger à des fins professionnelles	Voyager à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat	Tout en étudiant les langues	Tout en étudiant autre chose	Communiquer avec les membres de votre famille	Communiquer avec des amis	En vacances à l'étranger	Regarder des films/ télévision/ écouter la radio	Lecture de livres/ journaux/ magazines	Regarder ou lire les nouvelles	Sur Internet	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	18	11	12	9	7	10	7	11	27	45	23	15	16	27	2	5	1
Sexe																	
Homme	21	13	14	10	7	9	7	11	26	45	22	15	17	29	2	4	0
Femme	14	10	9	8	7	11	7	11	27	45	24	16	15	25	2	6	1
Âge																	
15-24	11	9	9	5	15	27	18	10	29	41	28	18	16	38	1	4	1
25-39	22	15	15	11	7	9	6	14	30	43	21	14	18	30	2	4	0
40-54	25	14	16	11	5	6	4	10	23	47	19	13	13	23	2	5	1
55 +	12	7	7	8	5	5	3	10	25	48	25	17	16	21	3	8	1
Éducation (fin de)																	
15—	8	4	6	3	3	3	2	17	34	32	20	10	13	22	3	9	3
16-19	17	8	9	7	4	5	4	11	22	40	17	11	13	24	2	7	1
20+	21	15	15	12	6	7	5	11	27	50	24	16	17	25	2	4	1
Continue d'étudier	10	8	8	6	16	29	19	12	32	41	30	22	18	39	1	4	0
Catégorie socioprofessionnelle																	
Travailleur indépendant	25	16	16	16	6	7	5	10	27	49	20	13	14	25	1	3	1
Gestionnaires	27	18	19	14	7	8	5	10	27	50	22	16	17	28	2	4	0
Autres employés	24	17	19	12	6	7	6	11	22	50	20	14	13	24	1	3	1
Travailleurs manuels	21	10	11	6	4	7	4	11	24	39	19	9	13	23	2	6	1
Personnes de la maison	5	1	6	5	4	5	2	18	24	32	27	12	11	26	1	9	1
Chômeurs	9	6	4	4	7	4	6	16	33	26	21	14	19	29	8	4	0
Retraité	4	3	3	5	4	4	2	12	25	47	23	17	16	21	3	9	1
Étudiants	10	8	8	6	16	29	19	12	32	41	30	22	18	39	1	4	0
Difficultés de paiement des factures																	
La plupart du temps	15	8	7	8	7	11	8	11	32	40	23	14	13	30	1	5	1
De temps en temps	14	11	12	9	8	10	8	13	29	38	22	16	18	27	2	6	1
Presque jamais/jamais	19	12	12	9	7	10	6	11	25	47	23	15	15	27	2	5	1
Envisager d'appartenir à																	
La classe ouvrière	16	9	10	5	4	7	5	15	27	29	20	13	17	25	4	10	0
La classe moyenne inférieure	13	7	9	6	5	11	6	12	27	42	21	17	16	29	3	4	1
La classe moyenne	18	12	13	10	8	11	7	10	25	47	24	15	16	27	2	4	1
La classe moyenne supérieure	21	16	14	13	10	10	6	11	31	55	24	16	13	26	1	4	0
La classe supérieure	22	14	8	12	4	13	5	11	18	50	14	18	14	27	3	6	0
Activité en tant qu'apprenant des langues																	
Très actif	20	14	14	10	10	19	11	11	32	45	27	21	18	33	2	3	0
Actif	18	12	13	9	8	8	6	12	23	41	21	17	17	30	1	4	0
Non actif	16	9	10	8	4	4	3	11	24	46	21	11	14	22	3	7	1

SD4c Quand utilisez-vous régulièrement...? Troisième langue (% — UE)

	Conversations liées au travail	Lecture liée au travail	Communication écrite liée au travail	Voyager à l'étranger à des fins professionnelles	Voyager à l'étranger pour étudier, à des fins de formation ou de volontariat	Tout en étudiant les langues	Tout en étudiant autre chose	Communiquer avec les membres de votre famille	Communiquer avec des amis	En vacances à l'étranger	Regarder des films\ télévision\ écouter la radio	Lecture de livres\ journaux\ magazines	Regarder ou lire les nouvelles	Sur Internet	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	12	8	8	7	5	10	7	11	23	43	18	13	10	19	2	6	1
Sexe																	
Homme	14	8	11	9	7	8	8	11	22	43	15	13	11	20	2	8	0
Femme	10	8	6	5	4	11	6	11	24	45	20	13	9	18	2	5	1
Âge																	
15-24	9	4	5	3	7	25	16	12	23	30	18	14	8	23	3	6	1
25-39	14	12	10	11	8	9	7	8	21	40	17	13	10	21	2	6	1
40-54	15	10	13	9	4	8	4	14	23	45	15	9	8	18	1	4	1
55 +	9	5	4	5	4	4	4	11	24	52	20	15	13	16	2	8	1
Éducation (fin de)																	
15—	6	3	3	5	2	5	6	14	22	26	13	6	10	15	0	12	7
16-19	13	7	9	7	4	6	7	12	21	39	13	11	8	16	1	9	1
20+	13	10	9	8	5	7	4	10	24	51	19	13	12	19	2	5	1
Continue d'étudier	7	6	4	4	8	26	17	12	23	31	22	14	8	24	4	7	0
Catégorie socioprofessionnelle																	
Travailleur indépendant	16	14	15	13	5	2	5	9	21	44	17	10	12	29	2	3	0
Gestionnaires	16	10	10	10	6	6	3	12	22	51	15	16	10	17	1	4	1
Autres employés	16	14	14	8	4	10	7	10	24	43	17	10	9	21	1	5	1
Travailleurs manuels	15	9	9	4	5	9	4	10	20	39	14	9	7	14	3	8	1
Personnes de la maison	7	0	1	4	0	2	13	4	13	44	13	10	4	8	0	10	2
Chômeurs	12	10	8	15	7	11	18	11	36	28	13	11	20	18	3	3	1
Retraité	5	2	2	4	4	4	4	12	25	50	21	15	13	15	3	9	2
Étudiants	7	6	4	4	8	26	17	12	23	31	22	14	8	24	4	7	0
Difficultés de paiement des factures																	
La plupart du temps	14	4	2	7	3	5	6	16	30	37	14	12	11	24	2	2	0
De temps en temps	11	9	12	9	8	16	11	13	23	32	17	15	9	21	2	8	0
Presque jamais/jamais	12	8	8	7	5	8	5	10	22	48	18	12	10	18	2	6	1
Envisager d'appartenir à																	
La classe ouvrière	16	7	7	7	4	11	8	15	25	28	10	8	8	17	4	9	2
La classe moyenne inférieure	14	7	6	6	6	10	9	9	32	40	21	14	15	20	2	10	0
La classe moyenne	11	9	9	7	5	10	7	12	20	44	19	13	9	21	2	5	1
La classe moyenne supérieure	10	9	8	9	6	7	5	9	21	53	17	15	9	15	1	4	1
La classe supérieure	14	12	11	6	10	6	1	9	21	49	16	15	14	8	5	2	0
Activité en tant qu'apprenant des langues																	
Très actif	12	9	9	8	8	17	10	13	25	43	20	16	11	20	1	3	1
Actif	10	9	11	9	6	8	8	11	21	46	21	13	9	20	2	5	0
Non actif	12	7	7	5	3	3	4	9	22	43	14	10	10	17	3	10	1

3. Préférences des médias

Une majorité d'Européens préfèrent les sous-titres aux films et programmes étrangers surnommés.

Au niveau de l'UE, plus de la moitié (53 %) des répondants préfèrent regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres plutôt que surnommés. Il s'agit d'une augmentation de 11 et 16 points de pourcentage par rapport à 2012 (42 %) et 2005 (37 %), où la préférence était pour les films doublés. Trois sur dix (29 %, + 5 par rapport à 2012) sont tout à fait d'accord avec cette affirmation²¹. Un sur quatre (24 %, + 4) ont tendance à être d'accord, tandis que 16 % (-3) ont tendance à être en désaccord. Un peu plus d'un sur quatre (27 %, -9) est totalement en désaccord.

Au niveau national, nous constatons des différences notables entre les États membres de l'UE.

Dans 18 États membres, plus de la moitié des répondants déclarent préférer regarder des films et des programmes étrangers avec sous-titres plutôt que surnommés. Dans cinq pays, au moins neuf sur dix disent ceci: La Suède et la Finlande (95 % dans les deux cas), les Pays-Bas

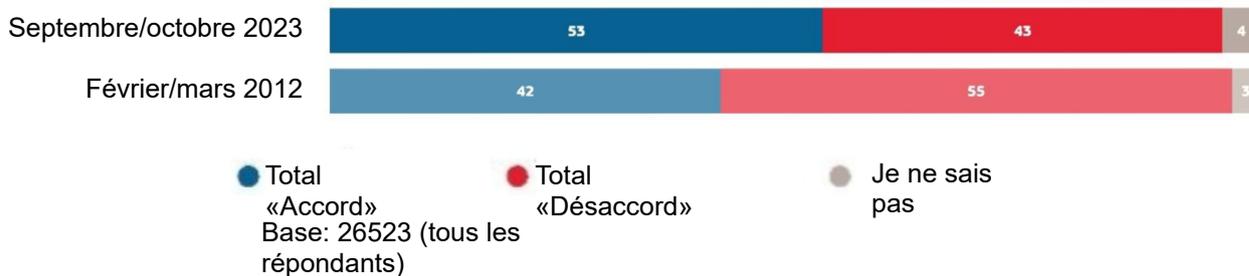
Danemark (90 %, -3), la Belgique (70 %, -1), la Slovénie (85 %, -1) et la Suède (95 %, -1).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les jeunes répondants ont tendance à préférer les sous-titres aux programmes et films doublés, les deux tiers (65 %) des 15-24 ans le disant, suivis par six sur dix (59 %) des 25-39 ans, 53 % des 40-54 ans et 44 % des 55 ans et plus.
- L'éducation joue un rôle important, plus de six sur dix (63 %) de ceux qui sont allés à l'école au-delà de l'âge de 20 ans disent préférer les sous-titres aux programmes surnommés par rapport à 36 % de ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins.
- Les gestionnaires sont les plus susceptibles (63 %) d'être d'accord avec la déclaration proposée, contre 50 % des travailleurs manuels, 47 % des chômeurs et 40 % des personnes à domicile.
- Ceux qui n'ont jamais de difficultés financières sont plus susceptibles (53 %) de préférer les sous-titres aux

QB7. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (UE27) (%)

Vous préférez regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres, plutôt que doublés



(93 %), Chypre et le Danemark (90 % tous les deux). Les répondants sont les moins susceptibles de le dire en Allemagne (34 %), (Autriche (36 %) et Slovaquie (38 %).

Plus de huit sur dix préfèrent fortement les sous-titres à la programmation doublée en Suède (89 %) et en Finlande et aux Pays-Bas (82 %).

Dans 18 États membres, les répondants sont désormais plus susceptibles qu'en 2012 de préférer regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres, plutôt que surnommés, avec les plus fortes augmentations observées à Malte (59 %, + 26), au Luxembourg (73 %, + 24) et en Tchéquie (39 %, + 18). Les seuls pays où ces proportions ont légèrement diminué, bien que par rapport à des niveaux très élevés, sont l'Estonie (65 %, -6), le

programmes doublés que ceux qui font face à de telles difficultés la plupart du temps (47 %).

- Les Européens qui se considèrent comme appartenant à la classe moyenne supérieure sont les plus susceptibles (69 %) d'adhérer à la déclaration proposée, suivis de ceux de la classe supérieure (64 %), de la classe moyenne (56 %), de la classe moyenne inférieure (49 %) et de la classe ouvrière (42 %).
- Plus de la moitié (56 %) de ceux qui utilisent Internet chaque jour disent préférer les sous-titres aux programmes doublés par rapport à un sur trois (32 %) de ceux qui ne vont jamais en ligne.

²¹ QB7.3. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes.

QB7.3 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. Vous préférez regarder des films et des programmes étrangers avec des sous-titres, plutôt que surnommés (% — UE)

	Tout à fait d'accord	Ont tendance à être d'accord	Ont tendance à ne pas être d'accord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas	Total «Accepter»	Total «Désaccord»
EU-27	29	24	16	27	4	53	43
Sexe							
Homme	29	24	16	27	4	53	43
Femme	29	23	16	28	4	52	44
Âge							
15-24	38	27	16	17	2	65	33
25-39	34	25	17	21	3	59	38
40-54	29	24	18	27	2	53	45
55 +	23	21	15	35	6	44	50
Éducation (fin de)							
15—	17	19	12	44	8	36	56
16-19	23	23	18	32	4	46	50
20+	39	24	15	19	3	63	34
Continue d'étudier	40	28	16	14	2	68	30
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	34	25	18	21	2	59	39
Gestionnaires	38	25	16	20	1	63	36
Autres employés	33	26	17	21	3	59	38
Travailleurs manuels	26	24	17	29	4	50	46
Personnes de la maison	20	20	16	35	9	40	51
Chômeurs	26	21	13	34	6	47	47
Retraité	23	19	14	38	6	42	52
Étudiants	40	28	16	14	2	68	30
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	24	23	16	31	6	47	47
De temps en temps	27	26	17	26	4	53	43
Presque jamais/jamais	31	22	16	28	3	53	44
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	23	19	14	38	6	42	52
La classe moyenne inférieure	23	26	17	30	4	49	47
La classe moyenne	31	25	17	24	3	56	41
La classe moyenne supérieure	47	22	14	15	2	69	29
La classe supérieure	49	15	20	16	0	64	36

III. MÉTHODES D'APPRENTISSAGE DES LANGUES



1. Langues les plus importantes pour le développement personnel

Cette section examine l'attitude des Européens vis-à-vis des langues qu'ils jugent les plus utiles, d'abord pour leur propre développement personnel, puis pour que les enfants apprennent pour leur avenir.

La plupart des Européens pensent que l'anglais est la langue la plus utile pour leur développement personnel.

Les répondants ont été invités à nommer, outre leur langue maternelle, les deux langues qu'ils jugeaient les plus utiles pour leur développement personnel²².

L'anglais est beaucoup plus susceptible d'être considéré comme utile pour le développement personnel que toute autre langue (77 %, + 1 point de pourcentage par rapport à 2012)²³.

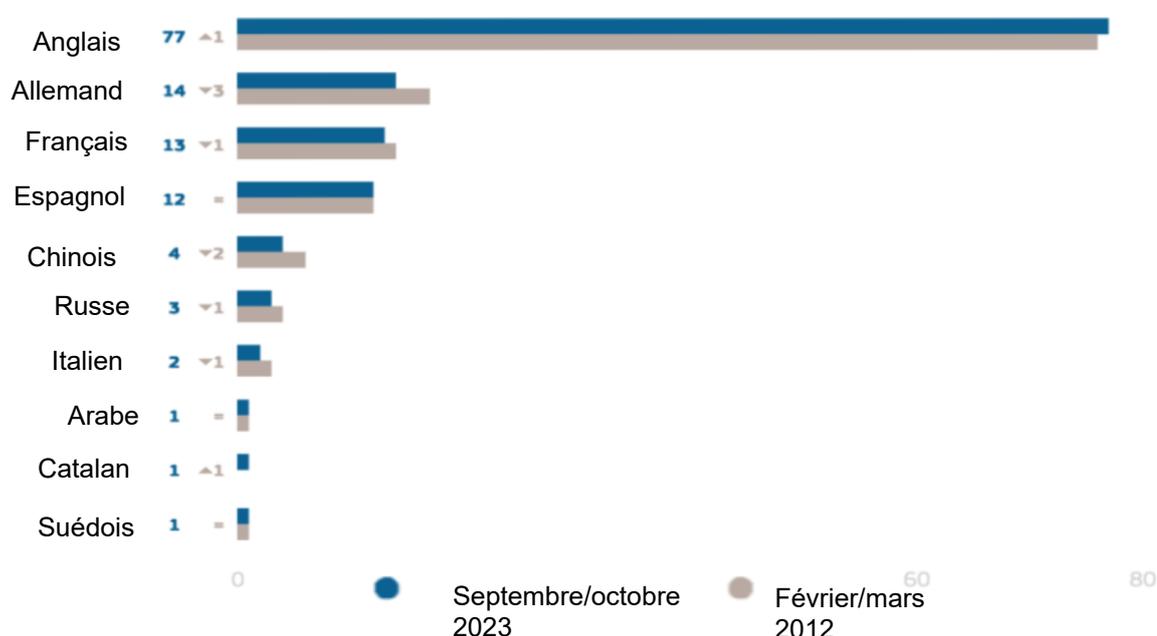
Moins d'un Européen sur cinq mentionne l'allemand (14 %, -3), le français (13 %, -1), l'espagnol (12 %, =); suivi par le chinois (4 %, -2), le russe (3 %, -1) et l'italien (2 %, -1).

Aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1 % des répondants²⁴.

Au niveau national, presque tous les répondants aux Pays-Bas (96 %), en Suède (95 %), au Danemark, à Malte et en Finlande (91 %) estiment que l'anglais est la langue la plus utile pour le développement personnel en dehors de leur langue maternelle. Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de mentionner l'anglais comme étant le plus utile sont, à l'exception de l'Irlande (17 %) où il s'agit de la langue nationale, de la Hongrie (61 %), de la Bulgarie (57 %) et du Luxembourg (46 %).

Le point de vue selon lequel l'allemand est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel est largement répandu en Slovénie (49 %), au Danemark (43 %) et en Croatie (39 %). C'est le point de vue le moins répandu au Portugal (1 %), à Malte (3 %) et en Belgique (5 %).

QB1a. Penser à des langues autres que votre langue maternelle, quelles langues pensez-vous être les plus utiles pour votre développement personnel? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — NE PAS LIRE — MAX. 2 RÉPONSES) (EU27) (%)



Base: 22671 (Les répondants qui ont indiqué qu'une langue autre que leur langue maternelle était la plus utile pour le développement personnel)

22 QB1a. Penser à des langues autres que votre langue maternelle, quelles langues pensez-vous être les plus utiles pour votre développement personnel?

23 No comparaison avec le rapport précédent puisque la question initiale a été révisée pour mettre en évidence les langues autres que la langue maternelle.

24 Les résultats pour les langues présentant de faibles proportions doivent être interprétés avec prudence compte tenu de la petite taille de l'échantillon.

QB1a. Penser à des langues autres que votre langue maternelle, quelles langues pensez-vous être les plus utiles pour votre développement personnel? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — NE PAS LIRE — MAX. 2 RÉPONSES)

Base: 22671 (Les répondants qui ont indiqué qu'une langue autre que leur langue maternelle était la plus utile pour le développement personnel)

	EU-27	AT	BE	BG	CZ	DK	D0W	DE	D0E	EE	IE	EL	ES	FI	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	PL	PT	RO	SE	SI	SK
Anglais	77	67	79	57	67	91	83	81	73	76	17	78	76	91	79	76	76	90	78	65	46	61	91	96	73	65	62	95	82	69
Allemand	14	6	5	14	30	43	11	9	3	11	15	23	8	18	8	39	8	11	19	15	34	27	3	38	21	1	11	20	49	35
Français	13	11	40	5	5	7	22	20	13	4	26	9	16	6	5	5	14	11	5	5	62	4	3	11	5	20	13	10	1	5
Espagnol	12	5	9	5	4	14	12	11	7	7	28	4	13	9	28	1	12	3	4	4	3	2	5	21	4	10	4	13	4	3
Chinois	4	2	4	1	1	2	3	3	2	3	4	3	7	2	5	0	11	1	1	0	0	1	1	5	1	1	2	2	1	1
Russe	3	2	0	10	7	0	2	3	6	32	1	3	0	6	0	1	3	19	38	40	0	2	0	0	3	0	1	0	2	7
Italien	2	9	3	2	1	1	1	1	2	1	2	4	1	1	3	8	4	1	1	1	2	3	50	1	1	0	2	2	11	1
Arabe	1	1	2	1	0	1	1	1	0	0	0	1	1	1	3	0	3	1	0	0	0	0	0	2	0	0	0	5	0	0
Catalan	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Néerlandais	1	1	17	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	1	1	0	0
Japonais	1	0	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Polonais	1	0	0	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	5	0	0	0	1	3	0	0	0	0	0
Suédois	1	0	0	0	0	5	0	0	1	1	0	0	0	36	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	5	0	0
Estonien	0	0	0	0	0	0	0	0	0	16	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Les États membres les plus susceptibles de croire que le français est une langue importante pour leur développement personnel — à l'exception du Luxembourg (62 %) et de la Belgique (40 %), où il s'agit d'une langue officielle, sont l'Irlande (26 %), l'Allemagne, le Portugal (20 % tous les deux) et l'Espagne (16 %). Elle est moins susceptible d'être perçue comme utile en Slovaquie (1 %), à Malte (3 %) et en Estonie et en Hongrie (4 % dans les deux cas).

Les répondants en Irlande, en France (28 %) et aux Pays-Bas (21 %) sont plus susceptibles que ceux de tout autre État membre de penser que l'espagnol est une langue importante pour le développement personnel, les répondants étant en Croatie (1 %), en Hongrie (2 %) et à Chypre, au Luxembourg et en Slovaquie (tous les 3 %), moins susceptibles de le penser.

Le chinois est perçu comme l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel principalement en Italie (11 %), en Espagne (7 %), en France et aux Pays-Bas (5 %).

L'opinion selon laquelle le russe est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel est la plus répandue en Lituanie (40 %), en Lettonie (38 %) et en Estonie (32 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de penser que l'italien est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel dans son voisin géographique proche Malte (50 %), suivi de la Slovaquie (11 %), de l'Autriche (9 %) et de la Croatie (8 %).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les hommes sont légèrement plus susceptibles que les femmes (78 % contre 76 %) de penser que l'anglais est l'une des langues les plus utiles pour le développement personnel.
- Les jeunes, en particulier les 15-24 ans par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (90 % contre 66 %) et l'espagnol (17 % contre 10 %) comme langues les plus utiles pour le développement personnel.
- Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (86 % contre 50 %), l'allemand (17 % contre 8 %), l'espagnol (16 % vs 7 %) et le français (14 % contre 11 %).
- Les étudiants sont plus susceptibles que tout autre groupe de mentionner l'anglais (92 % comparativement à 62 % chez les retraités). L'espagnol est surtout mentionné par les étudiants (18 %) et les cadres (17 %).

par rapport aux ouvriers (10 %) et aux retraités (9 %). Les cadres et autres cols blancs sont plus susceptibles que tout autre groupe de mentionner l'allemand (17 % et 18 % contre 12 % chez les personnes à domicile).

- Les répondants qui n'ont jamais de difficulté à payer leurs factures sont beaucoup plus susceptibles de penser que l'anglais est utile pour l'autodéveloppement que ceux qui font face à de tels problèmes la plupart du temps (80 % contre 64 %).
- Les répondants qui se placent haut sur l'échelle sociale, en particulier ceux qui se considèrent comme faisant partie de la classe supérieure par rapport à ceux de la classe ouvrière, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (88 % contre 63 %), l'allemand (19 % contre 11 %) et le français (17 % contre 10 %

respectivement). La différence est moins prononcée en ce qui concerne l'espagnol (13 % contre 10 %).

Les autres groupes ayant une plus grande tendance à mentionner l'utilité de ces langues incluent les apprenants de langues très actifs, en particulier par rapport aux personnes inactives.²⁵ Ils sont notamment plus susceptibles de mentionner l'anglais (89 % contre 72 %), l'allemand (17 % contre 13 %) et le français (15 % contre 12 %) comme utiles pour le développement personnel.

	Chinois	Anglais	Français	Allemand	Italien	Russe	Espagnol
EU-27	4	77	13	14	2	3	12
Sexe							
Homme	5	78	12	15	2	2	12
Femme	4	76	13	13	3	3	13
Âge							
15-24	6	90	14	14	2	2	17
25-39	5	84	13	16	3	2	14
40-54	5	80	11	15	3	3	12
55 +	3	66	13	12	2	3	10
Éducation (fin de)							
15—	2	50	11	8	2	2	7
16-19	3	73	11	13	2	3	10
20+	5	86	14	17	3	3	16
Continue d'étudier	8	92	16	14	2	2	18
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	3	78	11	14	4	3	15
Gestionnaires	6	89	14	17	3	2	17
Autres employés	4	83	12	18	2	2	14
Travailleurs manuels	4	75	12	13	3	3	10
Personnes de la maison	3	66	9	12	2	1	10
Chômeurs	6	72	12	13	1	3	12
Retraité	2	62	12	11	2	3	9
Étudiants	8	92	16	14	2	2	18
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	3	64	12	12	3	4	10
De temps en temps	5	72	12	12	2	3	11
Presque jamais/jamais	4	80	13	15	2	3	13
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	3	63	10	11	2	3	10
La classe moyenne inférieure	5	74	11	12	2	3	11
La classe moyenne	4	81	14	15	2	3	13
La classe moyenne supérieure	6	89	15	18	4	2	17
La classe supérieure	1	88	17	10	6	2	13
Activité en tant qu'apprenant des langues							
Très actif	7	89	15	17	3	3	17
Actif	5	81	13	14	3	3	15
Non actif	3	72	12	13	2	2	11

2. Langues les plus importantes pour le développement de l'enfant

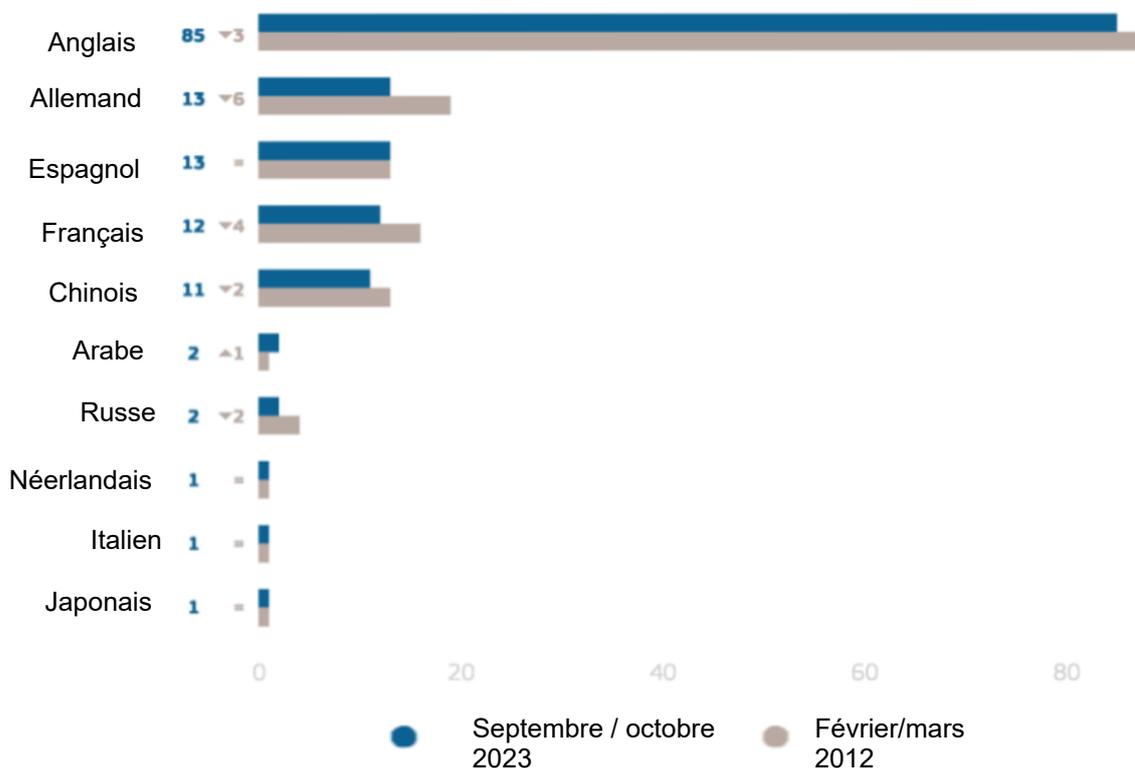
La plupart des Européens pensent que l'anglais est la langue la plus utile pour les enfants à apprendre.

Les répondants ont également été invités à nommer les deux langues en dehors de leur langue maternelle qu'ils

Dans l'ensemble, presque tous les Européens pensent que l'apprentissage d'une langue est important pour l'avenir d'un enfant, avec 5 % (+ 3) affirmant qu'ils ne pensent pas que les langues soient utiles.

Au niveau national, plus de neuf répondants sur dix aux Pays-Bas, en Suède (96 % dans les deux cas), en Grèce,

QB1b. Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — NE PAS LIRE — MAX. 2 RÉPONSES) (EU27) (%)



Base: 25639 (Les répondants qui ont indiqué qu'une langue autre que leur langue maternelle était la plus utile pour leurs enfants d'apprendre)

pensaient être les plus utiles aux enfants pour apprendre pour leur avenir²⁶.

L'anglais est, encore une fois, perçu comme la langue la plus utile. Plus des trois quarts (85 %, -3 points de pourcentage par rapport à 2012) des Européens pensent qu'il s'agit de la langue la plus utile à apprendre pour les enfants, bien plus que la proportion qui estime qu'elle est importante pour leur développement personnel (77 %).

Environ un Européen sur six mentionne l'allemand (13 %, -6) comme les langues les plus utiles pour apprendre les enfants, avec l'espagnol (13 %, =), le français (12 %, -4) et le chinois (11 %, -2). Hormis l'arabe et le russe (2 %, +1 et -2 respectivement), aucune autre langue n'est mentionnée par plus de 1 % des répondants.²⁷

en Finlande (94 % dans les deux cas) et en Slovaquie (93 %) estiment que l'anglais est l'une des deux langues les plus utiles pour les enfants à apprendre pour leur avenir.

Les pays où les répondants sont les moins susceptibles de mentionner l'anglais comme étant utiles sont le Luxembourg (73 %), la Roumanie (74 %) et l'Autriche (79 %). L'Irlande constitue une exception spéciale (13 %), où l'anglais est la langue nationale et où les répondants indiquant l'anglais proviennent d'autres communautés linguistiques que la langue anglaise.

La Slovaquie (55 %), la Slovaquie (45 %) et la Grèce (40 %) estiment que l'allemand est une langue utile pour les enfants. Les répondants sont les moins susceptibles d'y penser à Malte (1 %), en Belgique et au Portugal (4 %

²⁶ QB1b. Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — NE PAS LIRE — MAX. 2 RÉPONSES).

²⁷ Les résultats pour les langues présentant de faibles proportions doivent être interprétés avec prudence compte tenu de la petite taille de l'échantillon.

dans les deux cas) et en Italie (6 %). L'Allemagne (6 %) et l'Autriche (3 %) représentent une exception puisque l'allemand est la langue officielle de ces pays. Les répondants indiquant l'allemand dans ces pays proviennent d'autres communautés linguistiques que la communauté germanophone.

L'espagnol est le plus susceptible d'être considéré comme une langue utile pour l'avenir des enfants en Irlande (35 %), aux Pays-Bas (29 %), en Suède (24 %) et en France (23 %), avec les notes les plus faibles à cet égard en Croatie (2 %), en Hongrie (3 %) et en Roumanie, en Pologne, à Malte, en Lituanie et à Chypre (4 %). Les 4 % des personnes interrogées en Espagne qui perçoivent l'espagnol comme l'une des langues les plus utiles pour leurs enfants à apprendre proviennent d'autres communautés linguistiques que l'espagnol.

(17 % dans les deux cas), ainsi qu'aux Pays-Bas et au Danemark (15 %).

L'italien obtient des scores élevés à Malte (30 %) et en Autriche (9 %).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les femmes sont légèrement plus susceptibles que les hommes (14 % contre 12 %) de penser que l'espagnol est l'une des langues les plus utiles pour les enfants à apprendre pour leur avenir.
- Les jeunes, en particulier les 15-24 ans par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, sont légèrement plus susceptibles de mentionner l'anglais (87 % contre

QB1b. Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — NE PAS LIRE — MAX. 2 RÉPONSES)

Base: 25639 (Les répondants qui ont indiqué qu'une langue autre que leur langue maternelle était la plus utile pour leurs enfants d'apprendre)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D0W	DE	D0E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Anglais	85	85	81	89	90	87	88	90	86	13	94	87	86	88	82	91	90	91	73	84	91	96	79	83	89	74	93	89	94	96
Allemand	13	4	20	31	30	6	6	3	12	22	40	9	10	38	6	12	27	23	19	35	1	19	3	19	4	18	55	45	20	10
Espagnol	13	9	7	5	18	16	15	10	8	35	5	4	23	2	12	4	6	4	5	3	4	29	9	4	9	4	5	7	12	24
Français	12	34	5	9	6	22	21	15	6	31	13	16	2	5	10	16	11	8	38	4	5	7	14	4	28	24	5	9	9	6
Chinois	11	9	2	3	15	7	6	6	6	10	13	18	17	2	17	4	3	3	7	2	2	15	3	1	6	2	5	4	5	12
Arabe	2	3	0	0	2	2	2	1	1	0	1	1	4	0	4	2	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	5
Russe	2	1	7	5	0	2	2	5	21	1	3	0	1	0	4	17	25	18	0	3	0	0	3	1	0	1	2	9	4	0
Néerlandais	1	17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Italien	1	0	3	0	0	1	1	1	1	2	3	0	2	5	1	1	1	2	1	1	30	0	9	1	0	2	9	1	0	0
Suédois	1	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	29	3
Estonien	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Les États-membres les plus susceptibles de croire que le français est une langue importante pour que les enfants apprennent pour leur avenir sont l'Irlande (31 %), le Portugal (28 %), la Roumanie (24 %) et l'Allemagne (21 %). Il est le moins susceptible d'être considéré comme une langue utile en Hongrie et en Pologne (4 %), en Bulgarie, en Croatie, en Slovaquie et à Malte (5 %). Le Luxembourg (38 %), la Belgique (34 %) doivent être considérés comme une exception puisque le français est l'une des langues officielles de ces pays. En France (2 %), les répondants indiquant le français proviennent d'autres communautés linguistiques que la communauté francophone.

Les répondants sont les plus susceptibles de considérer le chinois comme une langue utile pour les enfants à apprendre en Espagne (18 %), en France et en Italie

(85 %), l'espagnol (15 % vs 13 %) et le chinois (11 % vs 9 %) comme langues les plus utiles pour les enfants à apprendre pour leur avenir, mais pas le français (11 % vs 14 %).

- Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (88 % contre 81 %), l'allemand (14 % contre 10 %), l'espagnol (16 % vs 7 %), le chinois (15 % contre 5 %) et moins susceptibles de mentionner le français (11 % vs 17 %).
- Les étudiants, les gestionnaires, les autres cols blancs, les travailleurs indépendants et les chômeurs sont plus susceptibles de mentionner l'anglais (87 % contre 81 % chez les personnes à domicile). Les gestionnaires sont

également les plus susceptibles (15 %) de mentionner le chinois, contre 7 % chez les particuliers).

- Les répondants qui n'ont jamais de difficulté à payer leurs factures sont beaucoup plus susceptibles de penser que l'anglais est utile pour les enfants pour leur avenir que ceux qui font face à de tels problèmes la plupart du temps (88 % contre 82 %) ainsi que l'espagnol (14 % contre 9 %) et le chinois (11 % vs 9 %).

Les répondants qui se considèrent comme faisant partie de la classe moyenne supérieure par rapport à ceux de la classe ouvrière sont, pour les enfants, plus susceptibles de mentionner l'anglais (87 % contre 83 %), l'espagnol (18 % contre 8 %) et le chinois (17 % vs 8 %).

Les autres groupes ayant une plus grande tendance à mentionner l'utilité de ces langues incluent les apprenants de langues très actifs, en particulier par rapport aux personnes inactives. Ils sont notamment plus susceptibles de mentionner l'anglais (88 % contre 85 %), le chinois (15 % contre 9 %) et l'espagnol (17 % contre 11 %) comme langues utiles pour l'apprentissage des enfants pour leur avenir²⁸.

28 Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

QB1b Et pour que les enfants apprennent pour leur avenir? (NE PAS AFFICHER L'ÉCRAN — DD HGT LUE — MAX. 2 RÉPONSES) (% — UE)

	Chinois	Anglais	Français	Allemand	Italien	Russe	Espagnol
EU-27	11	85	12	13	1	2	13
Sexe							
Homme	12	86	12	14	1	2	12
Femme	9	85	12	13	1	2	14
Âge							
15-24	11	87	11	14	2	2	15
25-39	11	86	11	14	2	2	12
40-54	12	86	12	14	1	2	12
55 +	9	85	14	12	1	2	13
Éducation (fin de)							
15—	5	81	17	10	1	2	7
16-19	8	85	12	13	2	3	12
20+	15	88	11	14	1	2	16
Continue d'étudier	13	87	12	13	1	2	15
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	11	87	11	13	1	3	14
Gestionnaires	15	87	12	13	1	2	16
Autres employés	12	87	11	15	2	2	13
Travailleurs manuels	9	84	13	13	1	3	10
Personnes de la maison	7	81	12	14	2	2	9
Chômeurs	14	87	9	14	1	2	9
Retraité	8	84	14	12	1	2	13
Étudiants	13	87	12	13	1	2	15
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	9	82	13	12	2	3	9
De temps en temps	10	81	11	14	1	3	11
Presque jamais/jamais	11	88	13	13	1	2	14
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	8	83	13	13	2	2	8
La classe moyenne inférieure	11	83	10	13	1	4	12
La classe moyenne	11	87	13	14	1	2	14
La classe moyenne supérieure	17	87	12	12	2	2	18
La classe supérieure	8	85	12	17	2	0	18
Activité en tant qu'apprenant des langues							
Très actif	15	88	11	14	1	3	17
Actif	14	82	12	14	2	3	12
Non actif	9	85	13	13	1	2	11

3. Avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue

La plupart des Européens pensent que l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue est la capacité de travailler dans un autre pays.

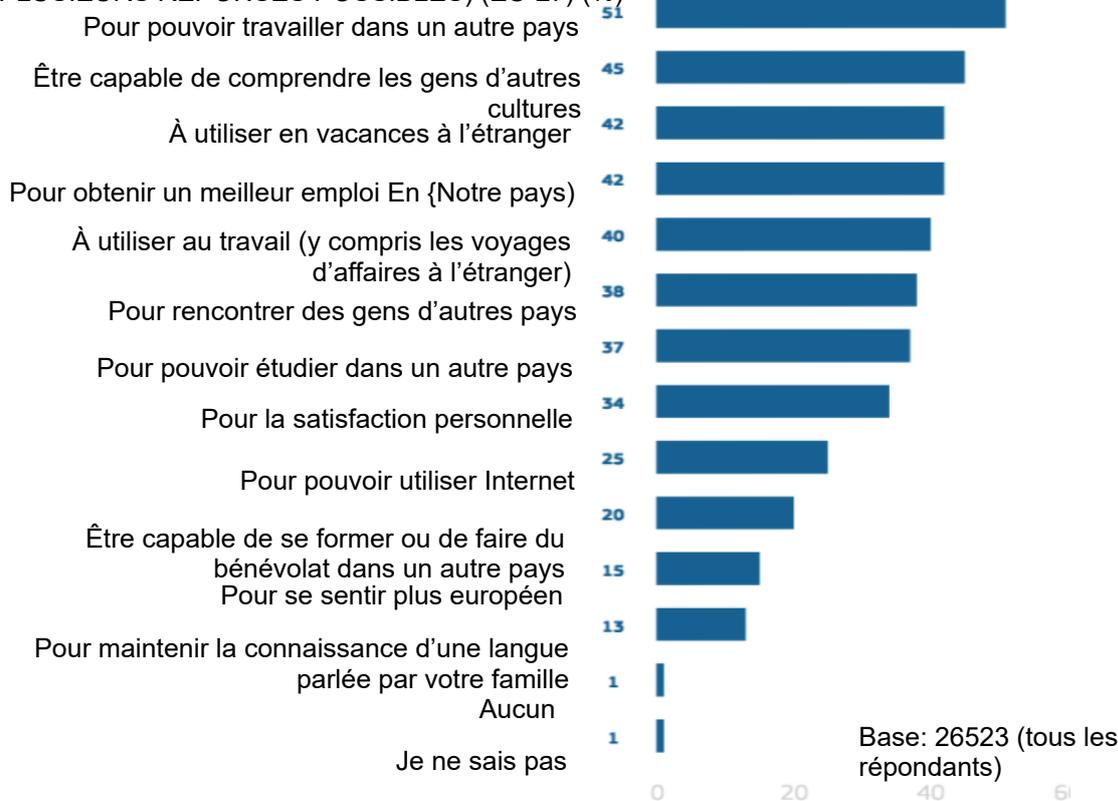
Les répondants ont reçu une liste des avantages possibles de l'apprentissage d'une nouvelle langue et ont demandé quels étaient, selon eux, les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Si les répondants ont mentionné plus d'un avantage, chacun d'eux a été enregistré²⁹.

être capables de comprendre des personnes d'autres cultures³⁰.

Environ quatre personnes sur dix (42 %) mentionnent obtenir un meilleur emploi dans leur pays, l'utiliser en vacances à l'étranger (42 %), l'utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger (40 %) et rencontrer des personnes d'autres pays (38 %) comme avantages d'apprendre une nouvelle langue.

Un peu plus d'un tiers des répondants pensent que l'apprentissage d'une nouvelle langue les aiderait à étudier dans un autre pays (37 %), ou pour une

QB2. Selon vous, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue...? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) (EU-27) (%)



● Septembre/oct. 2023

Les Européens sont les plus susceptibles de penser que l'un des principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue est qu'elle permet de travailler dans un autre pays, la moitié des répondants (51 %) ayant cette opinion, ce qui, combiné à l'option nouvellement introduite de pouvoir se former ou faire du bénévolat dans un autre pays (20 %), en fait une motivation très importante pour apprendre les langues. Ceci est suivi par 45 % qui citent

satisfaction personnelle (34 %).

Un répondant sur quatre croit pouvoir utiliser Internet (25 %) est un avantage de l'apprentissage d'une langue, tandis qu'un répondant sur cinq (20 %) cite être capable de se former ou de faire du bénévolat dans un autre pays.

29 QB2. «À votre avis, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue?»

30 La comparaison avec les résultats de la vague précédente est maintenue par souci d'exhaustivité. Toutefois, les écarts substantiels des résultats actuels par rapport aux résultats observés lors de la vague précédente doivent être interprétés avec prudence, car la question comprend maintenant de nouvelles options de réponse qui ne faisaient pas partie de la formulation de la question en 2012.

De plus petites proportions citent le sentiment d'être plus européen (15 %) et le maintien de la connaissance d'une langue parlée au sein de la famille (13 %) comme des avantages clés de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Au niveau national, dans 17 États membres, au moins la moitié des répondants citent le fait de travailler dans un autre pays comme un avantage de l'apprentissage d'une nouvelle langue, avec les scores les plus élevés enregistrés en Grèce (84 %), en Lituanie (75 %), en Slovaquie (67 %) et au Portugal (64 %). Les répondants sont les moins susceptibles de le dire aux Pays-Bas (33 %), en Belgique (39 %) et à Malte (40 %).

Permettre une compréhension des personnes d'autres cultures est le plus souvent mentionné comme une raison d'en apprendre un en Suède (69 %) et au Danemark (67 %). C'est l'avantage le plus souvent cité dans ces pays avec Malte (63 %), les Pays-Bas (57 %), l'Autriche (54 %), le Luxembourg (53 %) et l'Allemagne (48 %). Les répondants en Roumanie (27 %), en Pologne (31 %) et à Chypre (36 %) sont les moins susceptibles d'y penser.

Les répondants en Grèce (82 %), suivis par ceux de Lituanie (60 %), d'Espagne (58 %) et de Slovaquie (54 %), sont les plus susceptibles d'évoquer les perspectives d'emplois dans le pays d'origine. C'est la raison la plus citée à Chypre (55 %) et en Belgique (46 %). Les répondants aux Pays-Bas (24 %), en France et en Tchéquie (29 % dans les deux cas) et en Suède (30 %) sont les moins susceptibles de penser qu'il s'agit d'un avantage essentiel de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

L'utilisation en vacances à l'étranger est la raison la plus citée pour apprendre une langue supplémentaire en France (48 %), avec les scores les plus élevés observés dans l'ensemble à Malte (61 %), en Slovaquie (59 %) et en Autriche (58 %), et les plus faibles en Croatie (28 %) et en Bulgarie, en Pologne et en Espagne (31 % tous).

Aucun autre avantage n'est le plus souvent cité dans un pays de l'UE. Toutefois, pour certains de ces avantages, ils sont toujours perçus comme des avantages essentiels pour l'apprentissage d'une nouvelle langue par la majorité des répondants dans certains États membres.

QB2. Selon vous, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue?(MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) (%)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D0W	DE	D0E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Pour pouvoir travailler dans un autre pays	51	39	51	60	55	45	45	45	56	58	84	61	48	49	51	48	60	75	47	58	40	33	49	50	64	45	58	67	60	50
Être capable de comprendre les gens d'autres cultures	45	42	41	50	67	48	48	48	52	44	64	49	45	48	40	36	41	55	53	39	63	57	54	31	44	27	53	54	54	69
À utiliser en vacances à l'étranger	42	41	31	44	48	44	46	55	51	42	62	31	48	28	40	39	41	57	45	40	61	46	58	31	34	34	49	59	45	39
Pour obtenir un meilleur emploi (NOTRE PAYS)	42	46	43	29	32	40	38	33	51	37	82	58	29	36	47	55	47	60	50	49	31	24	45	41	46	36	46	54	44	30
À utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger)	40	41	31	43	44	42	42	41	45	37	58	41	38	27	40	42	41	48	45	45	36	50	48	27	26	23	45	43	60	53
Pour rencontrer des gens d'autres pays	38	35	38	35	54	41	42	43	42	38	64	37	40	37	31	27	44	54	47	29	53	38	42	32	44	27	42	50	40	49
Pour pouvoir étudier dans un autre pays	37	30	30	46	38	37	37	36	45	39	73	41	34	25	32	34	50	61	40	39	22	27	35	32	45	29	44	56	48	41
Pour la satisfaction personnelle	34	36	34	30	35	32	30	23	32	33	40	40	31	31	39	40	34	39	43	28	57	27	29	35	30	32	43	30	29	44
Pour pouvoir utiliser Internet	25	24	30	25	31	23	26	38	41	18	49	18	19	35	22	39	30	47	22	27	46	26	37	20	24	30	44	29	32	28
Être capable de se former ou de faire du bénévolat dans un autre pays	20	20	8	13	31	23	24	29	34	23	26	20	17	18	16	7	26	41	23	25	14	24	32	14	12	16	26	17	25	22
Pour se sentir plus européen	15	10	21	11	16	17	16	10	19	20	26	11	9	19	19	11	23	42	21	23	36	8	21	22	11	18	19	24	8	11
Pour maintenir la connaissance d'une langue parlée par votre famille	13	17	8	7	15	15	14	10	11	21	15	13	14	7	14	9	15	26	27	15	19	11	22	12	7	11	14	10	6	20
Aucun	1	1	3	2	0	1	1	2	1	1	0	1	2	4	2	3	0	1	0	2	1	1	3	1	5	2	1	0	0	0
Je ne sais pas	1	1	2	1	1	1	1	1	2	1	0	1	2	1	1	0	1	1	0	0	2	0	1	1	2	2	1	1	1	0
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0

Septembre/Oct2023

Base: 26523 (tous les répondants)

L'utilisation au travail est un point de vue exprimé par la majorité dans deux États membres: Finlande (60 %) et Grèce (58 %). Les répondants en Roumanie (23 %) sont les moins susceptibles de penser qu'il s'agit d'un avantage de l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Rencontrer des personnes d'autres pays est un point de vue exprimé par la majorité dans quatre États membres: Grèce (64 %), Danemark et Lituanie (54 % dans les deux cas) et Malte (53 %). C'est l'opinion la moins répandue en Roumanie (27 %).

Être capable d'étudier dans un autre pays est principalement cité en Grèce (73 %), en Lituanie (61 %) et en Slovaquie (56 %), et le moins mentionné à Malte (22 %) et en Croatie (25 %).

La satisfaction personnelle est le plus susceptible d'être mentionnée par les répondants à Malte (57 %) et le moins susceptible d'être mentionné par ceux des Pays-Bas (27 %) et de la Hongrie (28 %).

En ce qui concerne les avantages pour lesquels seule une minorité de répondants dans chaque État membre estime qu'il s'agit d'avantages importants pour l'apprentissage

d'une nouvelle langue, permettant l'utilisation d'internet est le plus susceptible d'être mentionné en Grèce (49 %) et le moins susceptible d'être un point de vue tenu en Pologne (20 %); être capable de se former ou de faire du bénévolat dans un autre pays est le plus souvent cité en Lituanie (41 %), avec le moins de mentions à Chypre (7 %), se sentant le plus européen en Lituanie (42 %) et aux Pays-Bas (8 %), le maintien de la connaissance d'une langue parlée par la famille est également le plus largement cité en Lituanie (26 %), avec le moins de mentions en Finlande (6 %).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les hommes sont légèrement plus susceptibles que les femmes d'utiliser la langue de travail, par exemple pour voyager à l'étranger pour affaires (41 % contre 38 %).
- La démographie plus jeune est globalement plus élevée sur tous les avantages cités de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Par exemple, les personnes âgées de 15 à 24 ans par rapport à celles âgées de 55 ans et plus sont plus susceptibles de citer la possibilité de travailler dans un autre pays (58 % contre 47 %) ou de rencontrer des personnes d'autres pays (45 % contre 35 %).

QB2 À votre avis, quels sont les principaux avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue?(MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)(% — UE)

	À utiliser en vacances à l'étranger	À utiliser au travail (y compris les voyages d'affaires à l'étranger)	Pour pouvoir étudier dans un autre pays	Pour pouvoir travailler dans un autre pays	Être capable de se former ou de faire du bénévolat dans un autre pays	Pour obtenir un meilleur emploi (NOTRE PAYS)	Pour la satisfaction personnelle	Pour maintenir la connaissance d'une langue parlée par votre famille	Pour rencontrer des gens d'autres pays	Être capable de comprendre les gens d'autres cultures	Pour se sentir plus européen	Pour pouvoir utiliser Internet	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	42	40	37	51	20	42	34	13	38	45	15	25	0	1	1
Sexe															
Homme	42	41	36	52	19	41	33	13	39	46	16	26	0	2	1
Femme	42	38	38	51	20	42	34	14	37	45	15	23	0	1	1
Âge															
15-24	47	44	51	58	26	46	34	17	45	51	15	30	0	0	0
25-39	42	44	38	54	20	43	34	14	40	49	16	29	0	1	0
40-54	43	41	34	52	20	44	36	14	39	44	15	23	0	1	1
55 +	40	35	33	47	17	39	32	12	35	42	15	22	0	3	2
Éducation (fin de)															
15—	33	31	33	51	16	44	29	11	30	36	12	19	0	5	3
16-19	42	36	32	49	18	41	32	12	35	40	15	24	0	1	1
20+	46	47	40	53	21	42	37	15	43	53	16	26	0	0	0
Continue d'étudier	45	47	54	57	28	45	35	17	47	56	16	31	0	0	0
Catégorie socioprofessionnelle															
Travailleur indépendant	39	46	34	55	18	41	33	11	39	45	16	24	0	1	0
Gestionnaires	47	49	39	53	24	42	38	15	43	55	18	25	0	0	0
Autres employés	46	42	35	51	19	46	37	13	40	48	18	25	0	1	0
Travailleurs manuels	40	36	35	51	19	43	32	14	37	41	14	25	0	2	1
Personnes de la maison	34	30	33	48	17	42	33	14	31	37	14	26	0	3	3
Chômeurs	39	37	32	49	15	44	34	13	37	42	12	26	0	3	2
Retraité	40	34	34	48	17	37	31	12	34	41	15	21	0	3	2
Étudiants	45	47	54	57	28	45	35	17	47	56	16	31	0	0	0
Difficultés de paiement des factures															
La plupart du temps	35	37	36	55	17	45	30	14	37	41	14	23	0	4	1
De temps en temps	39	36	33	50	18	43	33	14	37	41	16	25	0	2	1
Presque jamais/jamais	44	42	38	51	21	41	35	13	39	48	15	25	0	1	1
Envisager d'appartenir à															
La classe ouvrière	38	35	35	53	18	45	32	13	36	41	14	23	0	3	2
La plupart du temps inférieure	38	35	35	47	16	39	31	13	38	41	13	23	0	2	1
La classe moyenne	44	42	37	51	21	42	35	14	39	47	16	26	0	1	1
La classe moyenne supérieure	46	52	41	53	25	40	34	15	41	54	19	26	0	0	0
La classe supérieure	48	44	43	49	19	37	35	13	37	47	12	29	0	0	0

- Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, obtiennent également une note globale plus élevée sur tous les avantages cités à l'apprentissage d'une nouvelle langue, comme être capable de comprendre des personnes d'autres cultures (53 % contre 36 %) ou se sentir plus européen (16 % contre 12 %).
- Les étudiants sont les plus susceptibles (57 %) de citer le fait de pouvoir travailler dans un autre pays, surtout par rapport aux travailleurs manuels et aux colliers blancs (51 % tous les deux), mais aussi des personnes à domicile (48 %). Les gestionnaires sont plus susceptibles (55 %) de mentionner qu'ils sont capables de comprendre des personnes d'autres cultures, comparativement aux travailleurs indépendants (45 %) et aux personnes à domicile (37 %). Les étudiants, plus que n'importe quel autre groupe professionnel, sont la capacité d'étudier dans un autre pays (54 %), en particulier par rapport aux retraités (34 %), aux personnes à domicile (33 %) et aux chômeurs (32 %).

Ceux qui «presque jamais» ont des difficultés à payer leurs factures, en particulier par rapport à ceux qui luttent la plupart du temps, pensent que l'avantage est de l'utiliser en vacances à l'étranger (44 % contre 35 %).

Les répondants qui se considèrent comme appartenant à la classe moyenne supérieure sont les plus susceptibles (54 %) de mentionner être en mesure de comprendre les personnes d'autres cultures comme une raison d'apprendre une langue supplémentaire, en particulier par rapport à ceux de la classe ouvrière ou de la classe moyenne inférieure (41 %). À l'inverse, ceux qui appartiennent à la classe ouvrière sont beaucoup plus susceptibles (45 %) de citer avoir obtenu un meilleur emploi dans leur pays par rapport à ceux de la classe moyenne inférieure (39 %) ou de la classe supérieure (37 %).

Les apprenants de langues actives, et en particulier ceux qui sont très actifs, sont plus susceptibles que les inactifs de mentionner toutes les raisons comme des avantages à l'apprentissage d'une nouvelle langue. Les avantages qui présentent la plus grande différence relative entre les proportions d'apprenants actifs et les personnes inactives sont les suivants: la capacité d'étudier dans un autre pays (46 % contre 35 % respectivement); l'utiliser au travail (49 % contre 37 %); rencontrer des personnes d'autres pays (45 % contre 36 %); comprendre les personnes d'autres cultures (57 % contre 42 %); satisfaction personnelle (40 % contre 32 %); utilisation de l'internet (29 % contre 24 %); maintenir la connaissance d'une langue familiale (17 % contre 12 %)³¹.

31 Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition

Un Européen sur quatre apprend actuellement une langue ou a l'intention de commencer l'année à venir.

Les répondants ont également été interrogés sur leur attitude à l'égard de l'apprentissage d'une nouvelle langue³².

Près de la moitié (48 %, + 3) des répondants déclarent n'avoir pas appris de langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année à venir. Un sur cinq (21 %, =) dit qu'il n'a jamais appris d'autre langue que sa langue maternelle. Environ un sur sept (14 %, -1) a continué à apprendre une langue au cours des deux dernières années, tandis que près d'un sur dix (9 %, + 1) n'ont pas appris une langue récemment, mais ont l'intention de commencer l'année à venir. Une minorité (6 %, =) a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années.

aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

32 QB3. Laquelle des situations suivantes s'applique à vous?

Au niveau national, nous constatons que dans 15 pays, plus de la moitié des répondants affirment qu'ils n'ont pas appris de langue récemment et qu'ils n'ont pas l'intention de commencer l'année à venir, avec les scores les plus élevés observés à Malte (69 %), en Lituanie (66 %) et au Danemark (60 %). Ils sont moins susceptibles de le dire à Chypre et en Irlande (32 %), au Luxembourg et en Espagne (38 % dans les deux cas) et en Roumanie (40 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle en Roumanie (40 %), en Irlande (38 %) et au Portugal (33 %), avec les scores les plus faibles à cet égard observés en Suède (2 %), au Danemark, aux Pays-Bas et au Luxembourg (3 % tous) et en Slovaquie (4 %).

Près de trois personnes sur dix (29 %) à Chypre affirment avoir continué à apprendre une langue au cours des deux dernières années, suivies de la Finlande (24 %) et de la Suède (22 %). Ils sont moins susceptibles de le dire à Malte (7 %), au Portugal et en Grèce (8 % dans les deux cas) et en Croatie (10 %). Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas appris de langue récemment, mais qu'ils ont l'intention de commencer l'année à venir au Luxembourg (21 %), en Pologne et en Estonie (15 % tous les deux), ainsi qu'en Hongrie, en Autriche et en Belgique (13 %). Ils sont moins susceptibles de le dire en Grèce (5 %), en Espagne (6 %) et en Bulgarie, en Irlande, en France, en Lituanie et en Roumanie (7 % tous).

La probabilité la plus élevée que les répondants disent avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années est le Luxembourg (17 %), suivi par les Pays-Bas (14 %), la Belgique (13 %),

la Suède (11 %) et la Lettonie (10 %), tous les autres États membres ayant obtenu moins d'un sur dix à cet égard.

En comparaison de 2012 à 2023, nous constatons des changements intéressants au niveau des pays. Dans 16 États membres, les répondants sont plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas appris une langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année à venir, avec les plus fortes augmentations observées au Portugal (49 %, +15), en Lituanie (66 %, +11) et en Espagne (38 %, +10). Parmi les neuf pays où ces proportions ont diminué, les plus notables sont Chypre (32 %, -26), l'Irlande (32 %, -15) et le Luxembourg (66 %, -11). La Roumanie (40 %, +28), l'Irlande (38 %, +11) et la Pologne (18 %, +11) et la Pologne (18 %, +11), avec des baisses considérables enregistrées au Portugal (33 %, -15) et en Espagne (30 %, -11), comptent parmi les augmentations les plus notables des répondants déclarant n'avoir jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle. Dans cinq pays, les répondants sont plus susceptibles de dire qu'ils ont continué à apprendre une langue au cours des deux dernières années; les plus notables sont: Chypre (29 %, +15), Espagne (19 %, +7), avec des baisses substantielles en Roumanie (7 %, -8), en Lettonie (16 %, -8), en Lituanie (14 %, -5) et en Pologne (13 %, -5). La Pologne (15 %, +7) et l'Italie (13 %, +5) et l'Italie (13 %, +5) enregistrent une augmentation substantielle de la proportion de répondants qui n'ont pas appris de langue récemment, mais qui ont l'intention de commencer l'année à venir. Les répondants sont plus susceptibles de dire qu'ils ont commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années aux Pays-Bas (14 %, +7), en Belgique (13 %, +4), en Suède (11 %, +4), à Malte (6 %, +3), en Irlande (8 %, +2) et en Grèce (3 %, +1).

QB3. Laquelle des situations suivantes s'applique à vous? (UE27) (%)



Base: 26523 (tous les répondants)

QB3. Laquelle des situations suivantes s'applique à vous?

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D-W	DE	D-E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	6	13	3	8	9	9	7	3	7	8	3	6	7	4	3	7	10	4	17	3	6	14	6	3	3	3	8	3	7	11
Vous avez continué à apprendre une langue au cours des 2 dernières années	14	15	11	13	15	12	12	12	18	11	8	19	14	10	13	29	16	14	19	11	7	16	14	13	8	7	16	19	24	22
Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer l'année à venir	9	13	7	8	12	9	8	5	15	7	5	6	7	12	13	9	11	7	21	13	8	11	13	15	5	7	12	9	10	9
Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	48	45	53	56	60	49	51	57	52	32	59	38	50	58	41	32	54	66	38	45	69	53	45	50	49	40	59	58	51	54
Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle	21	11	23	14	3	20	20	20	6	38	24	30	18	13	29	16	7	7	3	26	7	3	21	18	33	40	4	10	5	2
Je ne sais pas	2	3	3	1	1	1	2	3	2	4	1	1	4	3	1	7	2	2	2	2	3	3	1	1	2	3	1	1	3	2

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les femmes sont légèrement plus susceptibles que les hommes (23 % contre 20 %) de dire qu'elles n'ont jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle.
- Les répondants plus âgés sont beaucoup plus opposés à l'apprentissage des langues que les jeunes. Par exemple, la moitié (50 %) des personnes âgées de 55 ans et plus déclarent n'avoir pas appris de langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année à venir, comparativement à 22 % des 15-24 ans. Il en va de même pour ceux qui disent n'avoir jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle (35 % contre 6 %). Près d'une personne sur cinq (18 %) des 15-24 ans a commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, comparativement à 2 % des personnes âgées de 55 ans et plus.
- Plus de la moitié (54 %) de ceux qui sont restés à l'école au-delà de l'âge de 20 ans sont plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas appris de langue récemment et n'ont pas l'intention de commencer l'année à venir, comparativement à un sur trois (32 %) de ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins. Inversement, le groupe mieux éduqué est sept fois plus susceptible d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années que ses pairs moins instruits (7 % contre 1 %).
- D'autres cols blancs sont les plus susceptibles (14 %) de dire qu'ils n'ont pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer l'année à venir, par rapport aux travailleurs indépendants (12 %), aux travailleurs manuels et aux étudiants (tous deux 10 %), aux chômeurs (8 %), aux personnes à domicile (5 %) et aux retraités (4 %).
- Les répondants qui ont du mal à payer leurs factures la plupart du temps sont plus susceptibles (34 %) de dire qu'ils n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle que ceux qui ne sont jamais confrontés à de tels problèmes (18 %).
- Un sur quatre (26 %) parmi ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure disent avoir continué à apprendre une langue au cours des deux dernières années, contre 15 % de ceux de la classe moyenne et 8 % de ceux de la classe ouvrière.

QB3 Quelles des situations suivantes s'appliquent à vous? (% — UE)

	Vous avez commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des 2 dernières années	Vous avez continué à apprendre une langue au cours des 2 dernières années	Vous n'avez pas appris de langue récemment, mais vous avez l'intention de commencer l'année à venir	Vous n'avez pas appris de langue récemment, et vous n'avez pas l'intention de commencer dans l'année à venir	Vous n'avez jamais appris d'autre langue que votre langue maternelle	Je ne sais pas
EU-27	6	14	9	48	21	2
Sexe						
Homme	6	15	9	48	20	2
Femme	6	13	9	47	23	2
Âge						
15-24	18	42	11	22	6	1
25-39	8	18	14	48	10	2
40-54	4	10	10	58	16	2
55 +	2	5	6	50	35	2
Éducation (fin de)						
15—	1	2	3	32	60	2
16-19	3	6	9	56	24	2
20+	7	17	12	54	8	2
Continue d'étudier	22	49	10	16	2	1
Catégorie socioprofessionnelle						
Travailleur indépendant	6	13	12	53	14	2
Gestionnaires	8	18	13	54	6	1
Autres employés	6	12	14	56	11	1
Travailleurs manuels	4	8	10	53	23	2
Personnes de la maison	3	3	5	44	42	3
Chômeurs	5	14	8	45	26	2
Retraité	2	5	4	48	39	2
Étudiants	22	49	10	16	2	1
Difficultés de paiement des factures						
La plupart du temps	5	8	7	44	34	2
De temps en temps	6	11	11	44	26	2
Presque jamais/jamais	6	15	9	50	18	2
Envisager d'appartenir à						
La classe ouvrière	4	8	5	45	36	2
La classe moyenne inférieure	6	11	9	46	26	2
La classe moyenne	6	15	11	50	16	2
La classe moyenne supérieure	10	22	12	49	5	2
La classe supérieure	6	26	10	50	8	0

4. Incitations à l'apprentissage d'une nouvelle langue

Les répondants ont reçu une liste des raisons qui pourraient encourager quelqu'un à apprendre une langue et leur ont demandé ce qui les rendrait beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences existantes dans une langue. Si les répondants ont mentionné plus d'une raison pour laquelle chacun d'eux a été enregistré³³.

Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les leçons gratuites sont la meilleure incitation à l'apprentissage ou à l'amélioration des compétences linguistiques, suivies de perspectives de mobilité.

La raison la plus souvent citée qui rendrait les Européens beaucoup plus susceptibles d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences dans une langue est la fourniture de cours gratuits. Plus d'un quart des Européens (27 %, -2 points de pourcentage par rapport à 2012) déclarent que cela les encouragerait à en faire 50. Près d'un cinquième des Européens disent qu'ils seraient encouragés s'il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur (18 %, + 2), ou s'ils avaient la possibilité de l'apprendre dans un pays où la langue est parlée (18 %, =).

D'autres incitations courantes citées par les répondants sont s'ils ont été rémunérés (17 %, -1), ou s'ils pouvaient trouver un cours adapté à leur emploi du temps (17 %, + 1), s'il en résulterait une promotion/de meilleures perspectives de carrière (16 %, -2) ou s'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (16 %, =).

Une proportion légèrement plus faible mentionne que leur employeur accorde du temps libre pour les leçons (13 %, - 2), la disponibilité de bonnes applications ou cours en ligne (11 %, + 1) ou de bons cours sur les médias hors ligne (par exemple, la télévision ou la radio) (7 %, =).

Un répondant sur dix (10 %, -4) dit qu'il ne veut pas apprendre ou améliorer une langue, et un répondant sur neuf (12 %, -1) dit, sans précipitation, qu'aucune des raisons n'augmenterait considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences linguistiques.

Au niveau national, nous constatons que les pays où les répondants sont les plus susceptibles de dire que des leçons gratuites les encourageraient à apprendre une langue ou à améliorer leurs compétences dans un pays sont Chypre (44 %), suivi par la Grèce (42 %) et le

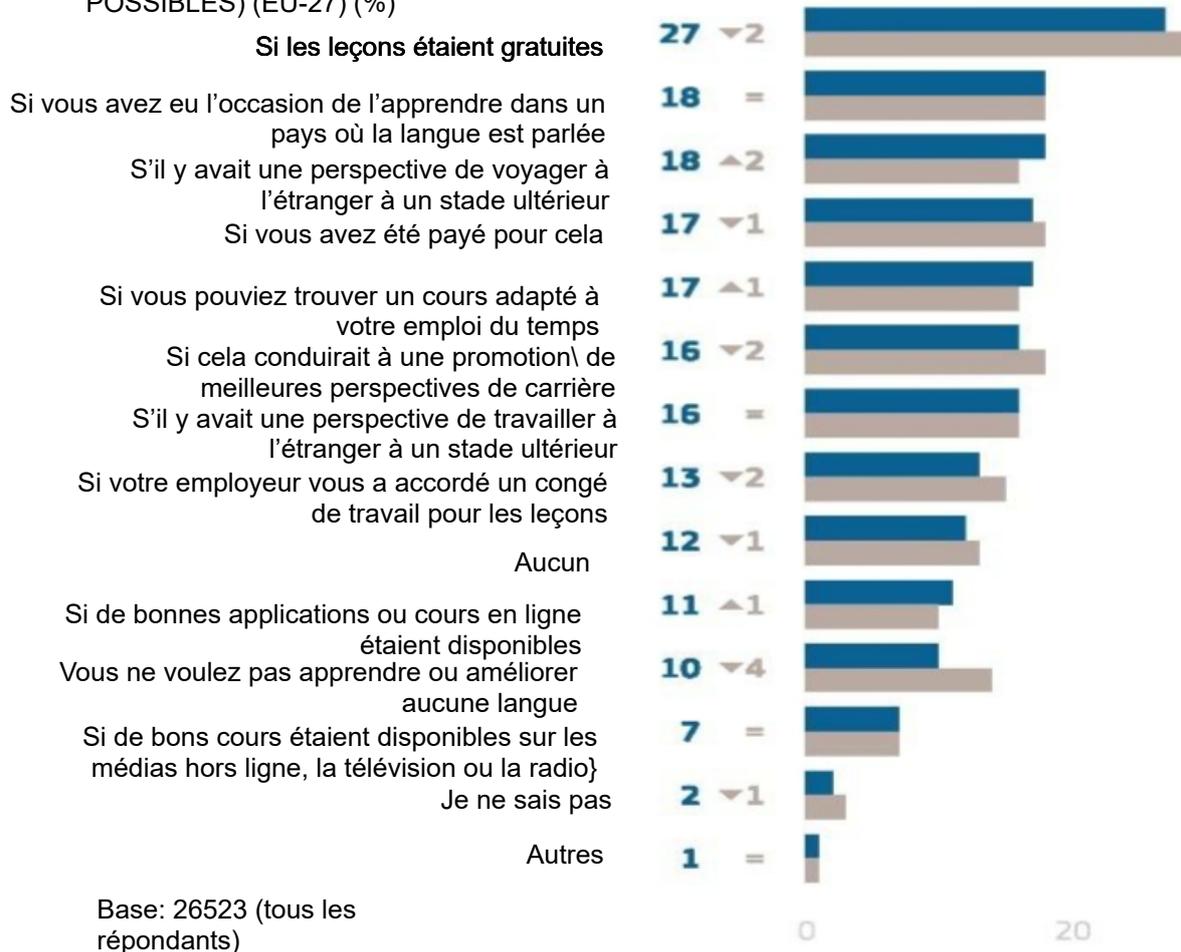
Luxembourg (34 %). La Finlande est la moins susceptible de tous les États membres de l'UE d'adopter une telle position (13 %).

La perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur est la plus susceptible d'être mentionnée comme quelque chose qui motiverait l'apprentissage en Grèce (30 %), en France (27 %) et en Slovaquie (25 %), et moins susceptible d'être un point de vue au Portugal et en Espagne (12 %), Chypre (13 %) et Malte et en Allemagne (14 %).

Les répondants en Suède (40 %) sont les plus susceptibles de penser que l'apprentissage d'une langue dans le pays où elle est parlée les encouragerait, et ceux du Portugal (11 %) les moins susceptibles.

33 QB6. «Quel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait beaucoup plus susceptible d'apprendre une langue ou d'améliorer vos compétences?»

QB6. Lequel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait beaucoup plus susceptible d'apprendre une langue, ou améliorer vos compétences? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) (EU-27) (%)



QB6. Lequel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait beaucoup plus susceptible d'apprendre une langue ou d'améliorer vos compétences en la matière? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D-W	DE	D-E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Si les leçons étaient gratuites	27	27	27	31	29	31	30	26	29	33	42	21	23	27	31	44	31	32	34	19	23	22	22	26	19	27	26	24	13	20
Si vous avez eu l'occasion de l'apprendre dans un pays où la langue est parlée	18	19	14	21	26	20	20	20	26	20	21	11	21	17	17	14	12	17	18	15	15	27	23	13	11	15	19	25	28	40
S'il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur	18	19	22	16	21	13	14	16	21	19	30	12	27	12	17	13	17	22	20	15	14	24	19	15	12	18	19	25	18	19
Si vous avez été payé pour cela	17	21	18	21	18	14	14	15	27	23	29	14	15	27	15	26	15	16	21	14	18	19	16	13	18	23	22	18	20	30
Si vous pouviez trouver un cours adapté à votre emploi du temps	17	24	14	12	27	23	23	20	23	18	20	13	12	16	17	23	14	13	27	14	20	18	19	13	9	13	17	16	18	28
Si cela conduirait à une promotion\ de meilleures perspectives de carrière	16	17	16	22	21	14	14	14	24	15	31	17	11	21	12	32	21	21	21	12	11	22	19	16	10	19	24	23	20	23
S'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur	16	13	23	21	25	12	12	12	20	18	33	13	15	16	12	22	15	24	15	19	12	27	17	14	12	21	24	28	25	24
Si votre employeur vous a accordé un congé de travail pour les leçons	13	23	8	21	19	14	14	14	22	14	18	10	11	12	9	22	12	14	30	13	13	16	17	9	10	13	13	17	16	29
Aucun	12	9	9	10	8	15	15	15	7	14	11	14	14	12	10	13	12	9	7	17	13	7	16	7	22	11	8	6	8	6
Si de bonnes applications ou cours en ligne étaient disponibles	11	14	8	8	14	15	15	14	13	14	14	7	9	12	11	17	10	13	15	10	14	15	13	11	6	9	11	9	14	17
Vous ne voulez pas apprendre ou améliorer aucune langue	10	6	13	6	5	7	9	18	9	8	10	19	9	8	11	5	6	19	3	10	24	4	11	7	18	8	10	8	5	2
Si de bons cours étaient disponibles sur des supports hors ligne (par exemple, la télévision ou la radio)	7	11	4	4	7	5	5	6	8	9	7	4	8	10	9	9	6	6	6	8	8	6	12	10	5	9	5	6	7	7
Je ne sais pas	2	1	3	3	4	1	1	1	4	2	1	2	4	1	2	0	4	1	2	3	2	1	3	6	4	2	0	2	4	1
Autres	1	2	0	1	4	1	1	0	2	0	1	2	1	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1

Base: 26523 (tous les répondants)

La Suède (30 %), la Grèce (29 %) et l'Estonie (27 %) sont la Suède (30 %), la Grèce (29 %) et l'Estonie (27 %). Il est moins susceptible d'être considéré comme quelque chose qui encouragerait l'apprentissage parmi les répondants en Pologne (13 %) et en Espagne et en Hongrie (14 %).

Trouver un cours qui correspond à l'horaire personnel est le plus susceptible d'être mentionné comme un facteur motivant au Danemark et au Luxembourg (27 % chacun), et le moins susceptible d'être cité comme tel au Portugal (9 %) et en France et en Tchéquie (12 %). La conviction que de meilleures perspectives de carrière amélioreraient considérablement les chances d'apprentissage est la plus

forte à Chypre (32 %), en Grèce (31 %), en Slovaquie (24 %), et la plus faible au Portugal (10 %).

La perspective de travailler à l'étranger à une date ultérieure est le plus souvent citée comme une raison qui encouragerait l'apprentissage par les répondants en Grèce (33 %), en Slovaquie (28 %) et aux Pays-Bas (27 %). Elle reçoit les mentions les plus basses en Italie, au Portugal et à Malte (12 % du total) et en Belgique et en Espagne (13 %).

Il existe de plus grandes divergences au niveau national quant aux opinions exprimées sur l'octroi d'un congé par l'employeur, les répondants au Luxembourg étant les plus

susceptibles (30 %) et ceux de Bulgarie (8 %) les moins susceptibles de penser que cela améliorerait considérablement leur probabilité d'apprentissage.

La disponibilité de bons cours soit à l'Internet, soit à la télévision ou à la radio sont les deux raisons qui montrent le moins de variations entre les pays. Les répondants en Suède (17 %) sont les plus susceptibles de penser que de bonnes applications ou des cours sur Internet encourageraient l'apprentissage, ceux du Portugal (6 %) étant les moins susceptibles.

Les répondants en Autriche (12 %) et en Belgique (11 %) sont les plus susceptibles de citer de bons cours de télévision ou de radio, ceux en Bulgarie, en Tchéquie et en Espagne (4 % tous) les moins probables.

Les pays dans lesquels les répondants semblent particulièrement peu motivés à apprendre une langue ou à améliorer les compétences existantes sont Malte (24 %) et la Lituanie et l'Espagne (tous deux 19 %), où respectivement près d'un sur quatre et d'un sur cinq disent spontanément qu'ils ne veulent pas apprendre ou améliorer une langue. Si l'on compare les résultats de 2012 à ceux de 2023, nous constatons que, dans cinq États membres, les cours sont plus enclins à rendre les répondants beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences, notamment au Luxembourg (34 %, + 9) et en Italie (31 %, + 6), avec des baisses significatives avec la Pologne (26 %, -14), l'Estonie (29 %, -13) et l'Espagne (21 %, -13) parmi 18 pays où ces proportions ont diminué. Dans 11 pays, la possibilité de l'apprendre dans un pays où la langue est parlée est de plus en plus citée, avec les plus fortes augmentations observées en Grèce (21 %, + 8) et à Malte (15 %, + 6), avec une baisse substantielle enregistrée au Luxembourg (18 %, -12). Des hausses considérables sont également enregistrées en ce qui concerne la perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur en Grèce (30 %, + 12), en Italie (17 %, + 9) et en Slovaquie (25 %, + 8), en Grèce (29 %, + 9), en Estonie (27 %, + 8), au Portugal (18 %, + 5) et en Suède (30 %, + 5), et à trouver un cours qui convient à leur emploi du temps à Chypre (23 %, + 10), en Estonie (23 %, + 7) et en Belgique (24 %, + 5).

En ce qui concerne le reste des raisons, des changements relativement faibles ont eu lieu entre 2012 et 2023, mais quelques éléments se démarquent. De meilleures perspectives de carrière sont de plus en plus mentionnées en Grèce (31 %, + 14) et à Chypre (32 %, + 8); il en va de même de la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur; 33 % (+ 10) et 22 % (+ 9) respectivement. Les répondants sont un peu plus susceptibles de dire que si leur employeur leur accordant un congé de travail pour les leçons les rend beaucoup plus susceptibles d'apprendre une langue, ou d'améliorer leurs compétences dans le temps libre pour les cours au Portugal (10 %, + 5), alors que la disponibilité de bonnes

applications ou cours en ligne est de plus en plus mentionnée aux Pays-Bas (15 %, + 6) et en Allemagne (15 %, + 5).

Les répondants sont beaucoup plus susceptibles de dire qu'ils ne veulent pas apprendre ou améliorer une langue en Lituanie (19 %, + 12) et en Estonie (9 %, + 6), avec des proportions plus importantes de répondants disant que rien ne les rendrait significativement plus susceptibles d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences en Hongrie (17 %, + 11), en Autriche (16 %, + 7) et au Portugal (22 %, + 7).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'apprendre une langue ou d'améliorer leurs compétences si elles étaient libres (28 % contre 24 %).

Les répondants plus jeunes, en particulier les jeunes de 15 à 24 ans, par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus, comme on s'y attendrait avec toute leur vie devant eux, sont plus susceptibles de citer chaque raison comme une raison qui augmenterait considérablement leur probabilité d'apprendre ou d'améliorer une langue quelconque. Par exemple, le groupe plus jeune apprendrait une langue ou améliorerait ses compétences s'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (29 % contre 7 %), si cela conduit à de meilleures perspectives de carrière/promotion (23 % contre 7 %), s'il était rémunéré (25 % contre 10 %) ou s'il y avait de bonnes applications ou des cours Internet (17 % contre 7 %).

Les répondants qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins, sont plus susceptibles de mentionner la disponibilité de bons cours sur Internet (13 % contre 4 %), la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (24 % vs 7 %), l'employeur qui autorise un congé de travail pour les leçons (18 % vs 5 %), ou trouver un cours qui convient à un horaire personnel (21 % vs 7 %).

En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les étudiants sont plus susceptibles que tout autre groupe, et en particulier par rapport aux retraités, de mentionner la disponibilité de bonnes applications ou de bons cours sur Internet (19 % contre 5 %); si elle a amélioré les perspectives de carrière (24 % contre 5 %); la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (33 % contre 12 %); s'il y avait une perspective de voyager à l'étranger (32 % contre 13 %); et s'il y avait la perspective de travailler à l'étranger (30 % contre 6 %). Les étudiants sont les plus susceptibles (22 %) de mentionner qu'ils sont rémunérés, en particulier par rapport aux gestionnaires (17 %) et aux retraités (8 %). Les étudiants (25 %), ainsi que les gestionnaires (23 %), sont les plus susceptibles de

mentionner avoir trouvé un cours qui correspond à leur emploi du temps personnel, comparativement à 8 % chez les retraités.

Ceux qui ont des difficultés à payer les factures la plupart du temps, en particulier par rapport à ceux qui «presque jamais» luttent, sont, sans surprise, plus susceptibles de dire qu'ils seraient encouragés à apprendre s'ils étaient payés pour cela (21 % contre 15 %) et si les leçons étaient gratuites (27 % contre 24 %).

Les répondants qui se placent haut sur l'échelle sociale, par exemple ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure, sont plus susceptibles (22 %) de mentionner avoir trouvé un cours qui convient à un horaire personnel que ceux appartenant à la classe ouvrière (12 %). Il en va de même en ce qui concerne la possibilité d'apprendre dans le pays où la langue est parlée (25 % contre 12 %), leur employeur qui leur accorde des congés pour étudier (18 % contre 10 %) et la disponibilité de bons cours sur Internet (15 % contre 8 %).

Sans surprise, les apprenants de langues actifs, et particulièrement les apprenants de langues très actifs par rapport à ceux qui sont inactifs, ont une plus grande tendance à mentionner chacune des raisons. Les différences relatives les plus importantes concernent les mentions d'avoir la possibilité de l'apprendre dans le pays où la langue est parlée (respectivement 33 % contre 13 %), la disponibilité de bons cours Internet (18 % contre 8 %), la perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur (27 % contre 12 %) et la perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur (29 % contre 14 %).

QB6 Lequel des éléments suivants, le cas échéant, vous rendrait beaucoup plus susceptible d'apprendre une langue ou d'améliorer vos compétences en la matière? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES) (% — UE)

	Si vous avez été payé pour cela	Si votre employeur vous a accordé un congé de travail pour les leçons	Si les leçons étaient gratuites	Si de bons cours étaient disponibles sur des supports hors ligne (par exemple, la télévision ou la radio)	Si de bonnes applications ou cours en ligne étaient disponibles	Si vous pouviez trouver un cours adapté à votre emploi du temps	Si cela conduirait à une promotion de meilleures perspectives de carrière	Si vous avez eu l'occasion de l'apprendre dans un pays où la langue est parlée	S'il y avait une perspective de voyager à l'étranger à un stade ultérieur	S'il y avait une perspective de travailler à l'étranger à un stade ultérieur	Autres	Vous ne voulez pas apprendre ou améliorer aucune langue	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	17	13	27	7	11	17	16	18	18	16	1	10	12	2
Sexe														
Homme	18	13	24	7	11	16	18	19	19	17	1	9	12	2
Femme	15	12	28	7	12	17	14	18	17	14	1	11	12	3
Âge														
15-24	25	15	35	11	17	22	23	32	31	29	1	2	4	2
25-39	21	20	31	8	16	22	22	21	20	21	1	4	5	2
40-54	19	17	29	7	12	19	20	17	17	18	1	6	8	2
55+	10	6	20	6	7	11	7	14	14	7	1	18	20	3
Éducation (fin de)														
15—	11	5	20	4	4	7	5	7	7	5	0	28	25	3
16-19	16	11	27	6	11	15	13	14	16	13	1	10	13	2
20+	18	18	25	8	13	21	21	24	22	20	1	4	8	2
Continue d'étudier	22	15	38	13	19	25	24	33	32	30	1	1	3	1
Catégorie socioprofessionnelle														
Travailleur indépendant	16	8	26	6	12	21	17	22	19	18	1	6	8	2
Gestionnaires	17	22	24	8	15	23	25	24	20	21	0	3	7	1
Autres employés	21	22	32	7	15	21	23	20	20	22	1	3	5	2
Travailleurs manuels	20	16	28	7	11	18	16	15	16	15	1	8	9	3
Personnes de la maison	15	6	27	5	8	11	8	9	11	9	1	21	17	3
Chômeurs	21	9	34	5	8	12	14	16	17	15	1	13	11	1
Retraité	8	3	19	6	5	8	5	12	13	6	1	20	24	4
Étudiants	22	15	38	13	19	25	24	33	32	30	1	1	3	1
Difficultés de paiement des factures														
La plupart du temps	21	13	27	5	8	13	14	14	16	16	0	14	13	2
De temps en temps	19	13	31	8	11	18	15	16	18	15	0	9	11	2
Presque jamais/jamais	15	13	24	7	12	17	16	20	18	16	1	10	12	3
Envisager d'appartenir à														
La classe ouvrière	15	10	24	5	8	12	12	12	12	12	1	19	18	3
La classe moyenne inférieure	19	11	29	6	10	14	14	16	17	14	1	10	12	2
La classe moyenne	17	14	28	8	13	19	17	20	21	17	1	7	9	2
La classe moyenne supérieure	16	18	23	9	16	20	20	31	21	23	1	2	9	1
La classe supérieure	9	18	26	11	15	22	22	25	12	21	0	3	10	0
Activité en tant qu'apprenant des langues														
Très actif	19	19	33	11	18	25	23	33	29	27	1	1	3	1
Actif	19	19	31	12	19	27	20	26	23	19	1	1	4	1
Non actif	16	10	24	6	8	13	13	13	14	12	1	14	15	3

5. Obstacles à l'apprentissage de nouvelles langues

Les répondants ont été interrogés sur les différentes raisons qui pourraient les décourager d'apprendre une langue supplémentaire³⁴.

Les obstacles les plus importants à l'apprentissage de nouvelles langues sont le manque de motivation et le manque de temps.

Environ quatre répondants sur dix (39 %, + 3 points de pourcentage par rapport à 2012) déclarent ne pas être suffisamment motivés pour apprendre une nouvelle langue. Près de trois sur dix (28 %, =) disent qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement, tandis qu'un sur quatre (25 %, + 4) disent qu'ils ne sont pas bons en langues. Pour un répondant sur cinq (20 %, -6), l'apprentissage d'une nouvelle langue coûte trop cher, suivi par 17 % (+ 1) qui disent qu'ils n'ont pas assez de possibilités d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent. Un sur dix (10 %, + 2) mentionne un enseignement médiocre\ des méthodes ennuyeuses\ un matériel pédagogique inadéquat (livres, matériel audiovisuel hors ligne, etc.), avec des pourcentages plus faibles de répondants disant qu'ils n'ont pas suffisamment d'exposition à la langue à la télévision, à la radio, aux journaux, etc. (7 %, + 2), il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible (5 %, + 1), l'endroit le plus proche où ils pourraient apprendre la langue est trop loin (5 %, -1), il n'y a pas de cours disponible dans la langue que vous souhaitez apprendre (5 %, + 2), il n'y a pas de cours disponible pour votre niveau de connaissances (5 %, + 1), ils ont eu des expériences négatives dans le passé (5 %, + 3), ou que la disponibilité d'outils de traduction en ligne rend l'apprentissage de nouvelles langues inutile (5 %). Un sur dix (10 %, -5) ne cite aucun de ce qui précède. La disponibilité d'outils de traduction en ligne était une nouvelle option dans cet Eurobaromètre, puisque leur disponibilité s'est généralisée ces dernières années, mais il semble que ce n'est pas une raison significative pour les Européens de ne pas apprendre les langues.

Au niveau national, nous constatons que le manque de motivation est la raison la plus importante dans tous les États membres, à l'exception de Chypre, où la raison la plus citée est le manque de temps. Dans quatre pays, plus de la moitié des répondants déclarent ne pas être suffisamment motivés: Suède (56 %), Lettonie (53 %), Malte (52 %) et Grèce (51 %). Ils sont moins susceptibles de le dire en Pologne (27 %), à Chypre (30 %) et en Bulgarie (31 %).

Le fait de ne pas avoir le temps d'étudier correctement est la raison la plus citée à Chypre (48 %), la même proportion de répondants le mentionnant à Malte (48 %), suivie de la Grèce (41 %) et de la Suède (39 %). Les répondants sont les moins susceptibles de le dire en Tchéquie (23 %) et en Lituanie et en Roumanie (25 % dans les deux cas).

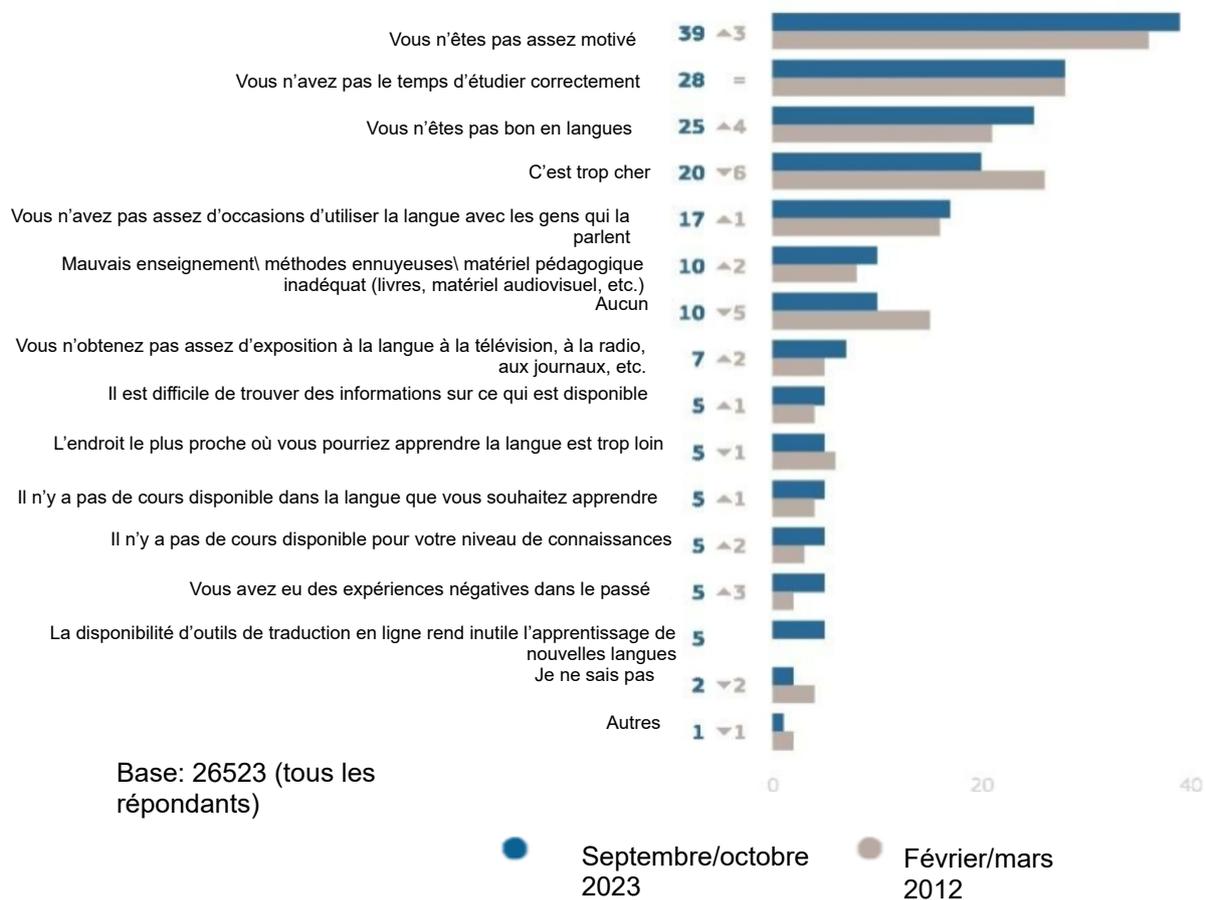
Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils ne sont pas bons en Tchéquie, en Autriche et en Slovaquie (32 % toutes), en Bulgarie (30 %) et en Belgique et en Hongrie (29 % tous les deux). Les scores les plus faibles à cet égard sont observés au Portugal (11 %), à Chypre (15 %) et à Malte (16 %).

Dans cinq pays, plus d'un sur quatre dit que c'est trop cher: La Grèce (41 %), Chypre (34 %), l'Estonie (27 %) et la Hongrie et l'Autriche (26 % dans les deux cas) ont obtenu les notes les plus faibles en Finlande (4 %), à Malte (5 %) et en Suède (7 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas assez de possibilités d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent en France (25 %), en Suède (24 %) et en Finlande (23 %). Ils sont moins susceptibles de le dire en Espagne (8 %), au Portugal (9 %) et en Bulgarie, en Lituanie et en Pologne (11 % tous).

34 QB5. Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lequel, le cas échéant, de ces raisons s'appliquerait à vous? (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES):

QB5. Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lequel, le cas échéant, de ces raisons s'appliquerait à vous?(MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE) (EU27) {%}



QB5. Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lequel, le cas échéant, de ces motifs s'appliquerait à vous? (MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Vous n'êtes pas assez motivé	39	39	31	46	49	43	38	38	51	38	40	39	35	30	53	44	40	34	52	46	37	27	45	28	49	40	41	56
Vous n'avez pas le temps d'étudier correctement	28	33	27	23	34	33	32	30	41	26	18	32	26	48	30	25	34	27	48	37	31	23	23	25	27	30	30	39
Vous n'êtes pas bon en langues	25	29	30	32	19	29	24	27	21	21	21	17	25	15	23	24	20	29	16	28	32	24	11	20	27	32	24	15
C'est trop cher	20	14	25	25	17	20	27	20	41	19	14	18	27	34	13	23	20	26	5	15	26	25	13	18	18	20	4	7
Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec les gens qui la parlent	17	23	11	20	18	19	22	14	18	8	25	14	14	13	15	11	21	11	14	16	19	11	9	16	15	14	23	24
Mauvais enseignement\ méthodes ennuyeuses\ matériel pédagogique inadéquat (livres, matériel audiovisuel, etc.)	10	12	3	6	10	11	11	10	7	8	14	7	9	8	9	7	7	5	5	9	11	8	3	7	8	11	17	11
Aucun	10	7	12	7	6	14	8	11	6	13	9	12	8	11	5	12	3	12	9	12	12	6	15	11	8	6	9	6
Vous n'obtenez pas assez d'exposition à la langue à la télévision, à la radio, aux journaux, etc.	7	7	3	6	6	7	6	8	5	2	11	6	7	6	6	5	5	6	8	7	11	7	3	10	5	8	7	22
Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible	5	4	2	2	6	6	6	7	3	3	3	5	7	5	3	3	4	6	3	3	9	7	3	6	2	6	3	5
L'endroit le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin	5	7	3	2	6	8	10	7	4	2	4	6	6	5	5	4	7	5	3	3	10	6	4	6	4	6	4	6
Il n'y a pas de cours disponible dans la langue que vous souhaitez apprendre	5	5	2	2	6	6	8	6	1	2	3	4	6	4	4	5	6	8	5	2	9	7	2	6	2	4	5	7
Il n'y a pas de cours disponible pour votre niveau de connaissances	5	5	3	3	5	7	7	8	3	2	3	5	6	6	4	6	6	5	5	2	8	4	2	8	2	6	6	7
Vous avez eu des expériences négatives dans le passé	5	4	4	8	6	5	8	6	4	3	6	5	5	3	6	4	5	7	2	3	7	6	2	6	5	7	6	5
La disponibilité d'outils de traduction en ligne rend inutile l'apprentissage de nouvelles langues	5	8	4	4	6	5	7	5	3	2	3	4	5	4	3	3	5	5	4	11	9	6	4	5	3	6	4	7
Je ne sais pas	2	1	3	2	3	1	2	2	1	2	3	1	1	0%	1	2	1	2	2	1	2	4	3	2	0%	2	3	1
Autres	1	2	1	0%	3	1	4	1	3	2	2	1	1	0%	1	3	2	1	0%	1	2	0%	2	1	2	0%	1	1

Base: 26523 (tous les répondants)

Dans sept pays, plus d'un sur dix cite un enseignement médiocre\ des méthodes ennuyeuses\ des matériels pédagogiques inadéquats (livres, matériel audio-visuel hors ligne, etc.), avec les scores les plus élevés observés en Finlande (17 %), en France (14 %) et en Belgique (12 %).

L'exposition insuffisante à la langue de la télévision, de la radio, des journaux, etc. est principalement mentionnée en Suède (22 %), en France et en Autriche (11 %) et en Roumanie (10 %), en difficulté à trouver des informations sur ce qui est disponible en Autriche (9 %), en Irlande, en Pologne et en Italie (7 % tous), le lieu le plus proche où

l'on pourrait apprendre la langue est trop éloignée en Estonie (10 %), aucun cours n'étant disponible dans la langue qu'ils souhaitent apprendre en Autriche (9 %) et en Estonie (8 %), aucun cours n'étant disponible pour leur niveau de connaissances en Autriche, en Irlande et en Roumanie (8 % tous les deux), et des expériences négatives dans le passé en Estonie et en Tchéquie (8 %) et en Slovaquie (tous deux 7 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de dire que la disponibilité d'outils de traduction en ligne rend l'apprentissage de nouvelles langues inutile aux Pays-Bas

(11 %). Ils sont moins susceptibles de le dire à Malte et au Portugal (2 % dans les deux cas).

Dans 12 pays, plus d'un répondant sur dix déclare qu'aucune raison ne les décourage d'apprendre une langue supplémentaire, avec les scores les plus élevés observés au Portugal (15 %), en Allemagne (14 %) et en Espagne (13 %).

Dans certains pays, il y a eu un changement d'opinion notable depuis 2012, les points de vue les plus frappants concernant la motivation, le temps, le coût et la capacité linguistique.

Les pays où les répondants sont particulièrement susceptibles de penser qu'ils ne sont pas suffisamment motivés pour apprendre une langue sont Malte (52 %, + 23), le Portugal (45 %, + 21) et l'Estonie (38 %, + 13).

Un seul État membre montre une diminution marquée de la proportion citant le manque de motivation comme une raison de décourager l'apprentissage d'une langue quelconque, c'est-à-dire l'Autriche (37 %, -7).

QB5 Je vais lire une liste de différentes raisons qui peuvent décourager les gens d'apprendre une autre langue. Lequel, le cas échéant, de ces raisons s'appliquerait à vous?(MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)(% — UE)

	Il est difficile de trouver des informations sur ce qui est disponible	L'endroit le plus proche où vous pourriez apprendre la langue est trop loin	C'est trop cher	Il n'y a pas de cours disponible dans la langue que vous souhaitez apprendre	Il n'y a pas de cours disponible pour votre niveau de connaissances	Vous n'avez pas le temps d'étudier correctement	Vous n'êtes pas bon en langues	Vous n'êtes pas assez motivé	Vous n'obtenez pas assez d'exposition à la langue à la télévision, à la radio, aux journaux, etc.	Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec les gens qui la parlent	Mauvaises méthodes d'enseignement\ méthodes d'apprentissage inadéquates (livres, matériel audiovisuel, etc.)	Vous avez eu des expériences négatives dans le passé	La disponibilité d'outils de traduction en ligne rend inutile l'apprentissage de nouvelles langues	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	5	5	20	5	5	28	25	39	7	17	10	5	5	1	10	2
Sexe																
Homme	5	5	17	5	5	29	24	40	8	17	10	5	5	2	9	2
Femme	5	6	23	5	5	26	25	38	7	17	9	5	4	1	11	2
Âge																
15-24	6	6	25	6	6	31	22	40	10	19	17	7	7	1	9	1
25-39	6	7	23	5	4	36	21	37	9	19	11	6	6	1	7	1
40-54	5	5	21	4	5	35	26	39	7	17	10	5	5	1	7	1
55 +	4	5	16	4	4	18	27	40	6	15	6	4	3	2	15	3
Éducation (fin de)																
15—	4	4	16	3	4	15	29	40	4	10	3	2	2	3	19	3
16-19	5	5	22	5	5	26	27	40	7	15	7	5	5	1	9	2
20+	4	6	18	5	4	33	21	38	8	20	13	5	6	1	9	2
Continue d'étudier	6	7	27	6	7	33	19	38	10	21	19	7	7	1	9	1
Catégorie socioprofessionnelle																
Travailleur indépendant	3	6	21	6	6	36	23	37	6	16	8	4	4	1	7	1
Gestionnaires	5	5	18	5	4	39	22	38	9	20	14	6	6	1	8	0
Autres employés	7	7	23	5	5	35	24	39	8	17	10	6	7	0	7	1
Travailleurs manuels	5	6	21	5	5	30	25	39	7	16	9	5	5	1	7	2
Personnes de la maison	5	5	20	4	5	22	29	36	6	12	4	4	3	4	12	1
Chômeurs	3	4	25	5	5	19	27	42	7	16	8	4	5	1	7	4
Retraité	3	5	15	4	4	13	27	40	5	15	6	4	3	2	17	3
Étudiants	6	7	27	6	7	33	19	38	10	21	19	7	7	1	9	1
Difficultés de paiement des factures																
La plupart du temps	5	5	25	4	5	23	28	41	5	15	8	4	5	2	9	3
De temps en temps	7	7	23	6	6	26	24	37	7	16	10	6	6	1	9	2
Presque jamais/jamais	4	5	18	5	4	29	24	40	8	17	10	5	5	1	11	2
Envisager d'appartenir à																
La classe ouvrière	4	5	19	4	5	22	29	40	5	13	6	4	3	2	13	3
La classe moyenne inférieure	5	5	22	5	5	27	23	39	6	16	10	6	4	2	9	2
La classe moyenne	5	6	20	5	5	29	24	39	8	18	11	5	5	1	10	1
La classe moyenne supérieure	6	6	16	4	4	36	21	39	9	20	14	5	6	1	9	1
La classe supérieure	6	5	23	10	7	41	23	32	9	17	13	4	12	3	3	1

La proportion de répondants citant le manque de temps comme un obstacle a considérablement augmenté dans certains pays, notamment la Grèce (41 %, + 14), Chypre (48 %, + 13) et les Pays-Bas (37 %, + 10). Cependant, il y a une diminution frappante de la proportion de répondants qui pensent qu'ils sont découragés d'apprendre une langue parce qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement. Le pays où les répondants sont nettement moins susceptibles de penser qu'il s'agit d'une raison qu'en 2012 est la France (18 %, -13).

En termes de coûts et de coûts liés à l'apprentissage d'une langue qui dissuade les gens de le faire, certaines baisses nationales de la proportion de répondants citant ce phénomène sont substantielles, les plus marquées en Bulgarie (25 %, -21), en Hongrie (26 %, -18), en Lettonie (13 %, -16) et en Slovaquie (20 %, -16). Parmi les pays où ce point de vue est un peu plus répandu qu'en 2012 sont le Luxembourg (20 %, + 5) et l'Autriche (26 %, + 4).

L'opinion selon laquelle le fait de ne pas être bon en langues décourage l'apprentissage d'une langue supplémentaire est largement soutenue par une proportion accrue de répondants par rapport à 2012 dans la plupart des pays. Il s'agit d'un avis nettement plus commun en Bulgarie (30 %, + 10), aux Pays-Bas (28 %, + 12 %), en Lettonie (23 %, + 10) et au Luxembourg (20 %, + 10).

Pour les autres raisons qui dissuadent l'apprentissage des langues, les changements les plus notables dans l'opinion nationale sont la Belgique (23 %, + 9), l'Estonie (22 %, + 7) et la Grèce (18 %, + 6), où l'opinion selon laquelle il n'y a pas suffisamment de possibilités de l'utiliser avec les personnes qui la parlent est plus répandue; en Estonie, où l'opinion selon laquelle les mauvaises méthodes d'enseignement/méthodes ennuyeuses/matériaux d'apprentissage inadéquats sont plus répandues (11 %, + 6); et en Suède et à Malte, où l'opinion selon laquelle il n'y a pas suffisamment d'exposition à la langue dans les médias est plus répandue (22 %, + 8 %, + 6 respectivement).

Enfin, les répondants lituaniens sont un peu plus susceptibles aujourd'hui qu'en 2012 de dire spontanément qu'aucune des raisons ne les découragerait d'apprendre (12 %, + 6). En revanche, ceux du Portugal (15 %, -18), de l'Italie (8 %, -13) et de l'Estonie (8 %, -12) sont nettement moins susceptibles de dire qu'aucune des raisons ne les dissuaderait.

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Lorsque l'on compare les réponses des femmes aux hommes, l'apprentissage de la langue coûte trop cher (23 % vs 17 %).
- Les répondants âgés de 25 à 54 ans, les personnes les plus susceptibles de travailler, sont plus susceptibles

de dire qu'ils n'ont pas le temps d'étudier correctement (35 %-36 %), comparativement à ceux âgés de 15 à 24 ans (31 %) et de 55 ans et plus (18 %). La population la plus jeune est également plus susceptible (25 %) de dire qu'elle est trop chère, comparativement aux 40-54 ans (21 %) et aux personnes de 55 ans et plus (16 %). Les jeunes âgés de 15 à 24 ans, contre 6 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus, sont également cités davantage (17 %) par les élèves de 15 à 24 ans (livres, matériel audio-visuel hors ligne, etc.).

- Les répondants qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins sont plus susceptibles (29 %) de dire qu'ils ne sont pas bons en langues que ceux qui ont étudié au-delà de l'âge de 20 ans (21 %). Vous n'avez pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec les personnes qui la parlent est plus citée par ce dernier groupe (20 %) que leurs pairs moins instruits (10 %).
- Parmi les différentes catégories socioprofessionnelles, les chômeurs sont les plus susceptibles (42 %) de dire qu'ils ne sont pas motivés, par exemple par rapport aux travailleurs indépendants (37 %). Les étudiants sont les plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas assez d'occasions d'utiliser la langue avec des personnes qui la parlent (21 %), comparativement aux retraités (15 %) et aux personnes à domicile (12 %). Les étudiants sont les plus susceptibles de dire que c'est trop cher (27 %), comparé aux chômeurs (25 %), aux gestionnaires (18 %) et aux retraités (15 %).
- Ceux qui se considèrent comme faisant partie de la classe ouvrière sont plus susceptibles (40 %) de dire qu'ils ne sont pas suffisamment motivés que ceux de la classe supérieure (32 %). Les répondants de la classe ouvrière sont également plus susceptibles de dire qu'ils ne sont pas bons en langues (29 %), comparativement à 24 % de la classe moyenne et 21 % de la classe moyenne supérieure.

6. Comment les Européens apprennent de nouvelles compétences linguistiques

Ce chapitre examine la manière dont les Européens ont jamais appris une langue étrangère et, à partir des méthodes qu'ils ont utilisées, qu'ils perçoivent comme le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère.

La façon la plus courante d'apprendre les langues étrangères est à l'école. Près de la moitié des Européens (47 %) ont appris une langue de cette façon. L'enseignement en regardant la télévision, les films ou en écoutant la radio a considérablement augmenté.

Les répondants ont reçu différentes façons d'apprendre une langue étrangère et leur ont demandé ce qu'ils avaient jamais utilisé. Les répondants ont été en mesure de mentionner autant de façons que cela leur était appliqué³⁵.

La méthode la plus répandue utilisée par les Européens pour apprendre une langue étrangère passe par des cours de langues à l'école, à l'université ou par l'enseignement et la formation professionnels. Près de la moitié des répondants (47 %) mentionnent avoir appris une langue étrangère de cette façon. Un sur cinq (20 %) s'enseigne en regardant la télévision, des films ou en écoutant la radio.

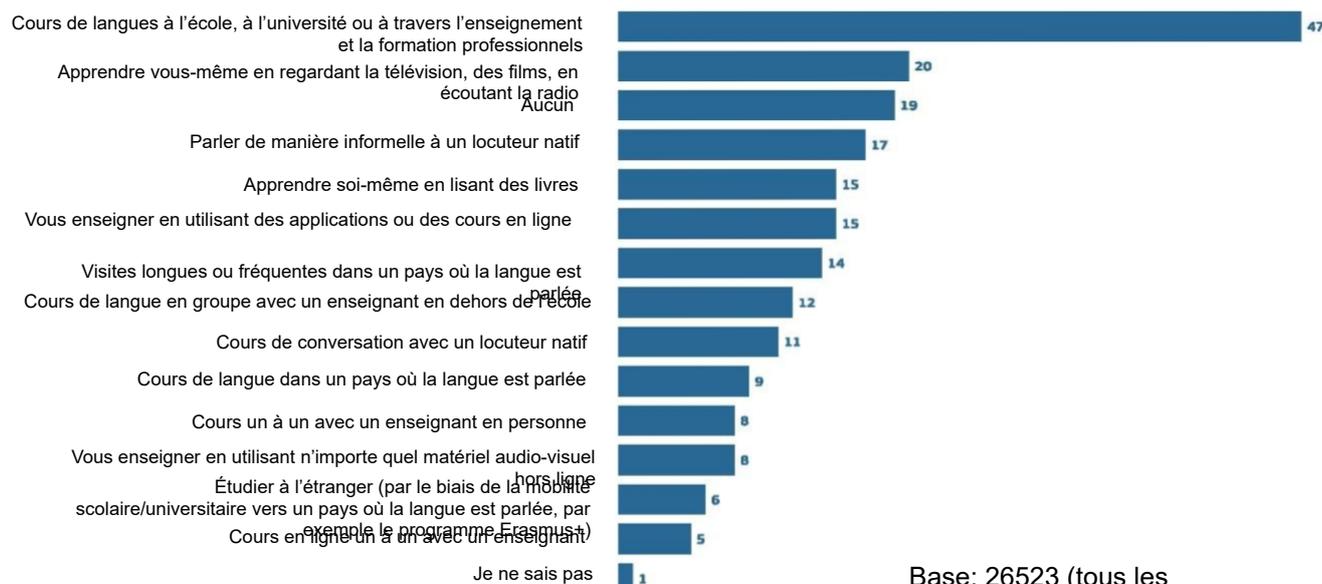
Toutes les autres façons d'apprendre sont mentionnées par des proportions beaucoup plus petites de personnes. Environ un Européen sur six dit avoir appris une langue étrangère en parlant de manière informelle à un locuteur natif (17 %), en s'enseignant en lisant des livres (15 %) ou en utilisant des applications ou des cours en ligne (15 %), ou en effectuant des voyages fréquents ou longs dans le pays dans lequel la langue est parlée (14 %).

Environ un professeur sur dix utilise des cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école (12 %), un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (9 %), un à un cours avec un enseignant en personne (8 %) ou un enseignement lui-même en utilisant des supports audio-visuels hors ligne (8 %).

Une faible proportion cite des études à l'étranger (par le biais de la mobilité scolaire/universitaire vers un pays où la langue est parlée, par exemple le programme Erasmus+) (6 %) ou un à un cours en ligne avec un enseignant (5 %)³⁶.

Un cinquième (19 %) des Européens affirment n'avoir utilisé aucune des méthodes d'apprentissage d'une langue étrangère.

QB4a. Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi lequel de ces moyens vous avez jamais utilisé. (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Base: 26523 (tous les répondants)

35 Q4a. «Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi lequel de ces moyens vous avez jamais utilisé. (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

36 Cette question n'a pas été posée en 2012.

L'analyse nationale montre des écarts importants entre les différents États membres.

Le Portugal (32 %) et l'Irlande (31 %) se distinguent comme des pays avec une proportion exceptionnellement élevée de répondants affirmant spontanément qu'ils n'ont jamais utilisé aucune des méthodes pour apprendre une langue étrangère (déclaré comme «Aucun»). Parmi les autres pays ayant une proportion relativement élevée de répondants spontanément, citons l'Espagne et la Bulgarie (28 %), la Grèce (26 %), l'Italie (25 %) et la Hongrie et la Roumanie (24 %).

L'apprentissage d'une langue par des cours scolaires est la méthode la plus courante utilisée par les répondants dans chaque État membre. Les pays où les répondants sont particulièrement susceptibles d'avoir suivi des cours scolaires sont la Lituanie (74 %), la Suède et le Danemark (73 %) et la Finlande (70 %). Il n'est mentionné que par une minorité dans: L'Irlande (29 %), la Bulgarie (31 %), le Portugal (36 %), l'Italie (38 %), la Pologne et la Roumanie (44 %), Chypre (47 %), la Belgique et la Croatie (48 %) et l'Autriche et la Grèce (49 % dans les deux cas).

Les répondants sont les plus susceptibles de mentionner eux-mêmes l'enseignement en regardant la télévision, les films, en écoutant la radio en Suède et à Malte (54 %), en Finlande (47 %) et aux Pays-Bas (46 %). Ils sont moins susceptibles de le citer en Grèce (8 %), en Autriche (11 %) et en Bulgarie et en Irlande (12 %).

L'apprentissage d'une langue en parlant de manière informelle à un locuteur natif est le plus souvent cité comme un moyen utilisé par les répondants en Suède (42 %), en Finlande (35 %) et aux Pays-Bas (34 %).

En conséquence, ces trois pays ont également la plus forte proportion de répondants qui disent avoir appris en effectuant des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, avec de grandes proportions d'adoption de cette méthode en Suède (32 %), en Finlande (23 %) et aux Pays-Bas (27 %).

La Suède (44 %) se démarque du reste de l'UE en termes d'enseignement par la lecture de livres, suivie de 30 % en Finlande et aux Pays-Bas, et de 28 % au Luxembourg, affirmant avoir appris de cette façon. Les répondants sont les moins susceptibles de le dire en Grèce (5 %), en Roumanie et en Italie (8 % dans les deux cas) et en Bulgarie (9 %).

Les répondants sont les plus susceptibles de préférer enseigner eux-mêmes en utilisant des applications ou des cours en ligne en Suède et aux Pays-Bas (36 %), au Luxembourg (25 %) et en Finlande (23 %), avec les

scores les plus bas enregistrés en Grèce (4 %), au Portugal (5 %) et en Bulgarie (6 %).

Pour les autres méthodes d'apprentissage, qui ont toutes été utilisées par environ un Européen sur huit ou moins, la Suède se distingue comme le pays avec une proportion exceptionnellement élevée de répondants affirmant qu'ils ont enseigné eux-mêmes par des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (32 %) et par des cours de conversation avec un locuteur natif (20 %). Ils sont également environ deux fois plus susceptibles que les Européens dans leur ensemble d'avoir suivi un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (19 % contre 9 % en moyenne dans l'UE).

Chypre se distingue comme le pays où une à une leçon avec un enseignant en personne est particulièrement susceptible d'être la méthode utilisée (31 %), par rapport à la moyenne de l'UE de 8 %, tandis qu'une à une leçons en ligne avec un enseignant sont citées par une forte proportion de répondants au Luxembourg (22 %) par rapport à la moyenne de l'UE de 5 %.

Eurobaromètre spécial 540 Européens et leurs langues Septembre — Octobre 2023

QB4a. Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi lequel de ces moyens vous avez jamais utilisé. (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	D0 W	DE	D0 E	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Cours de langues à l'école, à l'université ou à travers l'enseignement et la formation professionnels	47	48	31	50	73	42	43	48	60	29	49	43	51	48	38	47	55	74	39	45	52	69	49	44	36	44	68	50	70	73
Cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école	12	15	10	17	11	13	12	9	20	4	49	12	6	8	8	33	9	8	23	15	16	13	20	10	10	7	9	22	14	19
Cours un à un avec un enseignant en personne	8	8	8	12	5	5	5	5	11	8	16	13	4	10	11	31	13	11	18	13	12	7	5	10	3	6	6	15	4	10
Cours de conversation avec un locuteur natif	11	28	7	15	8	11	10	6	16	12	6	9	11	6	12	10	17	15	21	6	17	13	13	10	6	5	10	17	17	20
Parler de manière informelle à un locuteur natif	17	23	13	17	27	22	21	14	32	16	12	14	15	15	16	12	25	25	30	9	21	34	20	9	12	7	25	21	35	42
Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée	14	16	9	15	27	19	18	14	18	6	6	8	17	9	11	7	9	15	19	7	11	27	15	11	7	6	17	19	23	32
Cours de langue dans un pays où la langue est parlée	9	12	4	7	13	12	11	8	15	6	4	4	15	4	9	9	10	7	13	8	8	7	12	8	3	3	6	14	10	19
Étudier à l'étranger (par le biais de la mobilité scolaire/universitaire vers un pays où la langue est parlée, par exemple le programme Erasmus+)	6	8	3	5	9	8	8	6	8	5	3	7	5	4	7	11	8	3	11	4	6	7	8	7	3	2	7	10	11	14
Apprendre soi-même en lisant des livres	15	22	9	19	16	20	18	12	21	10	5	12	12	10	8	15	18	16	28	10	25	30	12	12	8	8	22	23	30	44
Vous enseigner en utilisant n'importe quel matériel audio/visuel hors ligne	8	11	4	10	7	11	10	8	12	6	1	6	8	5	4	8	12	9	15	7	12	14	9	11	3	11	8	13	16	14
Apprendre vous-même en regardant la télévision, des films, en écoutant la radio	20	38	12	24	36	17	16	13	39	12	8	14	25	23	13	19	34	30	34	15	54	46	11	13	16	16	41	25	47	54
Vous enseigner en utilisant des applications ou des cours en ligne	15	22	6	19	19	16	16	15	23	14	4	11	19	10	7	9	18	17	25	11	17	36	12	12	5	10	22	15	23	36
Cours en ligne un à un avec un enseignant	5	7	4	10	3	2	3	4	6	8	4	5	6	6	6	9	6	5	22	6	11	4	5	6	3	3	6	12	2	2
Autres	0	1	1	0	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0
Aucun	19	7	28	13	4	21	21	22	5	31	26	28	17	12	25	10	5	8	1	24	9	2	21	12	32	24	4	6	4	1
Je ne sais pas	1	0	2	2	2	2	1	1	2	1	0	0	2	1	1	0	1	1	1	1	2	0	1	2	3	1	0	3	1	0
Base: 26523 (tous les répondants)																														

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les 15-24 ans, sans surprise, ont une plus grande tendance à avoir utilisé toutes les méthodes, en particulier par rapport à ceux âgés de 55 ans et plus. Les répondants de la population la plus jeune sont beaucoup plus susceptibles de dire qu'ils ont appris par: enseigner eux-mêmes en ligne (27 % contre 7 %); regarder la télévision/des films ou écouter la radio (34 % contre 12 %); avoir des leçons «un à un» avec un enseignant (6 % contre 3 %); enseigner eux-mêmes en utilisant du matériel audiovisuel hors ligne (13 % contre 5 %); et l'utilisation d'un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (12 % contre 7 %).

Ceux qui ont terminé leurs études à temps plein âgés de 20 ans et plus ont également une tendance plus forte à avoir utilisé toutes les méthodes, en particulier par rapport à ceux qui terminent à 15 ans ou moins. Ils sont particulièrement susceptibles de dire qu'ils ont appris par: regarder la télévision/des films ou écouter la radio (28 % contre 6 %); utilisation de matériaux audio-visuels hors ligne (13 % vs 2 %); enseigner eux-mêmes via des applications ou des cours en ligne (21 % vs 2 %), et en lisant des livres (22 % contre 4 %); l'utilisation d'un cours de langue dans un pays où la langue est parlée (14 % contre 3 %); et utiliser des leçons de conversation avec un locuteur natif (15 % contre 4 %).

Parmi les différentes catégories socioprofessionnelles, les étudiants sont beaucoup plus susceptibles que n'importe quel autre groupe professionnel, et surtout par rapport aux retraités, d'avoir suivi des cours de langue à l'école (68 % contre 36 %). Ils ont également la plus tendance à s'être enseignés en ligne (30 % contre 6 %) et à avoir appris des langues étrangères en regardant la télévision/films ou en écoutant la radio (37 % VS 11 %).

Les répondants qui «presque jamais ou jamais» ont des difficultés à payer leurs factures, en particulier par rapport à ceux qui luttent la plupart du temps, sont plus susceptibles d'avoir utilisé: cours de langues à l'école, à l'université ou par l'enseignement et la formation professionnels (51 % contre 39 %), autoapprentissage en utilisant du matériel audiovisuel (9 % contre 5 % respectivement); des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (17 % contre 8 %); autoapprentissage en lisant des livres (17 % vs 8 %); parler de manière informelle à un locuteur natif (19 % contre 13 %); autoapprentissage en regardant la télévision/films ou en écoutant la radio (22 % vs 14 %); et un cours de langue dans le pays où la langue est parlée (8 % contre 3 %).

Les répondants qui s'identifient comme appartenant à la classe moyenne supérieure ont une tendance plus forte à avoir utilisé des cours de langue à l'école, à l'université ou par le biais de l'enseignement et de la formation

professionnels, par rapport à la classe ouvrière (59 % contre 39 %). Il en va de même en ce qui concerne «l'enseignement en lisant des livres» (26 % vs 8 %).

Les personnes actives dans l'apprentissage des langues, et en particulier celles qui sont très actives, sont, comme on peut s'y attendre, plus susceptibles que celles qui sont inactives de dire qu'elles ont utilisé chacune des différentes méthodes pour apprendre une langue. Cette tendance est la plus marquée sur: autoapprentissage en ligne (37 % contre 7 %); autoapprentissage en utilisant du matériel audiovisuel hors ligne (18 % contre 5 %); autoapprentissage par la lecture de livres (28 % contre 10 %); autoapprentissage en regardant la télévision/des films ou en écoutant la radio (37 % contre 14 %); cours de conversation avec un locuteur natif (20 % vs 8 %); et parler de manière informelle avec un locuteur natif (29 % contre 14 %)³⁷.

Pour les répondants qui ont étudié à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité tels qu'Erasmus, un écart générationnel est important, avec plus du double du nombre de répondants dans la catégorie d'âge la plus jeune (15-24 ans) par rapport à la catégorie la plus âgée (55 ans et plus) (10 % contre 4 %). Il est également à noter que les individus s'identifiant comme appartenant à la classe supérieure (14 %) et à la classe moyenne supérieure (14 %) sont les plus susceptibles d'avoir participé, contrairement à ceux de la classe ouvrière (3 %) et de la classe moyenne inférieure (6 %).

37 Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

Eurobaromètre spécial 540 Européens et leurs langues Septembre — Octobre 2023

QB4a. Je vais lire plusieurs façons d'apprendre une langue étrangère. S'il vous plaît dites-moi lequel de ces moyens vous avez jamais utilisé. (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

	Cours de langues à l'école, à l'université ou à travers l'enseignement professionnel et la formation	Cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école	Cours un à un avec un enseignant en personne	Cours de conversations avec un locuteur natif	Parler des informations à un locuteur natif	Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée	Cours de langue dans un pays où la langue est parlée	Étudier à l'étranger (par le biais de la mobilité scolaire/universitaire vers un pays où la langue est parlée, par exemple le programme Erasmus +)	Apprendre soi-même en lisant des livres	Vous enseigner en utilisant quel matériel audio-visuel hors ligne	Apprendre vous-même en regardant la télévision, des films, en écoutant la radio	Apprendre vous-même en utilisant des applications ou des cours en ligne	Cours en ligne un à un avec un enseignant	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	47	12	8	11	17	14	9	6	15	8	21	16	5	0	19	1
Sexe																
Homme	47	11	8	12	19	15	9	7	15	9	21	16	5	0	17	1
Femme	46	12	8	11	16	13	10	6	14	8	19	14	5	1	21	1
Âge																
15-24	62	14	11	15	22	15	12	10	23	13	34	27	6	1	3	1
25-39	49	13	10	14	21	17	11	9	17	10	28	21	6	0	10	1
40-54	49	14	9	12	18	15	10	7	15	9	19	15	6	0	14	1
55 +	39	9	6	7	13	12	7	4	10	5	12	7	3	1	32	2
Éducation (fin de)																
15—	19	5	4	4	8	6	3	2	4	2	6	2	2	0	56	2
16-19	43	9	6	8	13	10	6	3	9	6	14	10	4	1	22	1
20+	58	17	11	15	24	22	14	11	22	13	28	21	7	0	5	1
Continue d'étudier	68	16	12	18	25	19	13	11	27	13	37	30	5	0	2	1
Catégorie socioprofessionnelle																
Travailleur indépendant	47	15	11	15	22	17	12	9	16	10	22	16	6	0	10	1
Gestionnaires	57	16	11	16	25	23	14	13	23	14	29	24	9	0	6	0
Autres employés	50	15	10	12	20	15	11	6	16	10	22	17	6	0	11	1
Travailleurs manuels	45	10	7	10	14	11	8	4	10	7	18	13	5	1	19	1
Personnes de la maison	31	1	7	7	7	7	4	3	7	3	9	7	3	0	42	1
Chômeurs	41	8	6	8	12	8	7	4	11	6	17	12	3	0	24	3
Retraité	36	8	5	6	13	11	6	4	9	4	11	6	3	1	35	2
Étudiants	68	16	12	18	25	19	13	11	27	13	37	30	5	0	2	1
Difficultés de paiement des factures																
La plupart du temps	39	10	5	8	13	8	7	3	8	5	14	9	5	0	29	2
De temps en temps	40	11	9	11	15	10	8	5	12	8	17	12	5	1	23	1
Presque jamais/jamais	51	12	8	12	19	17	10	8	17	9	22	17	5	0	16	1
Envisager d'appartenir à																
La classe ouvrière	39	7	5	8	11	8	5	3	8	5	13	9	3	1	32	32
La classe moyenne inférieure	44	10	6	10	16	12	8	6	12	8	17	12	5	0	23	2
La classe moyenne	48	13	10	12	19	16	11	7	16	9	22	16	6	0	15	1
La classe moyenne supérieure	59	19	12	15	29	25	16	14	26	12	30	25	7	0	5	0
La classe supérieure	49	10	19	29	28	28	18	14	33	16	24	24	7	0	3	2
Activité en tant qu'apprenant des langues																
Très actif	55	19	13	20	29	24	17	12	28	18	37	37	8	0	0	0
Actif	46	14	14	14	22	18	13	10	21	14	27	24	8	0	3	1
Non actif	45	9	6	8	14	11	7	4	10	5	14	7	4	1	27	1

7. Efficacité des méthodes d'apprentissage

Les répondants ont également été invités à déterminer quelle méthode, à partir de toute méthode qu'ils avaient jamais utilisée pour apprendre une langue étrangère, était la plus efficace³⁸.

Les Européens pensent que les cours de langues à l'école sont le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère.

Les Européens sont les plus susceptibles de penser que les cours de langue à l'école sont le moyen le plus efficace d'apprendre une langue étrangère, avec un peu plus d'un tiers (34 %) le dit.

Cela reflète le fait que les cours scolaires sont de loin la manière la plus courante d'apprendre une langue par les Européens.

Un peu moins d'un répondant sur dix (9 %) cite le fait de parler de manière informelle à un locuteur natif comme étant le moyen le plus efficace d'apprendre une langue, suivi par des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée (8 %), des leçons de langue en groupe avec un enseignant hors école (7 %), l'enseignement de soi-même en regardant la télévision, des films, l'écoute de la radio (7 %), et des leçons de conversation avec un locuteur natif (6 %) et une à une leçons en ligne avec un enseignant (2 %).

Toutes les autres méthodes d'apprentissage sont perçues comme la méthode la plus efficace utilisée par un Européen sur vingt ou moins pour enseigner soi-même en utilisant des supports audiovisuels hors ligne (2 %) les

moins susceptibles d'être considérés comme le moyen le plus efficace qui ait été utilisé.

Au niveau national, les répondants sont les plus susceptibles de percevoir les cours de langues à l'école, à l'université ou dans le cadre de l'enseignement et de la formation professionnels comme efficaces en Lituanie (50 %), en Roumanie (45 %), au Danemark et en Slovénie (44 % dans les deux cas) et en Croatie (43 %). Ils sont moins susceptibles d'y penser en Grèce (13 %), au Luxembourg (18 %) et à Chypre (22 %).

Parler de manière informelle à un locuteur natif est le plus susceptible d'être considéré comme efficace en Estonie (15 %), en Lettonie et au Luxembourg (14 % dans les deux cas) et en Irlande et en Finlande (13 % dans les deux cas).

Plus d'un répondant sur dix pense qu'il en va de même pour les visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée: Suède et Danemark (13 %), Pays-Bas (12 %) et Finlande et France (11 %).

La Grèce se distingue en ce qui concerne les cours de langue de groupe avec un enseignant hors école, près de la moitié (47 %) l'estiment comme une méthode efficace, suivie par Chypre (24 %), l'Autriche (12 %) et le Luxembourg et le Portugal (tous deux 11 %), aucun autre pays n'ayant obtenu un score supérieur à 10 %.

Malte se distingue comme le seul pays où plus d'un sur cinq (22 %) citent l'enseignement en regardant la télévision, les films, en écoutant la radio. Chypre est le seul pays où plus d'un sur cinq (21 %) cite une à une leçons avec un enseignant en personne.

QB4b. Qu'avez-vous trouvé le plus efficace?



Base: 21133 (intimés qui ont utilisé au moins l'une des méthodes d'apprentissage de la QB4a)

38 Q4b. De quelle façon avez-vous trouvé le plus efficace?

Parmi les autres méthodes, aucun pays ne note plus de 10 %, à l'exception du Luxembourg, où 11 % estiment qu'une à une leçons en ligne avec un enseignant est efficace.

QB4b. Qu'avez-vous trouvé le plus efficace?

	EU-27	BE	BG	CZ	DK	DE	EE	IE	EL	ES	FR	HR	IT	CY	LV	LT	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	RO	SI	SK	FI	SE
Cours de langues à l'école, à l'université ou à travers l'enseignement et la formation professionnels	34	26	33	30	44	34	24	28	13	37	31	43	33	22	29	50	18	36	36	36	33	30	37	45	44	29	38	37
Cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école	7	8	7	6	3	6	9	2	47	9	3	5	4	24	5	3	11	8	6	4	12	7	11	6	3	8	5	4
Cours un à un avec un enseignant en personne	5	3	7	7	1	2	5	6	17	8	3	8	8	21	7	6	7	10	5	2	2	7	2	5	3	6	1	2
Cours de conversation avec un locuteur natif	6	11	5	8	2	5	6	8	3	5	6	3	10	5	8	6	6	3	4	3	6	7	4	4	4	7	5	3
Parler de manière informelle à un locuteur natif	9	8	10	8	8	12	15	13	6	10	8	9	10	5	14	11	14	4	5	10	8	4	9	5	10	8	13	10
Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée	8	7	8	8	13	10	10	5	2	5	11	4	9	2	5	6	8	6	1	12	8	7	6	4	6	8	11	13
Cours de langue dans un pays où la langue est parlée	5	6	3	3	4	5	5	3	1	1	9	2	6	3	3	2	4	6	3	2	6	5	2	2	2	5	3	5
Étudier à l'étranger (par le biais de la mobilité scolaire/universitaire vers un pays où la langue est parlée, par exemple le programme Erasmus+)	3	3	2	3	4	4	3	4	2	5	1	2	4	4	3	1	4	2	2	3	5	4	3	1	3	3	3	4
Apprendre soi-même en lisant des livres	3	3	3	4	1	4	2	5	1	3	1	2	2	3	2	1	4	3	2	2	3	5	3	2	3	5	2	4
Vous enseigner en utilisant n'importe quel matériel audio/visuel hors ligne	2	3	4	3	1	3	2	3	1	1	1	2	1	3	2	1	2	2	2	2	3	4	1	6	1	2	1	1
Apprendre vous-même en regardant la télévision, des films, en écoutant la radio	7	11	7	7	6	4	8	6	1	6	9	9	6	4	11	5	5	8	22	13	2	5	10	10	11	4	8	10
Vous enseigner en utilisant des applications ou des cours en ligne	5	7	3	4	5	5	4	8	1	4	8	4	4	1	4	3	4	3	7	8	5	5	2	5	5	2	6	6
Cours en ligne un à un avec un enseignant	2	2	3	4	1	1	2	5	1	1	2	3	2	2	3	1	11	3	3	1	1	3	2	2	2	6	1	1
Autres	1	1	1	2	4	2	1	1	0	2	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	4	1	2	2	1	0
Aucun	2	1	3	1	1	2	2	2	3	3	4	2	1	1	2	1	1	3	1	0	4	2	3	2	0	1	1	0
Je ne sais pas	1	0	1	2	2	1	2	1	1	0	2	1	0	0	1	2	0	2	0	1	1	4	1	0	1	4	1	0

Base: 21133 (intimés qui ont utilisé au moins l'une des méthodes d'apprentissage de la QB4a)

L'analyse sociodémographique indique ce qui suit:

- Les femmes sont légèrement plus susceptibles de voir les cours de langue à l'école, à l'université ou par le

biais de l'enseignement et de la formation professionnels comme efficaces que les hommes (35 % contre 32 %).

- Les répondants âgés de 55 ans et plus sont plus susceptibles (38 %) de penser de cette façon que ceux âgés de 15 à 24 ans (34 %), ceux âgés de 40 à 54 ans (33 %) et ceux âgés de 25 à 39 ans (28 %). La population la plus jeune est la plus susceptible (11 %) de penser s'enseigner en regardant la télévision, les films, l'écoute de la radio est efficace, comparativement à 5 % chez les personnes âgées de 40 ans et plus.
- Plus d'un sur trois (35 %) parmi ceux qui sont allés à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans pensent que les cours de langue à l'école sont efficaces, comparativement à 29 % de ceux qui ont quitté l'école âgés de 20 ans ou plus. Ce dernier groupe est plus susceptible (11 %) d'être convaincu de l'efficacité des visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée par rapport à leurs pairs moins instruits (6 %).
- Les personnes à domicile sont les plus susceptibles (41 %) de penser que les cours de langue à l'école sont efficaces, comparativement à 35 % chez les travailleurs manuels et à 29 % des cadres et des travailleurs indépendants. Les gestionnaires sont plus susceptibles (12 %) d'être convaincus de visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée, comparativement aux travailleurs manuels et aux personnes à domicile (7 % dans les deux cas).
- Ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe ouvrière sont plus susceptibles (40 %) de penser que les leçons de langue à l'école sont efficaces, comparativement à 32 % de la classe moyenne et 28 % de la classe supérieure.
- Les personnes actives dans l'apprentissage des langues, et en particulier celles qui sont très actives, sont moins susceptibles que celles qui sont inactives de dire que les cours de langues à l'école, à l'université ou par le biais de l'enseignement et de la formation professionnels sont efficaces (23 % contre 40 %).
- Parallèlement à ce qui a été observé dans la question précédente, la catégorie d'âge la plus jeune (15-24 ans) est deux fois plus susceptible que la catégorie la plus âgée (55 ans et plus) de trouver des programmes de mobilité comme Erasmus comme efficaces. Nous observons également que l'efficacité de ces programmes augmente avec le niveau d'éducation avec les répondants de l'enseignement primaire au plus bas (3 %) et le niveau de doctorat au plus haut (9 %).

Eurobaromètre spécial 540 Européens et leurs langues Septembre — Octobre 2023

QB4b Quel a trouvé le plus efficace? (% — UE)

	Cours de langues à l'école, à l'université ou à travers l'enseignement et la formation professionnels	Cours de langue en groupe avec un enseignant en dehors de l'école	Cours un à un avec un enseignant en personne	Cours de conversation avec un locuteur natif	Parler de manière informelle à un locuteur natif	Visites longues ou fréquentes dans un pays où la langue est parlée	Cours de langue dans un pays où la langue est parlée	Étudier à l'étranger (par le biais de la mobilité scolaire/universitaire vers un pays où la langue est parlée, par exemple le programme Erasmus +)	Apprendre soi-même en lisant des livres	Vous enseigner en utilisant quel matériel audiovisuel hors ligne	Apprendre vous-même en regardant la télévision, des films, en écoutant la radio	Vous enseigner en utilisant des applications ou des cours en ligne	Cours en ligne un à un avec un enseignant	Autres	Aucun	Je ne sais pas
EU-27	34	7	5	6	9	8	5	3	3	2	7	5	2	1	2	1
Sexe																
Homme	32	6	5	6	10	9	4	4	3	2	7	6	2	1	2	1
Femme	35	7	5	6	9	8	5	3	3	2	6	5	2	1	2	1
Âge																
15-24	34	6	5	5	8	7	5	4	2	2	11	6	2	1	1	1
25-39	28	6	6	7	10	8	6	4	3	2	9	6	2	1	2	0
40-54	33	7	6	6	9	9	5	3	3	2	5	6	2	1	2	1
55 +	38	7	5	5	9	9	4	2	3	2	5	3	2	1	3	2
Éducation (fin de)																
15—	35	7	3	6	11	6	4	2	4	1	7	3	2	1	6	2
16-19	38	6	5	5	9	7	4	2	3	2	6	5	2	1	3	2
20+	29	7	6	6	9	11	6	5	3	2	6	5	2	1	1	1
Continue d'étudier	35	6	5	6	8	8	5	5	2	2	10	5	1	1	0	1
Catégorie socioprofessionnelle																
Travailleur indépendant	29	6	6	6	9	10	5	4	3	2	7	6	2	1	1	1
Gestionnaires	29	5	7	6	9	12	7	6	2	2	5	6	2	1	1	1
Autres employés	31	9	6	6	10	8	5	2	3	3	7	4	2	1	1	2
Travailleurs manuels	35	6	5	6	9	7	4	2	3	2	8	6	2	1	3	1
Personnes de la maison	41	6	5	5	5	7	4	1	5	1	6	6	2	1	4	1
Chômeurs	32	6	4	5	10	8	4	2	2	3	9	6	3	1	4	1
Retraité	38	6	4	5	10	9	4	2	3	1	5	3	2	2	4	2
Étudiants	35	6	5	6	8	8	5	5	2	2	10	5	1	1	0	1
Difficultés de paiement des factures																
La plupart du temps	33	8	5	6	10	5	5	2	4	2	8	3	4	0	4	1
De temps en temps	32	7	6	7	8	7	5	2	3	3	8	6	2	1	2	1
Presque jamais/jamais	34	6	5	5	9	10	5	4	3	2	6	5	2	1	2	1
Envisager d'appartenir à																
La classe ouvrière	40	6	4	5	9	6	3	2	3	2	7	4	1	1	5	2
La classe moyenne inférieure	34	6	4	6	10	8	4	3	3	2	7	5	3	1	3	1
La classe moyenne	32	7	6	6	9	9	5	3	3	2	7	6	2	1	1	1
La classe moyenne supérieure	29	7	6	5	11	12	6	6	2	2	5	5	2	1	0	1
La classe supérieure	28	4	8	13	9	10	9	3	3	1	5	5	1	0	0	1
Activité en tant qu'apprenant des langues																
Très actif	23	6	6	7	11	10	6	5	3	3	7	9	2	1	0	1
Actif	21	7	8	6	10	8	6	3	4	3	10	8	3	1	1	1
Non actif	40	7	4	5	8	8	4	3	3	1	6	3	2	1	3	2

8. Utilisation de traductions automatiques en ligne

La plupart des Européens utilisent rarement ou jamais des traductions automatiques.

Les répondants ont été interrogés sur la fréquence à laquelle ils utilisent des traductions automatiques en ligne³⁹.

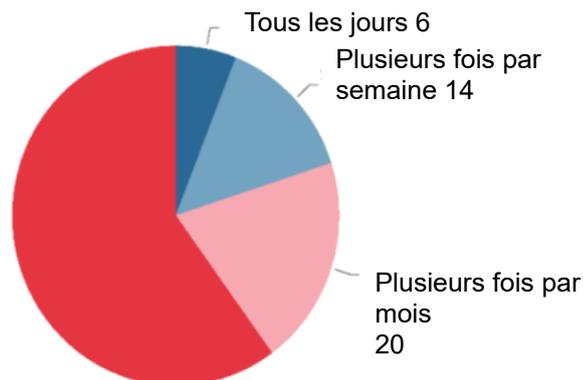
Six répondants sur dix (60 %) disent qu'ils utilisent rarement ou jamais des traductions automatiques. Un sur cinq (20 %) l'utilise plusieurs fois par mois, et un sur sept (14 %) l'utilise plusieurs fois par semaine. Une petite minorité (6 %) l'utilise quotidiennement. Cependant, il existe d'importantes différences entre les pays.

Dans 17 pays, plus de la moitié des répondants affirment qu'ils n'utilisent jamais de traduction automatique, les proportions les plus élevées étant observées en Roumanie (73 %), en Bulgarie (71 %), en Irlande, au Portugal et en Pologne (68 % tous) et en Slovaquie (64 %). Les scores les plus faibles à cet égard sont

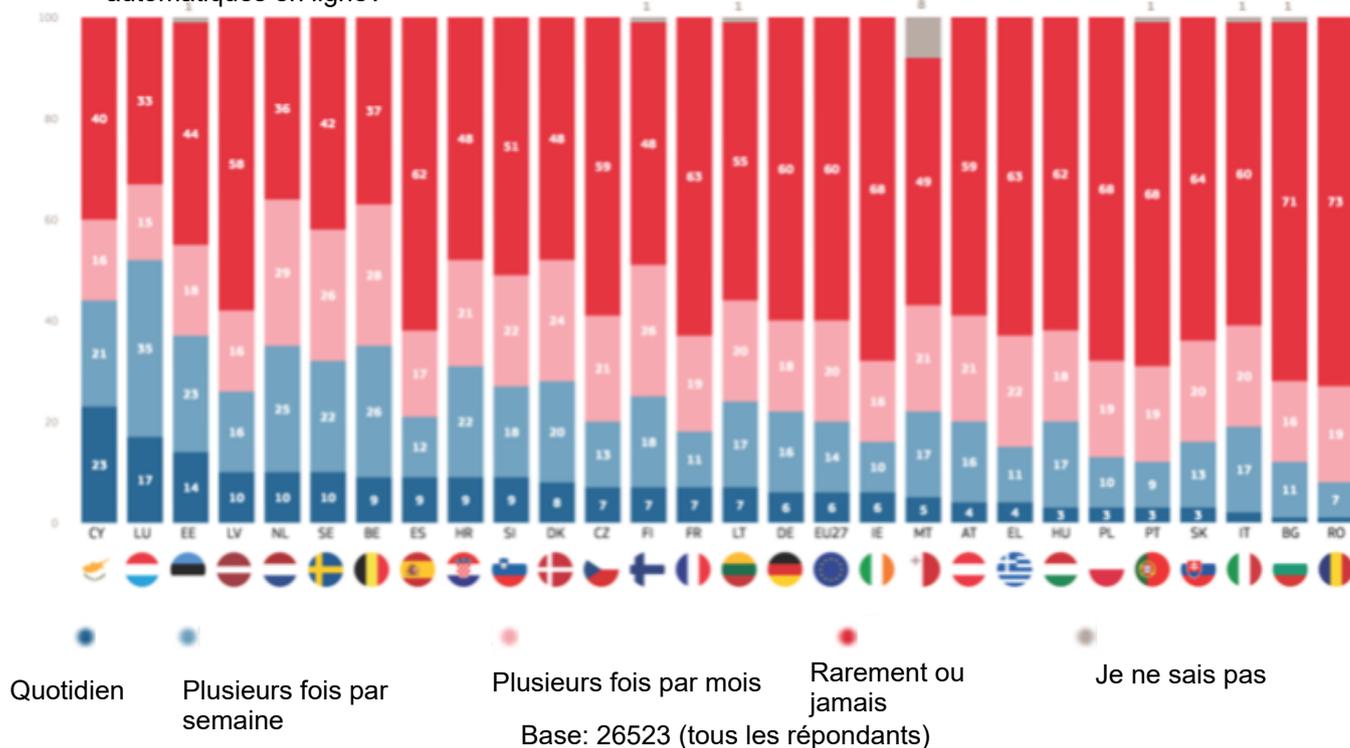
Pays-Bas (29 %), en Belgique (28 %) et en Suède et en Finlande (26 %).

Le Luxembourg se démarque avec plus d'un sur trois (35 %) déclarant utiliser des traductions automatiques plusieurs fois par semaine, suivis de la Belgique (26 %) et des Pays-Bas (25 %).

QB8. À quelle fréquence utilisez-vous des traductions automatiques en ligne? (UE27) (%)



QB8. À quelle fréquence utilisez-vous des traductions automatiques en ligne?



observés au Luxembourg (33 %), aux Pays-Bas (36 %) et en Belgique (37 %).

Les répondants sont les plus susceptibles d'utiliser des traductions automatiques plusieurs fois par mois aux

Chypre est le seul pays où plus d'un sur cinq (23 %) déclarent utiliser des traductions automatiques quotidiennement, suivi par le Luxembourg (17 %), l'Estonie (14 %) et la Lettonie, les Pays-Bas et la Suède (10 % tous). Ils sont moins susceptibles de le dire en Bulgarie et en Roumanie (1 %), en Italie (2 %) et en

39 QB8. À quelle fréquence utilisez-vous des traductions automatiques en ligne?

Hongrie, en Pologne, au Portugal et en Slovaquie (3 % tous).

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de dire qu'elles utilisent rarement ou jamais des traductions automatiques (62 % contre 57 %).
- Les jeunes répondants sont plus susceptibles d'utiliser des traductions automatiques tous les jours, avec un sur dix (11 %) de ceux âgés de 15 à 24 ans, comparativement à 5 % des personnes âgées de 40 à 54 ans et 2 % de celles âgées de 55 ans et plus.
- Les niveaux d'éducation jouent un rôle important. Par exemple, ceux qui ont quitté l'école âgés de 20 ans et plus sont plus susceptibles (27 %) d'utiliser des traductions automatiques plusieurs fois par mois que ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins (5 %). Il en va de même pour ceux qui l'utilisent plusieurs fois par semaine (19 % contre 4 %) ou quotidiennement (8 % vs 1 %).
- Les étudiants (12 %) et les cadres (10 %) sont les plus susceptibles d'utiliser des traductions automatiques quotidiennement, comparativement aux travailleurs manuels (5 %), aux personnes à domicile (3 %) et aux retraités (2 %).
- Les répondants qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure sont les plus susceptibles (43 %) d'utiliser des traductions automatiques plusieurs fois par mois, comparativement à la classe moyenne (22 %) et à la classe ouvrière (12 %).
- Les répondants des grandes villes (7 %) sont plus susceptibles d'utiliser quotidiennement des traductions automatiques en ligne que les répondants des petites villes (5 %) et des villages ruraux (4 %). Dans le même ordre d'idées, ils sont également plus susceptibles d'utiliser des traductions automatiques en ligne plusieurs fois par semaine (17 %) que les répondants des petites villes (15 %) et des zones rurales (11 %).
- Les apprenants de langues actives sont beaucoup plus susceptibles d'utiliser l'apprentissage automatique quotidiennement que ceux qui sont inactifs (13 % contre 3 %)⁴⁰.

40 Les apprenants de langues très actifs sont les répondants qui ont commencé ou ont continué à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, par opposition aux apprenants actifs, qui n'ont pas appris une nouvelle langue récemment, mais qui ont l'intention de le faire, et les apprenants non actifs, à savoir les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle et qui n'ont pas l'intention de le faire dans l'année à venir.

QB8 À quelle fréquence utilisez-vous des traductions automatiques en ligne? (% — UE)

	Quotidien	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Rarement ou jamais	Je ne sais pas
EU-27	6	14	20	60	0
Sexe					
Homme	6	15	21	57	1
Femme	5	13	19	62	1
Âge					
15-24	11	25	28	36	0
25-39	9	20	26	45	0
40-54	5	16	23	56	0
55 +	2	7	12	78	1
Éducation (fin de)					
15—	1	4	5	89	1
16-19	4	11	17	68	0
20+	8	19	27	46	0
Continue d'étudier	12	29	30	29	0
Catégorie socioprofessionnelle					
Travailleur indépendant	6	19	26	49	0
Gestionnaires	10	21	30	39	0
Autres employés	6	18	25	51	0
Travailleurs manuels	5	12	20	63	0
Personnes de la maison	3	8	10	78	1
Chômeurs	7	11	17	65	0
Retraité	2	5	8	84	1
Étudiants	12	29	30	29	0
Difficultés de paiement des factures					
La plupart du temps	5	12	14	68	1
De temps en temps	5	16	18	61	0
Presque jamais/jamais	6	14	22	58	0
Envisager d'appartenir à					
La classe ouvrière	3	8	12	76	1
La classe moyenne inférieure	6	14	19	60	1
La classe moyenne	6	16	22	56	0
La classe moyenne supérieure	10	23	27	40	0
La classe supérieure	9	14	43	34	0
Urbanisation subjective					
Village rural	4	11	18	66	1
Petit/ Ville de taille moyenne	5	15	21	58	1
Grande ville	7	17	21	55	0
Activité en tant qu'apprenant des langues					
Très actif	13	28	28	31	0
Actif	8	27	29	36	0
Non actif	3	9	17	71	0

IV. LES ATTITUDES DES CITOYENS SUR LE MULTILINGUISME



Le présent chapitre examine les attitudes des Européens à l'égard d'une série de questions liées à l'apprentissage et à l'utilisation de langues supplémentaires. Plus précisément, dans la première section, le chapitre examine dans quelle mesure les Européens pensent que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler des langues autres que leur langue maternelle. Dans la deuxième section, le chapitre examine si les langues régionales et minoritaires doivent être protégées. Dans la dernière partie, le chapitre traite de la question de savoir si l'amélioration des compétences linguistiques doit être une priorité politique.

1. Parler une ou plusieurs langues en plus de la langue maternelle

La grande majorité des Européens pensent que tout le monde dans l'UE devrait parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, et que la plupart des gens devraient parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle.

Il existe un large consensus parmi les Européens sur le fait que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle⁴¹.

Plus de quatre Européens sur cinq (86 %, soit la même proportion qu'en 2012)) sont d'accord pour être en mesure de parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, avec près de la moitié (48 %, + 2) totalement d'accord. Environ un Européen sur dix (11 %, =) n'est pas d'accord avec ce point de vue, avec seulement 3 % se disant «totalement en désaccord».

Près de sept Européens sur dix (69 %, -4) sont d'accord pour dire que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle, et un tiers (32 %, -2) disent qu'ils sont «totalement d'accord» avec ce point de vue. Le niveau de désaccord total avec ce point de vue (28 %, + 4) est plus élevé que par rapport à l'opinion selon laquelle les Européens devraient parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle. Les différences se limitent principalement à ceux qui ont tendance à être en désaccord (20 %, + 2) plutôt que «totalement» en désaccord (8 %, + 2). Dans l'ensemble, les répondants soutiennent, pour la plupart, la vision de l'UE selon laquelle les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, et il n'y a guère de preuves d'une forte désapprobation de cette vision.

QB7. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (UE27) (%)

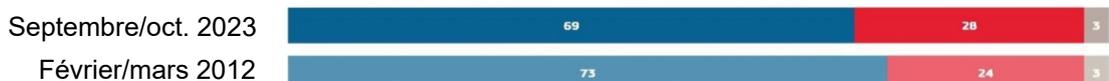
Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle.



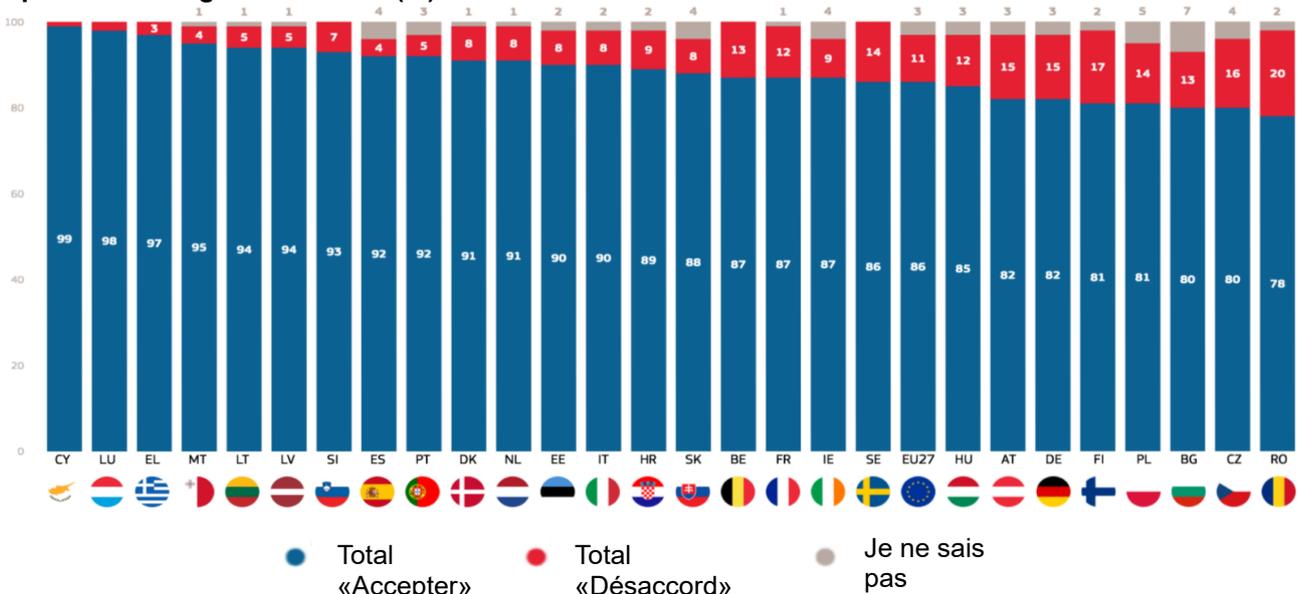
Base: 26523 (tous les répondants)

QB7. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (UE27) (%)

Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle



QB7.1. Dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (UE27) (%)



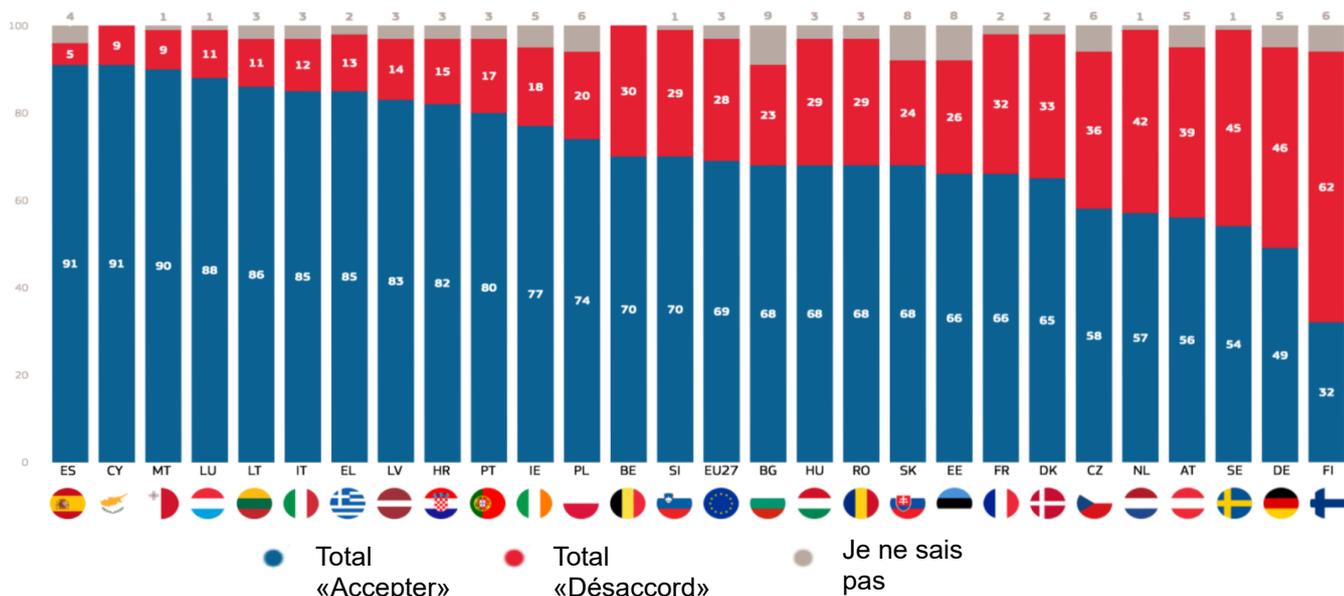
Au niveau national, nous constatons que dans 11 États membres, plus de neuf sur dix sont d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle, avec une quasi-unanimité à Chypre (99 %), au Luxembourg (98 %) et en Grèce (97 %). Dans 13 pays, plus de la moitié sont totalement d'accord avec cette déclaration, avec les scores les plus élevés enregistrés au Luxembourg (77 %), en Grèce (75 %) et en Lettonie (72 %). En ce qui concerne à la fois ceux qui sont totalement d'accord et qui ont tendance à être d'accord, les scores les plus bas sont observés en Roumanie (78 %), en Tchéquie et en Bulgarie (80 % dans les deux cas) et en Finlande (81 %).

La majorité des répondants sont d'accord pour dire que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle dans tous les États membres, sauf en Finlande (32 %) et en Allemagne (49 %). Les scores les plus élevés sont observés à Chypre et en Espagne (91 %), à Malte (90 %) et au Luxembourg (88 %).

Par comparaison entre 2012 et 2023, nous constatons que, dans 17 pays, les répondants sont plus susceptibles d'être d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle. Les plus fortes augmentations sont observées en Irlande (87 %, + 9), au Portugal (92 %, + 9), en Bulgarie (80 %, + 7) et en Lituanie (94 %, + 6). Une augmentation encore plus importante est observée chez ceux qui sont totalement d'accord avec cette déclaration, notamment Malte (76 %, + 27), la Grèce (75 %, + 24) et la Bulgarie (45 %, + 18).

Les répondants sont plus susceptibles d'être d'accord pour dire que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle dans dix pays, avec la plus forte augmentation observée en Irlande (77 %, + 21), à Chypre (91 %, + 15) et à Malte (90 %, + 15). De fortes baisses sont observées entre d'autres pays aux Pays-Bas (57 %, -24), en Suède (54 %, -17) et en Estonie (66 %, -16).

QB7.2. Dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes: -Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle (%)



Base: 26523 (tous les répondants)

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les jeunes répondants, en particulier ceux âgés de 15 à 24 ans, sont plus susceptibles (90 %, + 5) de convenir que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, contre 49 % des 25-39 ans, 47 % des 40-54 ans et 46 % des 55 ans et plus. Les répondants âgés de 15 à 24 ans sont légèrement plus susceptibles (71 %) d'admettre que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue, contre 67 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus.
- Ceux qui sont restés à l'école après l'âge de 20 ans sont plus susceptibles (90 %) d'admettre que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de leur langue maternelle, comparativement à ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins (79 %). Il en va de même en ce qui concerne la capacité de parler plus d'une langue, le groupe le plus instruit étant plus susceptible d'être totalement d'accord (35 %) que ses pairs moins instruits (31 %).
- Les étudiants sont les plus susceptibles (93 %) d'admettre que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle, en particulier par rapport aux chômeurs interrogés et aux personnes au foyer (82 %). Les travailleurs indépendants sont les plus susceptibles (74 %) de convenir que les citoyens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue, comparativement aux chômeurs (64 %) et aux retraités (65 %).
- Ceux qui n'ont jamais de difficulté à payer leurs factures sont plus susceptibles (88 %) d'admettre que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa mère que ceux qui ont des difficultés la plupart du temps (81 %).
- Ceux qui se considèrent comme appartenant à la classe moyenne supérieure sont les plus susceptibles (93 %) de convenir que tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue supplémentaire par rapport à 81 % de ceux de la classe ouvrière. Ceux qui appartiennent à la classe supérieure sont plus susceptibles (79 %) d'admettre que les gens de l'UE devraient pouvoir parler plus d'une langue par rapport à 70 % de la classe moyenne et 68 % de la classe ouvrière.

QB7.1 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle (% — UE)

	Tout à fait d'accord	Ont tendance à être d'accord	Ont tendance à ne pas être d'accord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas	Total «Accepter»	Total «Désaccord»
EU-27	48	38	8	3	3	86	11
Sexe							
Homme	48	39	8	3	2	87	11
Femme	47	39	8	3	3	86	11
Âge							
15-24	55	35	6	3	1	90	9
25-39	49	38	9	3	1	87	12
40-54	47	40	8	3	2	87	11
55 +	46	39	8	3	4	85	11
Éducation (fin de)							
15—	39	40	9	5	7	79	14
16-19	40	44	10	3	3	84	13
20+	58	32	6	3	1	90	9
Continue d'étudier	59	34	5	2	0	93	7
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	51	38	7	3	1	89	10
Gestionnaires	57	34	6	2	1	91	8
Autres employés	48	40	8	2	2	88	10
Travailleurs manuels	41	43	10	4	2	84	14
Personnes de la maison	42	40	9	3	6	82	12
Chômeurs	42	40	10	4	4	82	14
Retraité	46	38	8	4	4	84	12
Étudiants	59	34	5	2	0	93	7
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	46	35	10	5	4	81	15
De temps en temps	42	43	10	3	2	85	13
Presque jamais/jamais	51	37	7	3	2	88	10
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	44	37	9	4	6	81	13
La classe moyenne inférieure	44	42	8	4	2	86	12
La classe moyenne	48	40	8	3	1	88	11
La classe moyenne supérieure	62	31	4	2	1	93	6
La classe supérieure	61	28	6	4	1	89	10

QB7.2 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle (% — UE)

	Tout à fait d'accord	Ont tendance à être d'accord	Ont tendance à ne pas être d'accord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas	Total «Accepter»	Total «Désaccord»
EU-27	32	37	20	8	3	69	28
Sexe							
Homme	32	36	21	8	3	68	29
Femme	33	37	19	7	4	70	26
Âge							
15-24	34	37	18	8	3	71	26
25-39	34	36	20	8	2	70	28
40-54	33	37	20	7	3	70	27
55 +	30	37	20	8	5	67	28
Éducation (fin de)							
15—	31	36	17	9	7	67	26
16-19	30	37	21	8	4	67	29
20+	35	36	20	7	2	71	27
Continue d'étudier	36	37	18	7	2	73	25
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	36	38	18	6	2	74	24
Gestionnaires	33	37	22	7	1	70	29
Autres employés	34	36	20	8	2	70	28
Travailleurs manuels	32	38	19	8	3	70	27
Personnes de la maison	33	36	16	7	8	69	23
Chômeurs	30	34	21	11	4	64	32
Retraité	29	36	20	9	6	65	29
Étudiants	36	37	18	7	2	73	25
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	33	33	18	11	5	66	29
De temps en temps	33	38	19	7	3	71	26
Presque jamais/jamais	32	36	21	8	3	68	29
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	33	35	17	9	6	68	26
La classe moyenne inférieure	28	39	21	8	4	67	29
La classe moyenne	34	36	21	7	2	70	28
La classe moyenne supérieure	31	37	21	9	2	68	30
La classe supérieure	36	43	15	6	0	79	21

2. Protection des langues minoritaires

La plupart des Européens sont d'accord pour que les langues régionales et minoritaires soient protégées.

On a demandé aux répondants si les langues régionales et minoritaires devaient être protégées.

Plus de huit sur dix (84 %) sont d'accord pour que les langues régionales et minoritaires soient protégées, plus de quatre sur dix (43 %) étant tout à fait d'accord, et 41 % ont tendance à être d'accord. Un peu plus d'un sur dix (12 %) n'est pas d'accord.

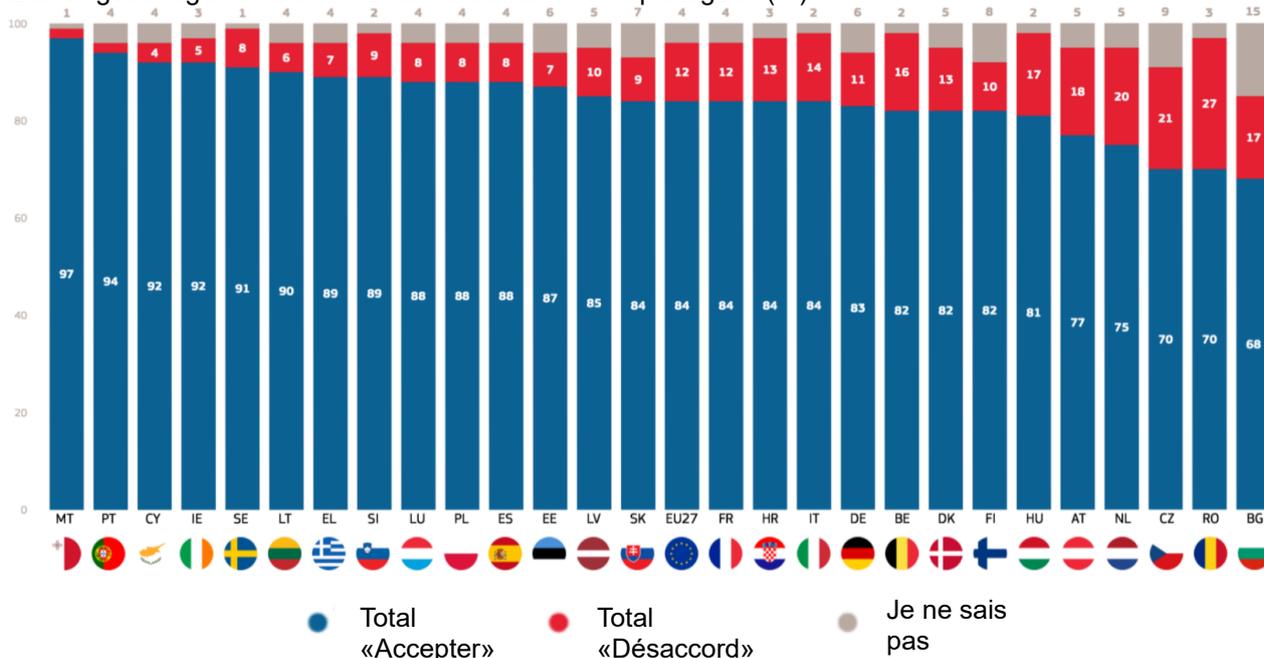
Au niveau national, dans cinq pays, plus de neuf sur dix sont d'accord pour protéger les langues régionales et minoritaires: Malte (97 %), le Portugal (94 %), Chypre et l'Irlande (92 %) et la Suède (91 %). Les répondants sont moins susceptibles d'y penser en Bulgarie (68 %), en Tchéquie et en Roumanie (70 % dans les deux cas) et aux Pays-Bas (75 %). Dans dix États membres, plus de la moitié sont totalement d'accord, notamment à Malte (74 %), en Suède (71 %) et en Slovaquie (70 %).

QB7. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes («EU27») (%) Les langues régionales et minoritaires devraient être protégées.



QB7.4. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes:

—Les langues régionales et minoritaires devraient être protégées (%)



Base: 26523 (tous les répondants)

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les répondants âgés de 25 à 54 ans sont légèrement plus susceptibles (84 %-85 %) d'admettre que les langues régionales et minoritaires devraient être protégées, comparativement à celles de 15 à 24 ans et de 55 ans et plus (82 %).
- Près de neuf sur dix (87 %) parmi ceux qui sont allés à l'école au-delà de l'âge de 20 ans sont d'accord avec la déclaration proposée, comparativement à huit sur dix (80 %) de ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins.
- Les gestionnaires sont les plus susceptibles (88 %) d'admettre que les langues régionales et minoritaires devraient être protégées, par rapport aux travailleurs indépendants, aux autres cols blancs et aux étudiants (84 % de tous), aux chômeurs (80 %) et aux personnes à domicile (77 %).
- Ceux qui n'ont jamais de difficultés financières sont plus susceptibles (85 %) d'être d'accord avec l'énoncé proposé que ceux qui sont confrontés à de tels problèmes la plupart du temps (78 %).
- Les apprenants des langues très actifs, c'est-à-dire les répondants qui ont commencé ou ont continué d'apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, sont plus susceptibles d'être d'accord avec l'énoncé proposé (87 %) que ceux qui sont inactifs (82 %), c'est-à-dire les répondants qui n'ont jamais appris d'autre langue que leur langue maternelle ou qui ont l'intention de le faire rapidement.

QB7.4 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes Les langues régionales et minoritaires doivent être protégées (% — UE)

	Tout à fait d'accord	Ont tendance à être d'accord	Ont tendance à ne pas être d'accord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas	Total «Accepter»	Total «Désaccord»
EU-27	43	41	9	3	4	84	12
Sexe							
Homme	41	42	9	4	4	83	13
Femme	43	40	9	3	5	83	12
Âge							
15-24	42	40	10	3	5	82	13
25-39	42	43	9	3	3	85	12
40-54	43	41	10	3	3	84	13
55 +	42	40	8	4	6	82	12
Éducation (fin de)							
15—	39	41	9	4	7	80	13
16-19	38	43	10	4	5	81	14
20+	49	38	8	2	3	87	10
Continue d'étudier	44	49	9	3	4	84	12
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	42	42	8	4	4	84	12
Gestionnaires	47	41	7	2	3	88	9
Autres employés	42	42	10	3	3	84	13
Travailleurs manuels	41	42	10	3	4	83	13
Personnes de la maison	38	39	11	4	8	77	15
Chômeurs	37	43	10	5	5	80	15
Retraité	43	39	8	4	6	82	12
Étudiants	44	40	9	3	4	84	12
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	42	36	11	5	5	78	16
De temps en temps	39	43	11	3	4	82	14
Presque jamais/jamais	44	41	8	3	4	85	11
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	44	38	8	3	7	82	11
La classe moyenne inférieure	39	43	10	3	5	82	13
La classe moyenne	43	42	9	3	3	85	12
La classe moyenne supérieure	44	40	11	3	2	84	14
La classe supérieure	46	36	10	7	1	82	17
Activité en tant qu'apprenant des langues							
Très actif	51	36	7	3	3	87	10
Actif	44	41	10	3	2	85	13
Non actif	40	42	10	3	5	82	13

3. Améliorer les compétences linguistiques en tant que priorité politique

Les trois quarts des Européens estiment que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique.

On a demandé aux répondants si l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique.

Plus des trois quarts des répondants conviennent que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique (76 %, -2 point de pourcentage par rapport à 2012). Plus d'un sur trois (35 %, + 1) est tout à fait d'accord. Un sur cinq (19 %, + 2) est en désaccord, avec 5 % (=) totalement en désaccord.

Dans douze pays, plus de huit sur dix sont d'accord pour dire que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique. Les scores les plus élevés sont observés à Malte (92 %), au Luxembourg (89 %) et à Chypre (88 %). Les répondants sont les moins susceptibles d'être d'accord avec cette déclaration en

Estonie (60 %), en Autriche et en Slovaquie (64 % dans les deux cas) et en Roumanie (65 %). Dans six pays, au moins la moitié sont totalement d'accord: Malte (68 %), Chypre (66 %), Grèce (52 %), Pays-Bas (51 %) et Espagne et Luxembourg (50 % tous les deux).

Dans 11 pays, les répondants sont plus susceptibles qu'en 2012 de convenir que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique, avec les plus fortes augmentations enregistrées à Malte (92 %, + 17), en Lettonie (71 %, + 13) et au Portugal (82 %, + 10). Ils sont beaucoup moins susceptibles de penser de cette façon en Belgique (81 %, -7), en France (75 %, -7) et en Estonie (60 %, -7).

QB7.5. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (EU27) (%)

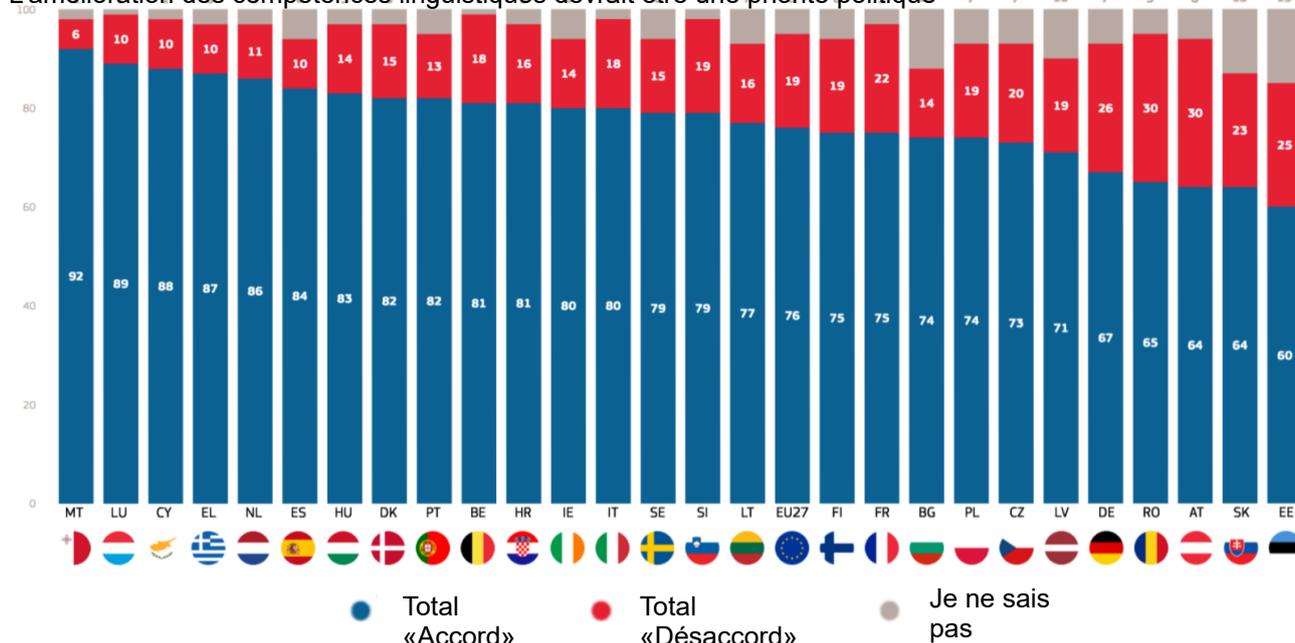
L'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique



Base: 26523 (tous les répondants)

QB7.5. S'il vous plaît dites-moi dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. (%)

L'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique



Base: 26523 (tous les répondants)

L'analyse sociodémographique montre ce qui suit:

- Les jeunes répondants sont plus susceptibles de convenir que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique, huit sur dix (80 %, + 2) parmi les 15-24 ans d'accord, contre 73 % chez les personnes âgées de 55 ans et plus.
- Ceux qui ont poursuivi leurs études au-delà de l'âge de 20 ans sont plus susceptibles d'être d'accord avec la déclaration proposée que ceux qui ont quitté l'école âgés de 15 ans ou moins (82 % contre 64 %). En ce qui concerne ceux qui sont totalement d'accord, les proportions sont encore plus prononcées (41 % contre 26 %).
- En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles, les étudiants sont les plus susceptibles (83 %) de convenir que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique, par rapport aux travailleurs indépendants (80 %), aux travailleurs manuels (73 %), aux retraités (71 %) et aux chômeurs (68 %).
- Ceux qui n'ont jamais de difficultés à payer leurs factures sont plus susceptibles (78 %) d'être d'accord avec la déclaration proposée que ceux qui rencontrent de telles difficultés la plupart du temps (68 %).
- Les répondants qui se considèrent comme appartenant à la classe supérieure ou moyenne supérieure (82 %) sont légèrement plus susceptibles d'être d'accord que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique comparativement à 78 % des personnes de la classe moyenne et 71 % à la classe ouvrière.
- Les apprenants actifs des langues sont plus susceptibles (85 %) que ceux qui ne le sont pas (72 %) d'admettre que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique.

QB7.5 Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune des déclarations suivantes. L'amélioration des compétences linguistiques devrait être une priorité politique (% — UE)

	Tout à fait d'accord	Ont tendance à être d'accord	Ont tendance à ne pas être d'accord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas	Total «Accepter»	Total «Désaccord»
EU-27	35	41	14	5	5	76	19
Sexe							
Homme	34	42	15	5	4	76	20
Femme	35	40	14	5	6	75	19
Âge							
15-24	38	42	14	3	3	80	17
25-39	36	42	14	5	3	78	19
40-54	35	42	14	5	4	77	19
55 +	33	40	14	6	7	73	20
Éducation (fin de)							
15—	26	38	16	9	11	64	25
16-19	31	43	15	6	5	74	21
20+	41	41	12	3	3	82	15
Continue d'étudier	40	43	12	2	3	83	14
Catégorie socioprofessionnelle							
Travailleur indépendant	38	42	12	4	4	80	16
Gestionnaires	39	43	12	4	2	82	16
Autres employés	35	44	14	4	3	79	18
Travailleurs manuels	32	41	15	7	5	73	22
Personnes de la maison	31	38	16	7	8	69	23
Chômeurs	29	39	18	7	7	68	25
Retraité	32	39	15	6	8	71	21
Étudiants	40	43	12	2	3	83	14
Difficultés de paiement des factures							
La plupart du temps	33	35	16	10	6	68	26
De temps en temps	32	43	16	5	4	75	21
Presque jamais/jamais	36	42	13	4	5	78	17
Envisager d'appartenir à							
La classe ouvrière	33	38	13	7	9	71	20
La classe moyenne inférieure	30	42	17	6	5	72	23
La classe moyenne	35	43	14	4	4	78	18
La classe moyenne supérieure	42	40	12	4	2	82	16
La classe supérieure	43	39	14	3	1	82	17

CONCLUSIONS



Cette enquête porte sur les perspectives et les actions européennes en matière de multilinguisme, un domaine supervisé par la direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture. Il permet une comparaison avec les résultats de 2012, en examinant l'évolution des attitudes, des comportements et des opinions du public à l'égard des politiques. La section finale synthétise les résultats de la recherche et examine les implications pour la Commission européenne.

1. Le multilinguisme dans l'UE

Le paysage linguistique de l'UE est marqué par la diversité et une forte inclination vers le multilinguisme. L'allemand est la langue maternelle la plus courante (19 %), dépassant l'anglais, qui a enregistré une baisse significative de 13 % en 2012 à 2 % en 2023, en raison de la sortie du Royaume-Uni de l'UE. Le français (15 %), l'italien (13 %), l'espagnol (9 %) et le polonais (9 %) sont également des langues maternelles largement parlées.

Environ six Européens sur dix (59 %) sont capables de parler au moins une langue autre que leur langue maternelle, soit une augmentation par rapport à 56 % en 2012 (+ 3). Environ 28 % (+ 1) peuvent converser dans au moins deux et 11 % (+ 1) au moins trois langues. En ce qui concerne la capacité linguistique, l'anglais est répandu, avec près de la moitié des Européens (47 %) capables de le parler assez bien pour pouvoir avoir une conversation, une légère augmentation (+ 5) par rapport à 2012. Ceci est suivi d'une moindre proportion de répondants capables de parler français (11 %, =), allemand (10 %, -2), espagnol (7 %, =), italien (3 %, =) et russe (3 %, -2). Par rapport à 2012, dans tous les États membres de l'UE, l'anglais augmente considérablement en tant que langue dans laquelle les répondants parlent suffisamment bien pour avoir une conversation, avec les plus fortes augmentations observées en Espagne (38 %, + 16), en Tchéquie (41 %, + 14) et en Grèce (41 %, + 14).

Les facteurs sociodémographiques jouent un rôle crucial dans la maîtrise des langues. Les femmes, les jeunes et les personnes ayant un niveau d'enseignement supérieur sont plus susceptibles d'être multilingues. Par exemple, 79 % (+ 5 par rapport à 2005 et 2012) des 15-24 ans peuvent parler au moins une langue supplémentaire, contre 44 % des personnes âgées de 55 ans et plus. En outre, les personnes occupant des postes de direction ou des classes sociales supérieures sont plus susceptibles de parler des langues autres que leur langue maternelle.

On constate également une augmentation depuis 2012 de la capacité à parler deux langues autres que leur langue maternelle, avec des augmentations notables dans des pays comme la Tchéquie (33 %, + 11), la Lettonie (64 %, + 10) et l'Espagne (28 %, + 10). Une augmentation

notable peut également être observée dans la catégorie des jeunes européens, étant donné que les jeunes Européens âgés de 15 à 24 ans qui peuvent parler deux langues supplémentaires sont 39 %, soit une augmentation de 2 points de pourcentage depuis 2012 et une augmentation de 28 points de pourcentage depuis 2005. L'anglais, bien que dominant, est encore loin d'être parlé universellement dans tous les États membres, avec des niveaux de maîtrise plus faibles dans des pays comme la Pologne et la Roumanie.

Dans l'ensemble, les données reflètent une tendance croissante à l'apprentissage de plusieurs langues et à une plus grande confiance dans le niveau de compétence de ces langues, conformément aux objectifs politiques de l'UE et aux objectifs en matière de diversité culturelle. Cependant, si les progrès dans l'apprentissage de l'anglais sont perceptibles, en particulier chez les jeunes, il est clairement beaucoup moins visible pour d'autres langues.

2. Utilisation des langues dans différents contextes

31 % des Européens utilisent chaque jour leur première langue étrangère, l'anglais étant le choix dominant (20 %), suivi de l'allemand (4 %) et du français (3 %). L'anglais est également la deuxième langue étrangère la plus courante. Entre 2012 et 2023, l'utilisation de l'anglais (par les locuteurs non natifs) progresse dans presque tous les États membres de l'UE, notamment en Irlande (33 %, + 21), aux Pays-Bas (48 %, + 21) et à Chypre (55 %, + 20). Démographiquement, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'utiliser l'anglais tous les jours (22 % contre 17 %). Dans différents groupes d'âge, les jeunes répondants âgés de 15 à 24 ans sont plus susceptibles d'utiliser l'anglais tous les jours (33 %) que les répondants plus âgés. Le niveau d'éducation influence également l'utilisation, les personnes plus instruites utilisant l'anglais plus fréquemment.

Dans l'UE, l'utilisation régulière de langues supplémentaires varie considérablement en fonction du contexte. L'utilisation la plus courante de la première langue supplémentaire est pendant les vacances à l'étranger (50 %), suivie par Internet (44 %), et regarder des films/TV ou écouter la radio (39 %), communiquer avec des amis (35 %) et lire des nouvelles (29 %). Près de trois sur dix (28 %) utilisent leur première langue supplémentaire dans les conversations au travail, et 22 % pour la lecture liée au travail. Fait intéressant, 17 % utilisent une langue supplémentaire pour communiquer avec les membres de la famille.

En ce qui concerne la consommation des médias, une majorité (53 %) préfère les sous-titres aux films et

programmes étrangers surnommés, une préférence particulièrement élevée en Suède et en Finlande (95 %). Il s'agit d'un changement important (11 points de pourcentage) depuis 2012, date à laquelle une majorité a préféré le doublage. Les publics plus jeunes et ceux qui ont un niveau d'enseignement supérieur montrent une tendance plus forte envers le contenu sous-titré.

3. Apprentissage des langues: motifs et méthodes

En Europe, l'anglais se démarque avec 77 % (+ 1) considérant qu'il est crucial pour le développement personnel, suivi par l'allemand (14 %, -3), le français (13 %, -1) et l'espagnol (12 %, =). Les femmes (23 %, =) sont légèrement plus susceptibles que les hommes (20 %, -2) de n'avoir jamais appris une langue autre que leur langue maternelle. Les jeunes répondants (âgés de 15 à 24 ans) sont plus enclins à voir les avantages de l'apprentissage des langues, 18 % (=) ayant commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années, comparativement à seulement 2 % (-1) des 55 ans et plus. En outre, les personnes hautement instruites sont sept fois plus susceptibles d'avoir commencé à apprendre une nouvelle langue au cours des deux dernières années que celles qui ont moins d'éducation.

Les préférences par pays varient, l'anglais étant particulièrement apprécié pour le développement personnel aux Pays-Bas (96 %, =), en Suède (95 %, -2) et au Danemark (91 %, -1), tandis que son importance est comparativement plus faible au Luxembourg (46 %, + 5), en Bulgarie (57 %, =) et en Hongrie (61 %, -6). L'allemand est principalement favorisé en Slovaquie (49 %) et au Danemark (43 %) et en espagnol en Irlande, en France (28 %) et aux Pays-Bas (21 %), entre autres, mais pas autant que l'anglais. Le français a obtenu le meilleur score en Irlande (26 %), en Allemagne et au Portugal (20 % dans les deux cas), à l'exception du Luxembourg (62 %) et de la Belgique (40 %), où il s'agit d'une langue officielle.

La démographie joue un rôle, car les hommes (78 %, + 9) privilégient légèrement l'anglais, et les jeunes Européens (15-24 ans) le préfèrent fortement (90 %, + 10). Les niveaux d'enseignement supérieur sont en corrélation avec une préférence pour diverses langues. La stabilité financière et le statut social supérieur s'alignent également sur l'appréciation des langues comme l'anglais, l'allemand et le français. En résumé, alors que l'anglais mène, d'autres langues conservent de l'importance, influencées par la nationalité, la démographie et les facteurs socio-économiques. Par exemple, les cadres et les cols blancs ont tendance à valoriser l'allemand plus que les autres catégories professionnelles.

Les Européens soulignent l'importance de l'anglais (85 %, -3) pour l'avenir de leurs enfants, avec des variations d'un pays à l'autre. L'importance de l'anglais à cet égard est particulièrement observée aux Pays-Bas 96 % (=), en Suède (96 %, -2), en Grèce (94 %, + 2), en Finlande (94 %, + 5) et en Slovaquie (93 %, =).

Les avantages de l'apprentissage d'une nouvelle langue comprennent les possibilités d'emploi (51 %) et la compréhension culturelle (45 %). Toutefois, les préférences diffèrent d'un pays à l'autre. Les Grecs et les Litوانيens soulignent par exemple le fait de travailler à l'étranger (84 % et 75 % respectivement).

En ce qui concerne l'apprentissage des langues, 15 % (+ 1) sont actuellement en train d'apprendre ou ont l'intention de commencer, tandis que 48 % (+ 3) n'ont pas l'intention de commencer. L'intérêt est plus élevé chez les hommes et les jeunes individus. Lors de l'examen des motivations derrière l'apprentissage de nouvelles langues, il devient clair que la motivation joue un rôle central. Quatre répondants sur dix (39 %, + 3) affirment qu'un manque de motivation les décourage d'apprendre une autre langue, tandis que 28 % (=) citent les contraintes de temps comme un obstacle. 25 % (+ 4) admettent ne pas être bons dans les langues, et 20 % (-6) trouvent le coût de l'apprentissage un obstacle.

Ces facteurs varient d'un pays à l'autre. En Suède, 56 % (+ 4) expriment un manque de motivation, tandis que Chypre se démarque avec 48 % (+ 13) mettant l'accent sur les contraintes de temps. La Tchéquie, l'Autriche et la Slovaquie déclarent les niveaux les plus élevés d'inadéquation de la langue perçue par eux-mêmes, soit 32 %. La Grèce est en tête de liste pour ce qui est du coût de l'apprentissage des langues (41 %, + 14), tandis que la France estime que les possibilités d'utilisation des langues sont insuffisantes (25 %, + 1).

En explorant la façon dont les Européens acquièrent de nouvelles compétences linguistiques, les cours à l'école restent la méthode prédominante, 47 % des répondants apprenant de cette façon, bien que ce nombre ait diminué de 21 % depuis 2012. D'autres méthodes sont à la traîne, 20 % se livrant à l'autoapprentissage par le biais de la télévision, des films ou de la radio. Conversations informelles avec des locuteurs natifs (17 %), autoapprentissage par la lecture (15 %) et applications ou cours en ligne (15 %).

Au niveau national, l'apprentissage à l'école est le plus répandu en Lituanie (74 %), tandis que l'Irlande accuse un retard de 29 %. L'autoapprentissage par les médias est le plus répandu en Suède et à Malte (54 %). L'interaction des locuteurs natifs trouve une place importante en Suède (42 %), l'utilisation d'applications ou de cours en ligne est populaire en Suède et aux Pays-Bas (36 %), mais moins en Grèce (4 %).

Lors de l'évaluation de l'efficacité des méthodes d'acquisition de la langue, les leçons à l'école conservent leur primauté, 34 % des répondants les jugent les plus efficaces. En deuxième position, 9 % considèrent la conversation avec les locuteurs natifs comme la méthode la plus efficace, tandis que 8 % approuvent l'apprentissage immersif par des visites fréquentes dans les pays concernés. Au niveau des pays, les répondants en Lituanie (50 %) et en Roumanie (45 %) défendent les cours scolaires comme les plus efficaces, tandis que ceux en Grèce (13 %) et au Luxembourg (18 %) font preuve de scepticisme. La conversation informelle avec les autochtones est très appréciée en Estonie (15 %) et en Lettonie (14 %).

Six Européens sur 60 % utilisent rarement des machines à traduire. À l'inverse, 20 % s'engagent plusieurs fois par mois, 14 % plusieurs fois par semaine et 6 % par jour. Parmi les pays à faible utilisation des traductions automatiques figurent la Roumanie (73 %), l'Irlande, le Portugal et la Pologne (68 %). En revanche, le Luxembourg (33 %), les Pays-Bas (36 %) et la Belgique (37 %) affichent les plus faibles réticences. Les jeunes âgés de 15 à 24 ans (11 %) sont deux fois plus susceptibles de les utiliser quotidiennement que ceux âgés de 40 à 54 ans (5 %) et ceux âgés de 55 ans et plus (2 %). Les apprenants de langues actives (13 %) sont beaucoup plus susceptibles d'employer des traductions automatiques quotidiennement que leurs homologues inactifs (3 %).

4. Attitudes des citoyens à l'égard du multilinguisme

Dans l'ensemble, 86 % (=) des répondants estiment que tout le monde dans l'Union européenne devrait pouvoir parler au moins une langue supplémentaire, avec près de la moitié (48 %, + 2) exprimant un fort accord. En outre, 69 % (-4) des Européens approuvent l'idée que les citoyens de l'UE devraient parler plus d'une langue en plus de leur langue maternelle. Notamment, cette perspective recueille un soutien significatif, avec 32 % (-2) totalement d'accord et seulement 28 % (+ 4) qui ne sont pas d'accord. L'idée que les Européens devraient maîtriser plusieurs langues bénéficie d'un soutien majoritaire dans tous les États membres, à l'exception de la Finlande (32 %, -5) et de l'Allemagne (49 %, -8).

En termes d'analyse démographique, les jeunes répondants, notamment ceux âgés de 15 à 24 ans, sont plus susceptibles (90 %, + 5) de convenir que les Européens devraient parler au moins une langue supplémentaire. En outre, ceux qui ont poursuivi leurs études au-delà de l'âge de 20 ans sont plus susceptibles (90 %, + 1) d'être d'accord avec cette perspective que leurs homologues moins instruits. Les facteurs socio-économiques jouent également un rôle, les étudiants

(93 %, + 3) et les personnes de la classe supérieure (79 %) démontrant une plus grande adhésion au multilinguisme.

Une large majorité, 84 %, soutient la sauvegarde des langues régionales et minoritaires. Malte (97 %), le Portugal (94 %), Chypre (92 %), l'Irlande (92 %) et la Suède (91 %) comptent parmi les pays où plus de neuf répondants sur dix plaident pour la protection de ces langues.

Environ les trois quarts des Européens (76 %, -2) conviennent que l'amélioration des compétences linguistiques devrait être prioritaire en tant qu'objectif politique, 35 % (-1) se déclarant fermement d'accord.

Les jeunes répondants, en particulier ceux âgés de 15 à 24 ans, sont plus enclins (80 %, + 2) à accorder la priorité à l'amélioration des compétences linguistiques en tant qu'objectif stratégique. En outre, les personnes qui ont poursuivi des études au-delà de l'âge de 20 ans sont plus susceptibles (82 %, =) de soutenir cette idée que celles qui ont quitté l'école à 15 ans ou moins. D'autres facteurs socio-économiques influent également sur les perspectives, les étudiants (83 %, + 1) et les répondants de la classe moyenne supérieure (82 %) se montrant plus d'accord.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 29 septembre et le 19 octobre 2023, Verian a réalisé la vague 100.1 de l'enquête Eurobaromètre, à la demande de la Commission européenne, direction générale de la communication, unité «Suivi des médias et Eurobaromètre».

La vague 100.1 couvre la population des nationalités respectives des États membres de l'Union européenne, résidant dans chacun des 27 États membres et âgée de 15 ans et plus.

Le plan d'échantillonnage de base appliqué dans tous les pays est un modèle stratifié à plusieurs étapes, aléatoire (probabilité). Dans chaque pays, le cadre d'échantillonnage est d'abord stratifié par régions NUTS et au sein de chaque région par une mesure de l'urbanité (DEGURBA). Le nombre de points d'échantillonnage sélectionnés dans chaque strate reflète la population de la strate 15+. Au deuxième stade, des points d'échantillonnage ont été prélevés avec une probabilité proportionnelle à la taille de leur population 0+ à l'intérieur de chaque strate. Les échantillons représentent ainsi l'ensemble du territoire des pays étudiés selon la NUTS II EUROSTAT (ou l'équivalent) et selon la répartition de la population résidente des nationalités respectives en termes de zones métropolitaines, urbaines et rurales⁴².

Dans chacun des points d'échantillonnage sélectionnés, une coordonnée de départ a été tirée au hasard et un outil de géocodage inverse a été utilisé pour identifier l'adresse la plus proche de la coordonnée. Cette adresse était l'adresse de départ pour la marche aléatoire. D'autres adresses (chaque Nth adresse) ont été sélectionnées par des procédures standard «itinéraire aléatoire», à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré au hasard. L'approche de la sélection aléatoire était subordonnée à la taille du ménage. À titre d'exemple, pour les ménages comptant deux membres de plus de 15 membres, le script a été utilisé pour sélectionner soit l'informateur (personne répondant au questionnaire de l'évaluateur) soit l'autre membre admissible du ménage. Pour les ménages comptant plus de trois membres de plus de 15 membres, le script a été utilisé pour sélectionner soit l'informateur (1/3 du temps) soit les deux autres membres admissibles du ménage (2/3 du temps). Lorsque les deux autres membres ont été sélectionnés, on a alors demandé à l'intervieweur de demander le plus jeune ou le plus âgé. Le script attribuerait aléatoirement la sélection au plus

jeune ou au plus âgé avec une probabilité égale. Ce processus se poursuit pour plus de quatre 15 membres du ménage — demandant au hasard les plus jeunes, les 2e plus jeunes et les plus âgés. Pour les ménages comptant plus de cinq membres, nous revenons à la règle du dernier anniversaire.

Si aucun contact n'a été établi avec quelqu'un du ménage, ou si le répondant sélectionné n'était pas disponible (occupé), l'intervieweur a revu le même ménage jusqu'à trois fois supplémentaires (quatre tentatives de contact au total). Les intervieweurs n'indiquent jamais que l'enquête est menée au nom de la Commission européenne au préalable; ils peuvent fournir ces informations une fois l'enquête terminée, sur demande.

La phase de recrutement a été légèrement différente aux Pays-Bas, en Finlande et en Suède. Dans les deux derniers pays, un échantillon d'adresses à l'intérieur de chaque point d'échantillonnage a été sélectionné dans le registre d'adresse ou de population (en Finlande, la sélection n'est pas effectuée dans tous les points d'échantillonnage, mais dans certains cas où les taux de réponse devraient s'améliorer). La sélection des adresses s'est faite de manière aléatoire. Les ménages ont ensuite été contactés par téléphone et recrutés pour participer à l'enquête. Aux Pays-Bas, un échantillon RDD à double cadre (numéros mobiles et fixes) est utilisé car il n'existe pas de registre complet de la population avec des numéros de téléphone disponibles. La sélection des nombres sur les deux cadres se fait de manière aléatoire avec chaque nombre obtenant une probabilité égale de sélection. Contrairement à la Suède et à la Finlande, l'échantillon n'est pas inclus.

42 Classification rurale urbaine basée sur DEGURBA (<https://ec.europa.eu/eurostat/web/degree-of-urbanisation/ba ckground>)

Eurobaromètre spécial 540 Européens et leurs langues Septembre — Octobre 2023

Pays	Instituts	No Entretiens	Dates des travaux sur le terrain		Population 15+	Proportion EU-27	
BE	Belgium	MCM Belgium	1,011	28/09/2023	16/10/2023	9,619,330	2.5%
BG	Bulgaria	Kantar TNS BBSS	1,038	27/09/2023	15/10/2023	5,917,534	1.6%
CZ	Czechia	STEM/MARK	1,013	27/09/2023	18/10/2023	8,982,036	2.4%
DK	Denmark	Mantle Denmark (Kantar Public)	1,010	27/09/2023	16/10/2023	4,891,261	1.3%
DE	Germany	Mantle Germany (Kantar Public)	1,532	28/09/2023	19/10/2023	71,677,231	18.9%
EE	Estonia	Norstat Eesti	1,004	28/09/2023	17/10/2023	1,111,597	0.3%
IE	Ireland	B and A Research	1,015	27/09/2023	17/10/2023	4,005,909	1.1%
EL	Greece	Kantar Greece	1,014	28/09/2023	13/10/2023	9,167,896	2.4%
ES	Spain	Mantle Spain (Kantar Public)	1,009	26/09/2023	10/10/2023	40,639,381	10.7%
FR	France	MCM France	1,003	28/09/2023	16/10/2023	55,700,114	14.7%
HR	Croatia	Hendal	1,033	25/09/2023	15/10/2023	3,461,468	0.9%
IT	Italy	Testpoint Italia	1,047	25/09/2023	06/10/2023	51,599,668	13.6%
CY	Rep. Of Cyprus	CYMAR Market Research	504	28/09/2023	15/10/2023	752,304	0.2%
LV	Latvia	Kantar TNS Latvia	1,000	25/09/2023	16/10/2023	1,590,245	0.4%
LT	Lithuania	Norstat LT	1,017	28/09/2023	15/10/2023	2,373,312	0.6%
LU	Luxembourg	ILRES	508	27/09/2023	14/10/2023	533,335	0.1%
HU	Hungary	Kantar Hoffmann	1,020	27/09/2023	11/10/2023	8,313,539	2.2%
MT	Malta	MISCO International	510	28/09/2023	15/10/2023	446,788	0.1%
NL	Netherlands	Mantle Netherlands (Kantar Public)	1,036	28/09/2023	15/10/2023	14,763,684	3.9%
AT	Austria	Das Österreichische Gallup Ins.	1,012	27/09/2023	11/10/2023	7,647,176	2.0%
PL	Poland	Research Collective	1,015	26/09/2023	15/10/2023	31,982,941	8.4%
PT	Portugal	Intercampus SA	1,030	28/09/2023	15/10/2023	8,915,624	2.3%
RO	Romania	CSOP SRL	1,054	26/09/2023	13/10/2023	16,174,719	4.3%
SI	Slovenia	Mediana DOO	1,002	25/09/2023	15/10/2023	1,791,246	0.5%
SK	Slovakia	MNFORCE	1,008	27/09/2023	15/10/2023	4,591,487	1.2%
FI	Finland	Taloustutkimus Oy	1,004	27/09/2023	16/10/2023	4,672,932	1.2%
SE	Sweden	Mantle Sweden (Kantar Public)	1,074	26/09/2023	13/10/2023	8,541,497	2.2%
			26,523	25/09/2023	19/10/2023	379,864,254	100%

* Il convient de noter que le pourcentage total indiqué dans ce tableau peut dépasser 100 % en raison de l'arrondissement

Mode d'entretien par pays

Les entrevues ont été menées au moyen d'entrevues en personne, soit physiquement chez les gens, soit au moyen d'interactions vidéo à distance dans la langue nationale appropriée. Les entrevues avec l'interaction vidéo à distance («en ligne en face-à-face» ou CAVI, entretien vidéo assisté par ordinateur, ont été menées uniquement en Tchéquie, au Danemark, à Malte et en Finlande.)

Pays	No d'entretiens CAPI	No d'entretiens CAVI	Nombre total d'entretiens	
BE	Belgium	1,011	1,011	
BG	Bulgaria	1,038	1,038	
CZ	Czechia	844	169	1,013
DK	Denmark	863	147	1,010
DE	Germany	1,532		1,532
EE	Estonia	1,004		1,004
IE	Ireland	1,015		1,015
EL	Greece	1,014		1,014
ES	Spain	1,009		1,009
FR	France	1,003		1,003
HR	Croatia	1,033		1,033
IT	Italy	1,047		1,047
CY	Rep. Of Cyprus	504		504
LV	Latvia	1,000		1,000
LT	Lithuania	1,017		1,017
LU	Luxembourg	508		508
HU	Hungary	1,020		1,020
MT	Malta	362	148	510
NL	Netherlands	1,036		1,036
AT	Austria	1,012		1,012
PL	Poland	1,015		1,015
PT	Portugal	1,030		1,030
RO	Romania	1,054		1,054
SI	Slovenia	1,002		1,002
SK	Slovakia	1,008		1,008
FI	Finland	903	101	1,004
SE	Sweden	1,074		1,074
TOTAL EU27		25,958	565	26,523

CAPI: Entretien personnel assisté par ordinateur

CAVI: Entretien vidéo assisté par ordinateur

Taux de réponse

Pour chaque pays, une comparaison entre l'échantillon répondant et l'univers (c'est-à-dire la population globale du pays) est effectuée. Les poids sont utilisés pour faire correspondre l'échantillon répondant à l'univers selon le sexe selon l'âge, la région et le degré d'urbanisation. Pour les estimations européennes (c'est-à-dire la moyenne de l'UE), on procède à un ajustement des pondérations des différents pays, en les pondérant à la hausse ou à la baisse pour refléter leur population de 15 ans et plus par rapport à la population de l'EU-15+.

Les taux de réponse sont calculés en divisant le nombre total d'entrevues complètes par le nombre de toutes les adresses visitées, à l'exception de celles qui ne sont pas admissibles mais dont l'admissibilité est inconnue. Pour la vague 100.1 de l'enquête EUROBAROMETER, les taux de réponse pour les pays de l'EU-27, calculés par Verian, sont les suivants:

Pays	Taux de réponse	
BE	Belgium	40.3%
BG	Bulgaria	47.5%
CZ	Czechia	55.4%
DK	Denmark	35.6%
DE	Germany	24.5%
EE	Estonia	30.4%
IE	Ireland	35.5%
EL	Greece	29.9%
ES	Spain	35.1%
FR	France	36.7%
HR	Croatia	38.5%
IT	Italy	26.0%
CY	Rep. Of Cyprus	52.6%
LV	Latvia	37.1%
LT	Lithuania	44.4%
LU	Luxembourg	27.7%
HU	Hungary	61.1%
MT	Malta	54.5%
NL	Netherlands	63.8%
AT	Austria	38.9%
PL	Poland	40.6%
PT	Portugal	46.1%
RO	Romania	51.9%
SI	Slovenia	48.1%
SK	Slovakia	46.2%
FI	Finland	28.2%
SE	Sweden	77.6%

Marges d'erreur

On rappelle aux lecteurs que les résultats de l'enquête sont des estimations, dont l'exactitude, tout étant égal, repose sur la taille de l'échantillon et sur le pourcentage observé. Avec des échantillons d'environ 1000 entrevues, les pourcentages réels varient dans les limites de confiance suivantes:

<u>Marges statistiques dues au processus d'échantillonnage</u>											
(au niveau de confiance de 95 %)											
<i>différentes tailles d'échantillons sont en rangées</i>						<i>divers résultats observés sont en colonnes</i>					
	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %	40 %	45 %	50 %	
	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %	70 %	65 %	60 %	55 %	50 %	
N=50	6,0	8,3	9,9	11,1	12,0	12,7	13,2	13,6	13,8	13,9	N=50
N=500	1,9	2,6	3,1	3,5	3,8	4,0	4,2	4,3	4,4	4,4	N=500
N=1000	1,4	1,9	2,2	2,5	2,7	2,8	3,0	3,0	3,1	3,1	N=1000
N=1500	1,1	1,5	1,8	2,0	2,2	2,3	2,4	2,5	2,5	2,5	N=1500
N=2000	1,0	1,3	1,6	1,8	1,9	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2	N=2000
N=3000	0,8	1,1	1,3	1,4	1,5	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	N=3000
N=4000	0,7	0,9	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5	1,5	1,5	1,5	N=4000
N=5000	0,6	0,8	1,0	1,1	1,2	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4	N=5000
N=6000	0,6	0,8	0,9	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3	1,3	N=6000
N=7000	0,5	0,7	0,8	0,9	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	N=7000
N=7500	0,5	0,7	0,8	0,9	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	N=7500
N=8000	0,5	0,7	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1	N=8000
N=9000	0,5	0,6	0,7	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	N=9000
N = 10000	0,4	0,6	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	N = 10000
N = 11000	0,4	0,6	0,7	0,7	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	N = 11000
N = 12000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	N = 12000
N = 13000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	N = 13000
N = 14000	0,4	0,5	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	N = 14000
N = 15000	0,3	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	N = 15000
	5 %	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %	40 %	45 %	50 %	
	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %	70 %	65 %	60 %	55 %	50 %	

**(Questionnaire non
disponible ici)**

**(ANNEXES DE
DONNÉES non
disponibles ici)**

COMMENTAIRES

(Pierre Dieumegard)

Cet Eurobaromètre sur les langues a été réalisé depuis douze ans!

Plusieurs enquêtes Eurobaromètre sur les langues ont été publiées entre 2000 et 2012, mais aucune n'avait été publiée depuis l'EBS386 en 2012.

Cependant, depuis 2012, l'Europe et le monde ont beaucoup changé, et on aurait pu imaginer que les connaissances et les opinions des Européens sur les langues auraient également changé.

Pourtant, cet Eurobaromètre EBS540 sur les langues est décevant.

Comme d'habitude, le communiqué de presse est très positif et flatteur pour la politique de l'Union européenne.

«En ce qui concerne la connaissance des langues étrangères, l'enquête Eurobaromètre montre des progrès positifs, bien que modestes, depuis la dernière enquête en 2012».

Oui, c'est très modeste.

— Pour la première langue étrangère, nous notons l'augmentation de 3 points de pourcentage de la réponse «peut avoir une conversation», passant de 56 % à 59 %. À ce rythme, il faudra plus d'un siècle pour atteindre 90 %. C'est vraiment très modeste quand on considère le temps et l'argent dépensés pour enseigner l'anglais dans tout le système scolaire.

— Immédiatement après cette phrase sur la première langue étrangère, il est dit que l'UE se rapproche de son objectif, qui est d'acquérir la connaissance de deux autres langues. Non, parce que jusqu'à présent, il n'y a pas eu de mention de la deuxième langue.

— Dans le paragraphe suivant, il est clairement indiqué que les progrès sont plus limités dans la deuxième langue étrangère: par rapport à 2012, seuls 28 % sont en mesure de tenir une conversation, soit une augmentation d'un point de pourcentage. À ce rythme, il faudra près de quatre siècles pour que 50 % de la population européenne puisse tenir une conversation dans deux langues étrangères.

— La déclaration «l'anglais est parlé par près de la moitié des Européens (47 %) en tant que langue étrangère» devrait être mise en perspective. En fait, 47 % des Européens disent qu'ils parlent assez bien l'anglais pour avoir une conversation (question D48), bien que le niveau

de cette conversation soit inconnu. Cela est conforme à l'enquête Eurydice de 2023, selon laquelle plus de 90 % des jeunes Européens apprennent l'anglais, et à un âge de plus en plus précoce: il est normal qu'après dix ans d'enseignement de l'anglais, une grande partie des jeunes Européens prétendent pouvoir tenir une conversation dans cette langue. Mais il ne faut pas oublier les résultats de Surveylang (2012): à la fin de l'école, seuls 28 % des élèves atteignent le niveau B2 en anglais, ce qui est officiellement le niveau attendu.

— Le communiqué de presse fait référence à une [étude de l'OCDE](#) sur la façon dont les jeunes de 15 ans apprennent l'anglais, mais cette étude ne couvre que 5 pays (Finlande, Grèce, Israël, Pays-Bas et Portugal), dont seulement quatre sont en Europe, et qui ont tous une population relativement faible (17 millions d'habitants maximum pour les Pays-Bas). Il est difficile d'extrapoler pour les pays à forte population (Allemagne, France, Italie, avec des populations supérieures à 60 millions).

Le texte, les graphiques et les tableaux sont souvent à une résolution trop basse pour être utilisables

Certaines tables sont sous forme de texte, qui peut être facilement copié dans un logiciel d'analyse statistique, mais d'autres sont sous la forme d'une image raster (une table de pixels), qui ne peut pas être copiée et collée. Ces tableaux sont souvent de basse résolution, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas être utilisés par un logiciel de reconnaissance automatique de caractères.

C'est également le cas des graphiques, où la légende est illisible. Par exemple, le graphique QB3:



Il en va de même pour le graphique QB8:



Les erreurs compromettent la fiabilité du document

Dans la version française publiée début juin, il y avait diverses erreurs typographiques, ainsi que des erreurs dans les légendes des graphiques et des tableaux, et des erreurs dans les valeurs numériques. Ces erreurs ont été corrigées dans la version disponible le 26 juin 2024 (éventuellement à la suite d'un courriel que j'ai envoyé aux contacts indiqués dans le communiqué de presse).

Les questions sensibles du rapport précédent ont été supprimées

Rappel du rapport 2012

L'Eurobaromètre 2012 386 a posé les questions suivantes (QE7): «Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes?

- «toutes les langues parlées au sein de l'UE devraient être traitées sur un pied d'égalité»: 81 % de réponses positives («entièrement d'accord» ou «tendent à être d'accord»)
- «tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler une langue commune»: il y a eu 69 % de réponses positives.
- «les institutions européennes devraient adopter une seule langue pour communiquer avec les citoyens européens»: la majorité était très étroite (51 % des réponses positives).

Il semble y avoir un paradoxe ici: Les citoyens européens veulent que toutes leurs langues soient respectées et traitées sur un pied d'égalité, et que chacun puisse parler une langue commune. D'autre part, ils ne sont que modérément favorables à ce que les institutions européennes adoptent une seule langue pour communiquer avec elles.

Ces souhaits exprimés par les Européens ne sont pas conformes à la pratique des institutions européennes, qui privilégient l'anglais comme seule langue de communication officielle, sans respect pour les autres langues.

Si l'on considère ce paradoxe, il devient clair que si l'on veut répondre aux souhaits des Européens (une langue commune, mais le respect des différentes langues), la politique actuelle du tout-anglais n'est pas appropriée. Ce qu'il faut, c'est une langue commune qui soit juste, efficace, facile à apprendre et précise: la meilleure langue est la langue internationale espéranto.

Quoi de neuf dans le rapport 2024

Bien qu'il y ait eu plusieurs rapports Eurobaromètre sur les langues entre 2000 et 2012, il n'y en a eu aucun jusqu'en 2024.

Dans les deux cas (2012 et 2024), la partie IV du rapport est consacrée aux attitudes des citoyens de l'UE à l'égard du multilinguisme.

La proportion de réponses positives à «Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler au moins une langue en plus de sa langue maternelle» n'a pas changé: 86 % (QB7.1). Mais le texte du rapport est très positif et fait référence aux 17 pays où cette proportion a augmenté, sans parler de ceux où elle a diminué.

La proportion de réponses positives à «Tout le monde dans l'UE devrait pouvoir parler plus d'une langue en plus de sa langue maternelle» est passée de 73 % à 69 % (QB7.2). On peut donc dire que les Européens sont moins d'accord avec la politique officielle de l'UE de deux langues en plus de leur langue maternelle qu'en 2012. Mais le rapport est très positif et parle des 10 pays où cette proportion a augmenté, passant rapidement sur les autres où elle a chuté.

Ensuite, il n'est pas fait mention du paradoxe précédent, du désir d'avoir une langue commune, mais pour que toutes les langues soient traitées sur un pied d'égalité. Au lieu de cela, il est dit que «les langues régionales ou minoritaires devraient être protégées»: bien sûr, la grande majorité des personnes interrogées sont d'accord. Il est intéressant de voir que les pays qui veulent le plus la protection des langues régionales et minoritaires (Malte et Portugal) n'ont pas ce problème. Au contraire, les pays qui le veulent le moins (Bulgarie et Roumanie) sont beaucoup plus confrontés au problème.

Mais il est encore malhonnête d'éliminer les questions qui pourraient montrer le désaccord des gens avec la politique menée par les institutions de l'Union européenne.

La publication de ce rapport a pris beaucoup de temps. D'une part, il a fallu 12 ans entre deux rapports sur le même sujet. Deuxièmement, cet Eurobaromètre spécial 540 a été publié le 21 mai 2024, alors que l'enquête sur le terrain a été réalisée en septembre-octobre 2023: L'élaboration du rapport a pris 7 ou 8 mois, alors qu'en mai 2024, un Eurobaromètre sur les attitudes des

Européens à l'égard de l'environnement a été publié, une enquête réalisée en mars 2024 (deux mois seulement). On pourrait penser que le sujet des langues est particulièrement difficile et qu'il a fallu plusieurs mois pour présenter un rapport positif.